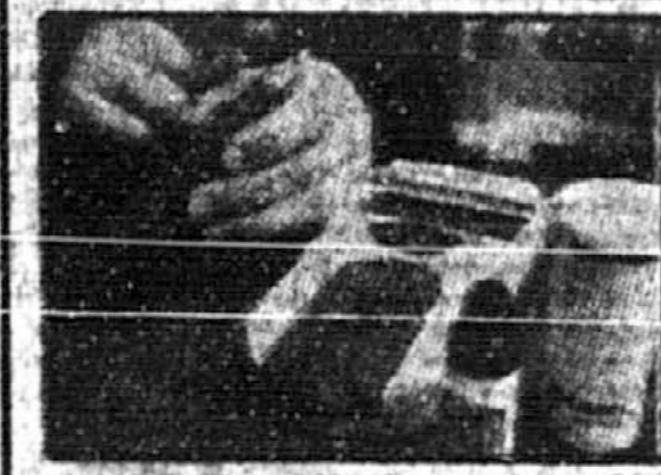


Un entretien avec  
**Dominic Lapointe**  
cahier B



L'auto-test de laboratoire:  
ce n'est pas un  
jeu d'enfant  
cahier C



647 831 33 34 45 46 57

111 12 20 22 40 59  
SELECT

# La Presse Dimanche

MONTRÉAL, DIMANCHE 3 AVRIL 1994

110<sup>e</sup> ANNÉE N° 16

58 PAGES, 4 CAHIERS

Extérieur de la ville de  
Québec (Région est): 65 cents  
Miami: 1,50 \$ US

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents  
Îles-de-la-Madeleine: 1 \$

À domicile par porteurs: 60 cents  
Routes motorisées: 70 cents

50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité  
de la semaine



Nicole Riberdy  
page B12

Météo

Quelques averses  
en matinée  
max 7 / min 3  
page S20

Actualités

Des juges mandent  
l'état d'exception  
au Guatemala  
page A10

Girerd

PEACEKEEPERS  
ATTENTION  
UN ÉVADÉ D'UNE  
MAISON DE RETRAITE  
CIRCULE SUR LA 138  
À GRANDE VITESSE



Index

Annonces classées	
- immobilier	C6, C8 et C9
- marchandises	C9 et C10
- emplois	C10
- automobiles	C10 et C12
- propositions d'affaires	C12
Additions croisées C9	
Arts et spectacles	
- informations	B8 à B11
- ciné-horaires	B9 et B10
- télé-horaires	B10 et B11
Avis C12	
Bandes dessinées C7	
Bridge	C10
Décès	C11
Encans	C12
Êtes-vous observateur?	C6
Feuilleton	C7
Horoscope	C8
Le monde	A10
Les jeux	A13
Loteries	A4
Mot mystère	C8

## Le Canada passe aux actes Un bateau de pêche est arraisonné au large de Terre-Neuve

PHILIP HANNAN  
de la Presse Canadienne  
OTTAWA

La capture d'un navire de pêche au large de la côte orientale de Terre-Neuve, hier, est un avertissement que le Canada ne tolérera pas la surpêche de navires tant domestiques qu'étrangers, a fait savoir le ministre fédéral des Pêches et des Océans, Brian Tobin, à Ottawa.

Le Kristina Logos, battant pa-

villon panaméen, a été intercepté et arraisonné par des agents des pêches à la limite des Grands bancs, au-delà de la zone de 200 milles des eaux territoriales canadiennes.

Il s'agit du premier incident du genre depuis l'entrée en vigueur de moratoires internationaux sur la pêche à la morue en eaux internationales. Le Canada a cessé toute pêche à la morue depuis juillet 1992, dans l'espoir de protéger les maigres stocks de ce poisson.

M. Tobin a indiqué que l'action

canadienne est un premier pas afin de mettre un terme à la surpêche de navires immatriculés sous «un pavillon de complaisance».

«Ce sont eux que j'appelle les pirates», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse convoquée dans son bureau de la Colline parlementaire.

«Ils pêchent sans quotas. Leur motif est le gain. Ils doivent être stoppés afin de protéger cette ressource.»

Deux patrouilleurs du ministè-

re des Pêches et des Océans, le Leonard J. Cowley et le Cape Roger, accompagnés d'un autre patrouilleur de la Garde côtière canadienne, le Sir Wilfred Grenfell, ont convergé vers le Kristina Logos avant de l'arraisonner. Le bâtiment a par la suite été escorté jusqu'au port de Saint-Jean de Terre-Neuve, où il était attendu hier en fin d'après-midi, a-t-il été possible d'apprendre.

Selon M. Tobin, le Kristina Lo-

VOIR ACTES EN A 2



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse  
Nathalie Lambert

Demain, lundi de Pâques, La Presse ne sera pas publiée

## Avocate montréalaise en mission d'observation en Afrique du Sud

GILLES PAQUIN

À peine rentrée d'une mission d'observation en Haïti, Manon Hardy se prépare déjà à repartir, cette fois en Afrique du Sud, où elle observera le déroulement des premières élections multiraciales à se tenir dans ce pays.

La jeune avocate montréalaise se joindra, jeudi, aux six représentants de l'Association du Barreau canadien qui formeront la mission d'observation de cet organisme à Johannesburg.

«Il s'agit d'un moment historique dont nous pouvons tirer de riches enseignements. Mais notre rôle est simplement d'observer, pour ensuite rendre compte des événements au retour», a déclaré Mme Hardy lors d'une entrevue avec La Presse.

Selon elle, les quelque 4 000 observateurs étrangers qui suivront le déroulement du scrutin ne se rendent pas en Afrique du Sud pour «se mettre le nez dans les affaires des autres», mais bien pour témoigner de l'évolution du processus démocratique.

Elle a d'ailleurs bien appris sa leçon au cours de son séjour de sept mois en Haïti dans le cadre d'une mission d'observation des Nations unies. Les observateurs de l'ONU qui parcouraient la Perte des Antilles pour vérifier comment on y respectait les droits de la personne ont été évacués en catastrophe en octobre 1993.

D'après Manon Hardy, on ne peut parler d'échec, même si la mission a tourné court. Beaucoup de travail a été accompli pendant ces mois, certaines personnes ont échappé à la mort et d'autres ont été libérées de prison, affirme l'avocate. En Afrique du Sud, ce sera autre chose.

VOIR AVOCATE EN A 2



Manon Hardy, jeune avocate montréalaise, quittera la métropole jeudi avec six représentants de l'Association du Barreau canadien dans le cadre d'une mission d'observation de cet organisme à Johannesburg, en Afrique du Sud.  
PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## Nathalie Lambert prend sa retraite

Presse Canadienne  
GUILDFORD, Angleterre

La Montréalaise Nathalie Lambert a tiré sa révérence au patinage de vitesse sur courte piste, hier, au sommet de son sport.

L'athlète de 30 ans a confirmé sa retraite après avoir enlevé son troisième titre mondial en quatre ans. Lambert a décroché la victoire au classement cumulatif après avoir gagné les épreuves de 1000 et de 3000 mètres.

«Je me retire définitivement et c'est parfait pour moi, car je quitte sur une formidable performance, a mentionné, un peu émue, la médaillée d'argent olympique au 1000 mètres. Je croyais peut-être monter sur le podium, mais je ne m'attendais pas à raffer l'or.»

«C'est un sentiment bizarre, je suis partagée. Toute ma vie gravite depuis des années autour du patinage de vitesse, c'est assez émouvant.»

L'équipe nationale aura davantage qu'une paire de patins à remplacer. La Sherbrookoise Sylvie Daigle, cinq fois championne du monde, se retire également.

Lambert s'est toutefois assurée de quitter son sport sur une note victorieuse. Elle a enlevé la finale du 1000 mètres en 1:45,46. La Sud-Coréenne Kim So-Hee a terminé deuxième en 1:45,54.

Puis, 30 minutes plus tard, Lambert est revenue à la charge en remportant la finale du 3000 mètres en 6:23,21. La Sud-Coréenne Kim Ryang-Hee s'est classée deuxième en 6:23,23.

Les victoires, combinées à ses deuxième positions aux 500 et 1500 mètres, ont procuré 16 points à Lambert au classement cumulatif. So-Hee a pris la deuxième place avec huit points.

Lambert a également joué le rôle de chef de file de l'équipe canadienne de relais, médaillée d'or. Lambert, Daigle, la Montréalaise Isabelle Charest et Angèle Cutrone de Saint-Léonard ont complété le 3000 mètres en 4:31,16, permettant au Canada de signer sa huitième victoire d'affilée à ces championnats. En fait, aucune autre équipe n'a jamais remporté cette épreuve.

La Chine a pris le deuxième rang en 4:31,16.

Gagnon s'impose

Marc Gagnon de Chicoutimi a pour sa part défendu avec succès son titre de champion du monde.

Gagnon, âgé de 18 ans, a triomphé au 1000 mètres en 1:33,08, puis il a terminé troisième au 3000 mètres pour amasser 10 points, un de plus que son coéquipier Frédéric Blackburn, également de Chicoutimi, et que le Sud-Coréen Chae Ji-Hoon.

«Au cours des deux premières journées, j'avais certains doutes car je ne me sentais pas aussi fort qu'à Lillehammer», a précisé Gagnon, le médaillé de bronze olympique au 1000 mètres.

VOIR LAMBERT EN A 2

Autres informations dans le tabloïd Sports, Page 57

## Les Montagnais traditionalistes menacent de bloquer les travaux du barrage SM-3

Des groupes internationaux interviendront auprès d'Ottawa dans les prochains jours

Presse Canadienne  
SEPT-ÎLES

Les Montagnais traditionalistes membres de la coalition Nitassinan de Malioténam bloqueront le début des travaux de construction du barrage Sainte-Marguerite-3 d'Hydro-Québec si Ottawa donne son aval au projet.

Ils ont reçu l'appui hier d'une trentaine de délégués qui participaient à une conférence internationale sur le droit à l'autodétermination et la souveraineté des autochtones.

Dans une déclaration présentée à Malioténam lors de la conférence parrainée par le Conseil mondial des églises, le leader de la coalition Nitassinan, Gilbert Pilot, affirme que «le gouvernement provincial et Hydro-Québec

mettent une pression énorme sur Ottawa afin d'obtenir l'autorisation du projet SM-3 pour un début des travaux le 15 avril».

«En fermant les yeux sur les études environnementales superficielles d'Hydro-Québec portant sur SM-3, le fédéral manque d'intégrité et compromet le droit de la nation innue à l'autodétermination. Ottawa doit donc refuser ce projet.»

La trentaine de délégués présents à la conférence ont entériné le document qui sera maintenant transmis au secrétaire général du Conseil mondial des églises à Genève.

Le conseil, principalement composé des églises protestantes et orthodoxes, n'hésite pas, comme c'est le cas avec la coalition Nitassinan, à intervenir sur le plan politique. «Nous étudierons

ce qu'il est possible de faire pour aider la communauté innue de Malioténam. Il est possible que nous les aidions financièrement», explique Mme Marilia Schuller, secrétaire exécutive du Conseil des églises.

L'opposition des traditionalistes de Malioténam s'explique principalement par les négociations entre Hydro et le conseil de bande de Uashat-Malioténam pour en venir à une entente sur le développement hydroélectrique de la rivière Sainte-Marguerite.

«Il est clair qu'Hydro-Québec met le paquet pour forcer le conseil de bande à signer une entente qui contient une clause d'extinction des droits territoriaux, ce qui est inacceptable. Il y a un danger car ce projet va peut-être se terminer par une entente qui ne fait pas l'affaire de tout le monde», soutient Gilbert Pilot.

Au cours des prochains jours, différents groupes internationaux interviendront donc auprès d'Ottawa afin d'inciter le fédéral à ne pas autoriser le projet SM-3. Les protestations atteindront leur apogée le 14 avril, date du cinquantième anniversaire d'Hydro-Québec.

Si le fédéral autorise malgré tout la société d'État à aller de l'avant avec son projet de 1,2 milliard \$, le 15 avril sera une date critique. «Si Ottawa, Québec et Hydro maintiennent leur position, alors on passera à un autre niveau. On va travailler sur le terrain et il faut s'attendre à tout.»

«Nous allons exercer notre droit à l'autodétermination, donc utiliser le territoire. Hydro et les travailleurs ne feront qu'agresser les gens qui occupent leur territoire», affirme le leader de Nitassinan. □

# La jeunesse qui y croit, celle qui s'angoisse, celle qui n'y croit plus

LOUIS B. ROBITAILLE

collaboration spéciale



Des centaines de milliers de jeunes dans les rues des grandes villes françaises, à plusieurs reprises depuis quinze jours. Un gouvernement forcé de capituler devant la rue. Des pavés qui volent sur les policiers et sur les vitrines, des dizaines de voitures qui brûlent: on aurait pu croire ces derniers jours à un nouveau mai 68. Un mélange d'insurrection de rue et de joyeux happening, sur fond de mutation sociale profonde.

Ça n'a rien à voir.

En mai 68, la France connaissait un phénomène qui ressemble aujourd'hui à un mirage dans le désert: le plein-emploi, et tout le monde était sûr d'un lendemain au moins décent. Une croissance dont on a oublié jusqu'au souvenir se poursuivait sans flancher, et il y avait des surplus à distribuer, des marges de manoeuvre économiques. Ce qui fait qu'en gros la totalité de la jeunesse du pays — et pas seulement les jeunes — pouvait se mettre ensemble et participer au même mouvement protestataire, qui exigeait pêle-mêle l'utopie (« Tout, tout de suite! »), la réduction des inégalités, mais aussi et surtout la mise à mort du conservatisme moral et social.

Depuis quinze jours, contre le projet Balladur de « Contrat d'insertion pro-

fessionnelle », on a en effet assisté à une descente en masse, et à répétition, de centaines de milliers de jeunes. Sous prétexte de faciliter l'embauche des jeunes, on dévaluait à l'avance les fameux diplômes qu'on leur avait présentés comme l'assurance absolue contre le chômage. Et voilà qu'on leur disait: en échange de votre bonne conduite scolaire, on vous offre un royal traitement inférieur de 20 pour cent au salaire minimum — lequel constitue vraiment un minimum pour survivre dans une grande ville française.

Ils sont donc descendus en masse dans la rue, et à plusieurs reprises jusqu'à ce que le gouvernement accepte de retirer totalement son projet de CIP. Ils sont descendus, mais pas si nombreux. En proportion, il y a eu infiniment plus de manifestants dans des villes comme Lyon ou Nantes. Mais à Paris, la plus importante manifestation — celle de jeudi dernier — ne dépassait pas les 40 000, un chiffre bien modeste en comparaison des foules innombrables de 68 et même des années 70.

En fait, tout se passe comme s'il y avait — loin de l'unanimité de mai 68 — trois jeunesse bien distinctes dans le pays. Trois jeunesse qui vivent séparément et bien différemment la crise économique, avec le catastrophique chômage qui touche le quart des moins de 25 ans.

En haut de l'échelle, il y a un premier groupe, plus ou moins minoritaire, et qui ne se fait pas vraiment de soucis pour son avenir. Ce sont bien entendu

PARIS  
FRANCE

les étudiants solidement installés dans les meilleures filières, grandes écoles, médecine, sciences-po, etc. Peut-être aussi des jeunes — moins ambitieux — qui ont choisi au bon moment la bonne filière professionnelle, la bonne école, le bon institut. Aucun d'entre eux n'est totalement à l'abri de la crise, et on voit même aujourd'hui cette chose impensable depuis 45 ans: de brillants diplômés de l'ENA, c'est-à-dire la crème de la crème, et qui attendent, ne serait-ce que quelques mois, un premier emploi. Mais, dans ce groupe, personne ne craint vraiment le chômage, ni même une brutale déqualification. Pour simplifier: de ce groupe « privilégié », absolument personne n'a participé aux manifestations des quinze derniers jours.

Le gros des troupes venait des lycées, et plus particulièrement des dernières années précédant le bac, là où il faut décider de son orientation professionnelle. Souvent ce sont des jeunes que l'on avait convaincus de l'intérêt de choisir des filières techniques et courtes: c'est le fameux bac+2 (ans), qui passe également par les instituts universitaires techniques. Il y a quelques années encore, les LUT passaient pour être la réponse absolue au chômage, en comparaison des traditionnelles facultés de lettres, de droit, de sciences sociales. Dans ce groupe — fortement repré-

senté dans les grandes villes de province — on ne craint pas vraiment le chômage total, mais plutôt un avenir professionnel minable, précaire, dévalorisant. On leur avait annoncé, disons, des emplois intéressants et qualifiés dans l'industrie ou l'informatique. Depuis deux ou trois ans, ils se demandent si à la sortie de l'IUT, ils ne finiront pas vendeurs dans une grande surface, ou intérimaires, ou employés précaires dans un travail sans rapport avec leurs études. Cette affaire de « SMIC-20 pour cent » n'a pas mis le feu aux poudres — car ces manifestants sont restés très pacifiques — mais les a jetés dans la rue. Ou ils seraient peut-être restés indéfiniment, avec des risques sérieux d'incidents.

Et puis il y a la troisième jeunesse, les jeunes des « quartiers », comme ils le disent eux-mêmes. C'est-à-dire des banlieues pauvres de Paris et des grandes villes, et plus précisément des « Cités » HLM. Exemple les quartiers nord de Marseille. Exemple la banlieue est de Paris. Exemple Vaulx-en-Velin près de Lyon.

Dans ces cités où bien entendu les plus pauvres se sont regroupés — et d'où ont fui depuis longtemps les moins pauvres, les commerçants, etc — il devient difficile de parler de taux de chômage. Il s'agit plutôt d'absence totale de travail. Ici, le père ouvrier a encore un emploi, la mère fait les ménages. Là, les parents sont déjà chômeurs. Les deux, trois, cinq enfants, déjà éjectés du système scolaire, n'ont aucune perspective

d'emploi. De petites bandes se forment. On vole des voitures, on vend du hash ou du crack, on casse des commerces. Souvent on a déjà eu affaire à la police.

Ce sont ces jeunes qui, à Paris à Nantes ou à Lyon, sont rituellement venus de leur banlieue pour chacune des grandes manifestations lycéennes. Pas si nombreux d'ailleurs: jeudi soir, lors de la fin de la manifestation place Denfert-Rochereu à Paris, ils étaient peut-être un millier. Très jeunes, fondus dans la foule des manifestants, plus ou moins organisés, mais surtout n'ayant rien à perdre.

Beaucoup venaient — en partie — pour « se servir » dans les commerces. Mais tous venaient surtout pour « casser »: des voitures (une certaine incendiées ou détruites), des flics, des journalistes... et tout ce qui pouvait ressembler à un commerce. Jeudi soir vers 19 heures, il ne restait plus une vitre intacte sur la place et dans les rues avoisinantes. Une fois de plus, on a critiqué l'action des 3 000 policiers — leur longue inaction plutôt, justifiée selon eux par la présence de nombreux lycéens pacifiques. Mais, même s'il y a place pour de nouvelles techniques de contrôle des manifestations, cette « inaction » policière a quand même abouti à 335 arrestations. Et qu'aurait-on dit si à la fin il y avait eu des blessés graves de 15 ou 18 ans, comme cela s'était produit en 1986? Les méthodes policières constituent certes un problème digne d'intérêt — mais ne changent rien au fond de la question: le désespoir absolu de cette « troisième jeunesse ».

## SUITE DE LA UNE

### ACTES

Le Canada passe aux actes  
gos représente un cas particulier parce qu'il n'a pas laissé expirer son immatriculation canadienne avant de naviguer sous pavillon panaméen.

Le gouvernement panaméen a consenti à la demande canadienne de révoquer sa propre immatriculation, le navire pouvant par la suite être arraisonné par les autorités canadiennes, en vertu de la Loi sur les pêches et de la Loi

sur la marine marchande du Canada.

« La manoeuvre a été menée en suivant les procédures. Tout s'est bien passé. C'est la preuve que nous pouvons fonctionner à l'in-

terieur et à l'extérieur des 200 milles », s'est réjoui le ministre.

M. Tobin a toutefois indiqué que cette initiative ne constituait pas nécessairement le signal d'autres arraisonnements à venir.

### AVOCATE

Avocate montréalaise en mission d'observation en Afrique du Sud

En raison des conditions difficiles dans lesquelles se déroulent ces premières élections, le gouvernement a adopté des procédures assez particulières, dit-elle. Ainsi, il n'y aura pas de liste électorale et les 20 millions d'électeurs pourront se rendre au bureau de scrutin de leur choix.

Pour prévenir la fraude et l'intimidation, on marquera les mains des électeurs d'une encre indélébile et invisible que les scrutateurs pourront détecter au moyen d'un appareil spécial.

Mécontents de la présence des

observateurs, certains tenants de la ligne dure qui s'opposent à la tenue de ces élections pourraient bien tourner leur colère vers les étrangers. Manon Hardy et ses collègues ont d'ailleurs été prévenus de ce risque lors des sessions d'information organisées par l'Association.

Des avocats sud-africains, des représentants d'organismes non gouvernementaux, des spécialistes de la politique africaine et des coopérants de l'ACDI ont discuté avec eux de la situation tendue qui prévaut dans ce pays.

Avec un calme déconcertant, elle évoque les flambées de violence qui secouent l'Afrique du Sud et les risques de perturbations encore plus graves qui pour-

raient survenir le jour du scrutin.

En tant qu'observateurs, il n'est pas question d'intervenir directement lorsque se produisent des irrégularités, note-t-elle. On doit signaler la chose aux autorités compétentes et aux organismes locaux qui nous reçoivent.

« Nous ne sommes pas seuls dans le paysage, une association d'avocats sud-africains nous accueille à Johannesburg et nous pilote pendant notre séjour », ajoute Manon Hardy. C'est cet organisme qui se chargera de la période de familiarisation de deux semaines avant les élections.

Même si l'agitation des dernières semaines laisse présager le pire, Manon Hardy refuse de dra-

matiser. Dans son entourage, personne n'a d'ailleurs tenté de la dissuader puisque son idée était déjà faite.

« Je ne vois pas cela comme une aventure, mais comme une chance d'apporter une toute petite contribution à ce qui se passe dans ce pays », conclut l'avocate.

L'Association du Barreau canadien affirme pour sa part que cette mission s'inscrit dans le cadre de son engagement à relever les défis de nature juridique et sociale posés par la société post-apartheid.

Le groupe d'observateurs quitte Montréal jeudi à destination de l'Afrique du Sud. Il doit rentrer au pays le 3 mai prochain.

### LAMBERT

Nathalie Lambert prend sa retraite

« J'occupais le quatrième rang au classement au début de la journée et je me suis rappelé que j'étais au même point l'an dernier à ces championnats. Je me suis dit qu'il y avait encore de l'espoir. J'ai travaillé fort et j'ai réussi en conservant mon titre. »

Gagnon a dirigé un balayage canadien au 1000 mètres. Blackburn a terminé deuxième en 1:33,08 et Derrick Campbell de Cambridge, en Ontario, s'est classé troisième en 1:33,13.

Gagnon et Blackburn batailleraient pour la première place lors du dernier tour de la finale du 3000 mètres lorsque l'Italien Dra-

zio Fagone et Chae les ont dépassés. Fagone a triomphé en 5:55,56, suivi de Chae en 5:55,58.

Gagnon a inscrit un chrono de 5:55,77, juste devant Blackburn, qui a terminé en 5:55,83. Campbell a fini sixième en 5:56,34 et il a obtenu la quatrième position du classement cumulé avec sept points.

L'équipe de relais masculin composé de Blackburn, Gagnon, Campbell et Stephen Gough de Fredericton a terminé en troisième place dans la finale du 5000 mètres, franchissant la distance en 7:31,06.

La victoire est allée au Japon en 7:20,11, devant l'Australie (7:22,57).

## La chute des indices boursiers: une question de flux financier et de peur de l'inflation

CHET CURRIER  
de l'Associated Press

NEW YORK

Alors que l'économie américaine multiplie les signes de reprise depuis quelques mois, la Bourse de New York n'a cessé de baisser ces deux dernières semaines. Cette si surprenante dichotomie ne s'explique pas par le manque de confiance des investisseurs, mais essentiellement par une question de flux financier conjuguée à la peur de la reprise de l'inflation et à une hausse des taux à court terme.

À New York, où l'on avait enregistré des hausses records jusqu'en janvier dernier, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes a parfois connu des chutes spectaculaires et a déjà perdu huit pour cent par rapport à son dernier pic enregistré. Par ailleurs, les taux d'intérêts à long terme des bons du Trésor ont atteint et dépassé les sept pour cent, bien loin des

5,75 pour cent enregistrés à l'automne dernier.

« La peur et l'incertitude envahissent le marché », estime Sung Won Sohn, économiste à la Northwest Corp. de Minneapolis. Un sentiment — renforcé par certains investisseurs qui parlent de surchauffe — qui ne cadre pourtant pas avec les informations optimistes qui ne cessent de s'accumuler. Comme celles annoncées vendredi: stabilité du chômage en mars à 6,5 pour cent, hausse des revenus de 1,3 pour cent, et progression de la consommation d'un pour cent en février, sans parler de la confirmation que le rythme annuel de croissance avait été de sept pour cent à la fin de 1993.

« Personne ne pense qu'il existe un grave problème dans les fondements de l'économie américaine. Elle est saine et solide », avait déclaré jeudi le président Bill Clinton, avant que la trêve

pascale ne contraigne les places financières à fermer trois jours.

S'il faut exclure l'option « correction » ou « purge », on ne peut écarter la peur des boursiers face à une trop forte croissance qui relancerait l'inflation et à un probable durcissement de la politique monétaire de la Federal Reserve dirigée par Allan Greenspan, déjà observé au début de février.

Pendant une bonne partie des années 80 et au début des années 90, le marché des valeurs et le marché obligataire avaient connu une forte hausse alors que l'économie connaissait une période de « récession roulante » affectant tour à tour des régions et des pans de l'économie américaine.

À cette époque, la « Fed » injectait d'importantes quantités d'argent et de crédits (des « liquidités » en langage boursier) dans le système financier. Or, devant le peu d'absorption de ces liquidités

dans l'industrie et le système des prêts bancaires, l'argent est parti vers les valeurs. Au lieu de prêter, par exemple, à un entrepreneur, les banques préféraient acheter des bons du Trésor.

Depuis quelques temps, la Fed a concentré ses objectifs sur la lutte contre l'inflation et a commencé à relever ses taux à court terme, alors que le flot des liquidités commence à se tarir.

Toujours selon ce raisonnement, si la politique de la Fed se poursuit et que la demande d'argent croît, les marchés pourraient souffrir. Car une économie plus robuste pourrait finir par avoir un impact négatif sur le marché en attirant les liquidités hors de Wall Street. Inutile de dire que la réouverture de Wall Street lundi et les prochaines décisions de la Fed seront particulièrement surveillées.

Demain dans *La Presse*

**La Volkswagen Jetta**

■ A cause de la désorganisation chez Volkswagen la troisième génération de la Jetta s'est fait attendre au Canada. Malgré tout, Denis Duquet considère qu'elle constitue une des plus intéressantes berlines de sa catégorie. Elle est compétente à tous les paliers mais ne brille pas particulièrement à un chapitre ou un autre. Par ailleurs, « auto-rétro » nous ramène en 1959. Cette année-là, en plus d'avoir du muscle, la Dodge Custom Royal attirait l'attention avec son style très aérodynamique. À lire demain dans le cahier Automobile.

**OUVERT ou FERMÉ**

4 avril / Lundi de Pâques

**OUVERT**  
Hôtel de ville de Montréal  
(ouvert au public)  
Marchés publics  
Biodôme  
Jardin botanique  
Insectarium  
Planétarium Dow  
Casino de Montréal  
Funiculaire (12h à 18h)  
Arenas: Étienne-Desmaré, Michel-Normandin, Rodrigue-Gilbert et Sylvio-Mantha (tous les autres sont fermés)  
Bell Canada (8h30 à 16h30)  
Grands magasins  
Centre de natation du Parc Olympique (13h à 16h)  
Société des alcools du Québec (Les succursales ouvertes habituellement ledimanche)

**FERMÉ**  
Bureaux de la Ville de Montréal  
Centres de loisirs  
Centre Gadbois  
Centre Pierre-Charbonneau  
Centre sportif Claude-Robillard  
Piscines intérieures  
Bibliothèque centrale  
Bibliothèques d'arrondissement  
Phonothèque  
Bureaux des gouvernements  
Société Canadienne des Postes  
Loto-Québec  
Hydro-Québec  
Banques  
Caisses

Il y aura collecte des ordures ménagères, mais pas de collecte sélective des déchets.

LA PRESSE NE SERA PAS PUBLIÉE LUNDI

**La quotidienne** à trois chiffres **066**  
Tirage d'hier à quatre chiffres **8286**

**ABONNEMENT** 285-6911  
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

**RÉDACTION** 285-7070  
**PROMOTION** 285-7100  
**COMPTABILITÉ**

Grandes annonces 285-6892  
Annonces classées 285-6900

**ANNONCES CLASSÉES**  
lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111  
Décès, remerciements 285-6816

**GRANDES ANNONCES**  
Détailants 285-7202  
National, Télé- 285-7306  
Vacances, Voyages 285-7265  
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe »

Enregistrement: numéro 1400 » Port de retour garanti.  
(USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

CODE DU JOUR **13-7** DIMANCHE 3 AVRIL 1994

LES ANNONCES CLASSÉES

**La Presse**

**285-7111**



### Avant-gout de l'été

Un véliplanchiste profite des grands vents et de la température clémente alors qu'il virevolte au-dessus des eaux de la rivière St. Clair, qui relie Port Huron, au Michigan, à Sarnia, en Ontario. De nombreuses personnes se sont comme lui aventurées dehors pour humer le temps doux et ensoleillé d'hier.

PHOTO PC

### La supergrille

■ La supergrille est dans le tabloïd Sports. À deux nous avons mis dans le mille pour certaines réponses, mais ce ne fut pas le cas pour d'autres; pour ne citer qu'un exemple au 16V-1, L'ancêtre du Prozac?, inutile de relire les chroniques de Pierre Foglia sur le sujet... Et, de grâce, plutôt que de contester l'orthographe des mots lorsque nous publierons la solution, prenez la peine de consulter vos dictionnaires. Cela dit, au 31H-1, comme la question est un verbe du deuxième groupe, finissant en ir, et qu'il y a deux réponses possibles, nous les accepterons.

# Du pétrole sur les berges du fleuve à Longueuil

Le citoyen qui en a fait la découverte tentait en vain depuis une semaine d'alerter les autorités

RAYMOND GERVAIS

Une nappe de pétrole flottant en bordure des berges du Saint-Laurent à la hauteur de la Pointe du Marigot à Longueuil, au beau milieu d'un lieu de nidification pour la sauvagine et d'une frayerie de grands brochets, a été découverte par hasard par un passant la semaine dernière.

Toutefois, même si la découverte remonte au 26 mars, ce n'est qu'en fin de journée hier qu'Urgence Environnement a été saisi du dossier.

Depuis le week-end dernier, M. Pierre Dufort, un amateur de ski de fond de Longueuil qui a découvert la nappe d'huile en pratiquant son sport favori, a bien essayé, mais sans succès, de signaler sa découverte aux autorités compétentes.

Le citoyen a communiqué avec le ministère de l'Environnement, mais s'est buté à un répondeur téléphonique. Il a ensuite téléphoné à la Ville de Longueuil où on lui a dit, paraît-il, que ce n'était pas du ressort de la Ville et que ça concernait l'Environnement.

M. Dufort a aussi appelé la Société pour vaincre la pollution (SVP) et même Greenpeace, sans jamais pouvoir parler à quelqu'un à ce sujet et obtenir une réponse satisfaisante.

«J'ai même appelé la STRSM qui possède un garage juste en face, de l'autre côté de la route 132, croyant qu'une fuite aurait pu se produire dans le réservoir qui recueille la vieille huile des autobus. À cet endroit, on m'a répondu, mais on m'a expliqué, après avoir fait les vérifications, que le pétrole ne provenait pas du garage», a déclaré M. Dufort.

En dernier recours, le citoyen a appelé La Presse hier afin de raconter son histoire et de savoir si un organisme quelconque ferait en sorte que l'huile soit ré-



Un citoyen de Longueuil, Pierre Dufort, a découvert par hasard la nappe d'huile le 26 mars dernier lors d'une randonnée en ski de fond. PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

cupérée avant que les canards ne se trempent les pattes dedans et que le pétrole ne détruise les frayères au printemps.

Lorsque les représentants de La Presse

se sont rendus sur les berges, hier en fin de journée, la nappe d'huile s'étendait sur approximativement une centaine de mètres de longueur et sept mètres de largeur, flottant entre deux eaux au-dessus de la glace.

Une forte odeur d'huile se dégageait également de l'eau.

Plus au bord, on pouvait apercevoir les panneaux indiquant qu'il ne fallait pas déranger les canards dans leur nidification printanière et qu'il s'agissait également d'un site de reproduction des poissons.

Informée de l'événement par La Presse, la police de Longueuil a dépêché une auto-patrouille afin de constater l'ampleur des dégâts. Aussitôt, les policiers ont communiqué avec Urgence Environnement qui doit se rendre sur les lieux dès la levée du jour aujourd'hui, afin d'évaluer l'impact sur l'environnement et les mesures à prendre pour récupérer l'huile.

Selon Mme Jocelyne Auger, d'Urgence Environnement, il est surprenant que M. Dufort n'ait pu obtenir une réponse positive aux portes où il a frappé.

«Normalement, il aurait dû pouvoir entrer en communication avec Urgence Environnement et on aurait dû s'occuper du cas. Urgence Environnement assure un service 24 heures par jour, sept jours par semaine», a déclaré la dame.

Mais encore faut-il cogner à la bonne porte.

Mme Auger a tenu à rappeler que tout citoyen qui constate une catastrophe environnementale de quelque nature que ce soit peut communiquer l'information directement à Urgence Environnement en composant le 873-3453 pour l'ouest de la province et le 418-643-4595 pour l'est du Québec.

Un arrêté ministériel donne également le pouvoir à tous les corps policiers du Québec d'agir rapidement dans de telles circonstances et les citoyens peuvent communiquer avec les policiers qui se chargeront d'aviser rapidement Urgence Environnement.

## Un détenu de Port-Cartier est étranglé dans une cellule

RAYMOND GERVAIS

Un détenu de 21 ans, Éric Charbonneau, a été retrouvé étranglé dans une cellule du pénitencier de Port-Cartier, sur la Côte-Nord, tard vendredi soir, par des gardiens de l'institution.

Selon les premières constatations, Charbonneau, qui purgeait une peine d'emprisonnement de six ans pour homicide involontaire, aurait été victime d'un règlement de comptes entre détenus.

Plus tôt dans la soirée, une altercation entre quatre des 19 détenus d'une des ailes du pénitencier à sécurité maximum s'est produite dans une salle commune. Deux des détenus ont été aspergés d'une substance qui pourrait être inflammable. Les gardiens du pénitencier sont alors intervenus pour mettre fin à la bagarre. C'est en faisant le compte des pensionnaires que les gardiens ont découvert le corps de Charbonneau. Ce dernier gisait inerte dans la cellule d'un codétenu.

Le personnel infirmier de l'institution a accouru, mais la mort avait déjà fait son oeuvre.

Une autopsie sera pratiquée sur le corps de Charbonneau en début de semaine afin de déterminer les circonstances exactes de sa mort.

La Sûreté du Québec a ouvert une enquête afin de tenter d'élucider ce meurtre — le troisième à survenir dans cette institution carcérale depuis 1991 — et pour déterminer si un lien peut être établi entre la mort du détenu et l'altercation entre les quatre autres prisonniers.

Charbonneau avait reconnu sa culpabilité en avril 1992 à une accusation d'homicide involontaire commis contre un agriculteur de L'Acadie le 3 décembre 1991. M. Laurent Landry, 66 ans, abattu de trois coups de feu de calibre .12 en ouvrant la porte de son domicile.

Un des comparses de Charbonneau, Alain Beaulé, alors âgé de 20 ans, avait lui aussi été accusé d'homicide involontaire et avait écopé huit ans et quatre mois de prison. Le 13 septembre 1992, Beaulé mettait fin à ses jours en se pendant à l'aide de ses draps dans sa cellule du pénitencier de Cowansville.

Deux autres individus, Roger Robillard, 18 ans, et un adolescent de 17 ans avaient aussi trempé dans cette histoire.

Au terme d'un procès devant jury, Robillard, qui a toujours clamé son innocence, devait être reconnu coupable du meurtre au second degré de l'agriculteur et condamné à la prison à vie. Il est le seul des trois adultes impliqués dans cette histoire à être encore vivant.

Quant à l'adolescent de 17 ans, il avait écopé la sentence maximale prévue par la Loi des jeunes contrevenants, soit trois ans dans un centre de réhabilitation.



Des fous de la voile. PHOTO PHILIP MCMASTER, collaboration spéciale

Ils sont une cinquantaine de mordus qui glissent sur le lac Saint-Louis toutes voiles dehors. L'hiver, André Charbonneau et ses amis du Club de voile sur glace de Montréal peuvent atteindre une centaine de kilomètres à l'heure avec ces curieux voiliers à patins de classe DN. L'été, c'est le catamaran qui prend la relève.

## Haro sur la désassurance des services d'optométrie

Une étude réalisée auprès de 300 optométristes québécois fait état d'une diminution, depuis deux ans, de 22 p. cent des examens de prévention à la suite de la désassurance des services d'optométrie pour les personnes âgées de 18 à 64 ans.

À l'issue d'une tournée régionale d'information et de consultation auprès de ses membres dans 11 régions du Québec, le président de l'Association des optométristes du Québec, Claude Neilson, a dénoncé les restrictions apportées par l'État québécois dans le système de santé au chapitre des examens de la vue et réclame la tenue d'un Sommet de la santé.

Les optométristes s'inquiètent de la santé de la vision de la population adulte des Québécois en constatant l'impact négatif de la réforme.

«Il faut se demander sérieusement si, en désassurant des plans de notre système de santé comme on le fait présentement depuis trois ans, il n'en coûtera pas plus cher aux citoyens québécois dans un proche avenir pour l'ensemble de ses coûts de santé», a soutenu M. Neilson.

«Pendant que les Américains sont en train de se bâtir un système de santé pour l'ensemble de la population, le Québec est en train de démanteler le sien», a déclaré l'optométriste.

Selon lui, dans le domaine de la santé, il faut maintenir un système cohérent avec des objectifs incontournables comme l'universalité et l'accessibilité. Et il faut mettre la priorité sur des mesures de prévention comme les examens de la vue.

L'Association des optométristes du Québec demande donc au gouvernement du Québec d'arrêter toute désassurance de services de santé.

## Boskey prévoit une hausse du tarif de stationnement de 4 à 7 pour cent

GILLES PAQUIN

La privatisation du stationnement municipal provoquera une augmentation du tarif de l'ordre de 4 à 7 pour cent l'an au cours des huit prochaines années, affirme le chef de l'opposition à l'hôtel de ville, Sam Boskey.

Ces données sont tirées d'un rapport secret préparé à la demande de la Chambre de commerce de Montréal en vue de la conclusion d'une entente avec le comité exécutif de la Ville sur la gestion du stationnement municipal, dit M. Boskey.

Selon lui, la Ville a gardé ce rapport secret parce qu'il prévoit des augmentations constantes de tarifs et des pertes de

revenus pour les autorités municipales. Ce document apporte des réponses aux questions que posait l'opposition lors de l'annonce de cette entente.

Le conseiller Boskey rappelle qu'il s'était montré sceptique devant ce projet dès le départ. On laissait prévoir des revenus nets équivalents à ceux de 1992 pour la Ville alors que le nouveau gestionnaire s'engageait à gérer les mêmes parcs avec le même personnel et les mêmes conventions qu'à l'époque. Tout cela devait se faire alors que la firme dépensait des millions pour acheter les parcs. Cela me semblait impossible, dit M. Boskey.

«Il n'y aura donc pas de miracle du secteur privé, ce sont les contribuables de Montréal qui verront partir vers le

secteur privé des revenus qui auraient pu alléger leur fardeau fiscal», ajoute M. Boskey.

Ce dernier trouve d'ailleurs étrange que la Chambre de commerce de Montréal se soit tournée vers une société française pour effectuer une telle étude. La Chambre a en effet accordé un contrat de 300 000 \$ à la firme GTM-Développement et Services, de Nanterre en France, pour la réalisation de ce travail.

Le conseiller Boskey souhaite que le conseil municipal relance le débat sur le stationnement à la lumière de ces faits nouveaux. Il s'agit d'une affaire sans risque pour la Chambre de commerce qui coûtera cher aux citoyens de la Ville, conclut M. Boskey.

## Une enquête sur les profs détruit de nombreux mythes

Une enquête sur les enseignants de Montréal contredit de nombreux préjugés véhiculés à leur endroit et rend la lourdeur de la bureaucratie responsable des problèmes de l'école.

Cette recherche a été effectuée par l'Alliance des professeurs de Montréal (CEQ) en collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Elle a touché 1006 personnes, soit 12 p. cent des membres du syndicat.

Selon les profs, les principaux problèmes de notre système d'éducation sont la lourdeur bureaucratique ainsi que des méthodes et des programmes inadéquats.

Les résultats de l'enquête démolissent plusieurs idées reçues véhiculées dans l'opinion publique au sujet des enseignants et de leurs conditions de travail.

On s'imagine souvent que les profs de Montréal jouissent d'une sécurité d'emploi absolue mais en réalité, près de la moitié, soit 47 p. cent, n'ont toujours pas leur permanence après de longues années d'enseignement.

Même ceux qui détiennent leur permanence vivent dans une certaine instabilité puisqu'ils doivent souvent changer d'école ou de niveau au cours des années. Ainsi, sept profs sur dix ont changé d'école ou de niveau plus de trois fois pendant leur carrière.

On entend souvent dire aussi que la di-

rection affecte les profs à différentes fonctions sans tenir compte de leur formation, or 85 p. cent détiennent au contraire des postes qui correspondent à leurs qualifications.

### Un travail utile

Si la question du revenu des enseignants est souvent l'objet de conflit lors des négociations, la majorité des enseignants estiment qu'il est plus important de faire un travail utile qui leur donne satisfaction. D'ailleurs, 63 p. cent de ceux-ci ne changeraient pas d'emploi même si cela était possible.

L'étude contredit également les idées reçues sur l'âge élevé des enseignants

puisque 20 p. cent des membres de l'Alliance ont moins de 34 ans, ce qui indique que la profession se renouvelle déjà rapidement.

Pour la présidente de l'Alliance, Diane Fortier, ce renouvellement s'explique en partie par la précarité de l'emploi des enseignants. À l'éducation des adultes seulement, on estime que de 600 à 700 profs n'ont pas leur permanence après plusieurs années d'enseignement.

Le Syndicat compte utiliser ces données lors des prochaines négociations avec la CECM. Il se prépare d'ailleurs à participer aux prochaines élections scolaires dans le but de démocratiser la commission scolaire et faire la promotion de l'école laïque.

L'EXPRESS DU MATIN

### DES JAMBONS POUR PÂQUES

Les personnes du troisième âge bénéficiaires de l'aide sociale et du supplément de revenu garanti recevront demain, en plus de leur panier de nourriture habituel, un jambon de l'organisme de charité Jeunesse au Soleil. L'organisme peut se permettre un tel geste grâce à la générosité de la compagnie Joseph Elie qui a amassé les fonds nécessaires lors de la promotion «Faites le plein» qui s'est déroulée durant le temps des Fêtes.

### FERMETURE REPORTÉE

Environnement Canada a décidé de reporter au 2 mai la fermeture de son bureau météorologique, situé à l'aéroport de Saint-Hubert. La vice-première ministre et ministre de l'environnement, Sheila Copps, se rend ainsi à la demande du maire de Saint-Hubert, Pierre Girard, afin de permettre aux autorités municipales de trouver une solution pour financer à moyen terme les opérations de ce bureau météorologique d'Environnement Canada. Le moratoire veut permettre une concertation des divers utilisateurs, notamment des pilotes d'avion, pour trouver des solutions et garantir la survie du service. Environnement Canada désire remplacer les spécialistes en météorologie par un service automatisé.

### NOUVELLES ORIENTATIONS À LA PLACE DES ARTS

La direction de la Place des Arts maintiendra son implication dans tous les secteurs des arts de la scène et favorisera la présentation du théâtre de la relève et de productions montréalaises et régionales au Café de la Place et à la Cinquième salle. C'est du moins ce que la ministre de la Culture et des Communications, Liza Frulla, a annoncé la semaine dernière, à la suite d'une rencontre avec le président du conseil d'administration de la Place des Arts, Roger D. Landry.

### «MALADES SUR PIED» SE POURSUIT

La circulaire «Malades sur pied» du ministère de la Santé et des Services sociaux continuera à s'appliquer aux bénéficiaires de ce programme jusqu'à nouvel ordre. C'est ce qu'a précisé la semaine dernière la ministre de la Santé, Mme Lucienne Robillard. Cette prolongation a été rendue nécessaire notamment parce que le comité externe chargé de revoir la politique actuelle des médicaments fournis aux malades sur pied n'a pas encore complété ses travaux.

### FUSILLADE À OTTAWA

La police d'Ottawa a déposé vendredi des accusations contre trois adolescents relativement à la fusillade qui a provoqué la mort de Nicholas Battersby, dimanche soir dernier, sur la rue Elgin, au centre-ville. Un adolescent de 16 ans a été accusé de meurtre non prémédité, de possession d'une arme dangereuse, et de méfait. Deux autres jeunes de 16 et 17 ans ont été accusés d'homicide involontaire. Les trois adolescents résident dans un appartement de la basse-ville d'Ottawa. Les voisins des suspects affirment que les trois jeunes sont agressifs et turbulents, et que leur attitude inspire la peur.

### PRESSIONS SUR LE FÉDÉRAL

L'Association des femmes iraniennes de Montréal demande au gouvernement canadien d'accroître la pression sur les pays qui ne respectent pas les droits des femmes. Le 15 avril prochain, ce regroupement de femmes organise une manifestation pour commémorer le suicide d'une Iranienne. Il y a deux semaines, le docteur Homâ Darabi s'est immolé par le feu en plein cœur de Téhéran pour protester contre l'injustice exercée à l'égard des femmes. Les femmes iraniennes de Montréal soulignent que l'Iran n'est pas le seul pays à bafouer les droits des femmes. Cette semaine en Algérie, deux adolescentes ont été tuées pour avoir refusé de porter la voile islamique.

### LA PRISON À VIE POUR DANIEL JOLIVET

Reconnu coupable du quadruple meurtre de Brossard, survenu en novembre 1992, Daniel Jolivet a été condamné à deux peines de prison à vie. Les cadavres des quatre victimes avaient été retrouvés criblés de balles dans une résidence de Brossard, au lendemain de la tuerie. Un règlement de compte lié au trafic de la drogue est à l'origine du drame. Jolivet avait un complice, Paul-André Saint-Pierre, qui a été condamné au début de mars à 12 années d'emprisonnement.

### RÉOUVERTURE DES TROTTOIRS DU PONT JACQUES-CARTIER

La Société Les ponts Jacques-Cartier et Champlain Incorporée informe les usagers du pont Jacques-Cartier, que les trottoirs seront ouverts à compter du 7 avril 1994 plutôt qu'au début de ce mois. Ce délai s'explique par l'hiver rigoureux que nous avons connu et qui a prolongé les travaux en cours, soit le remplacement des garde-corps.

# Félix-Étienne ne pouvait naître dans meilleure famille

Avec leur enfant audimuet, les Deshaies-Beaulieu ont adopté la philosophie des petits pas

LILIANNE LACROIX



■ Très tôt, Marilou avait marché; à un an, elle parlait déjà bien et six mois plus tard, pouvait employer correctement l'imparfait. Une p'tite vite! Jacinthe Deshaies et Jean-Charles

Beaulieu, dont c'était le premier enfant, ne cachaient pas leur fierté devant parents, amis et connaissances: «Regardez bien ce qu'elle va faire! Regardez, regardez!» Rien de méchant, que cette fierté bien naturelle et bien légitime qu'affichent presque immanquablement les parents d'enfants exceptionnellement doués.

Avec l'arrivée de Félix-Étienne, les parents de Marilou se sont retrouvés de l'autre côté de la barrière, coude à coude avec tous ces parents qui regardent avec envie les enfants des autres faire mieux que leur petit.

«Avec Félix-Étienne, on a compris combien on avait pu être indécents pour les parents d'enfants normaux», avouent-ils.

Félix-Étienne est audimuet. Les spécialistes parlent de dysphasie mixte sévère. En clair, cela signifie que Félix, malgré une intelligence normale, présente un trouble grave d'apprentissage et de communication.

Placez un enfant d'intelligence normale dans un pays étranger où il entendra bien ce qu'on lui dit sans en percevoir le sens, ou bien placez-vous devant un appareil de radio dont vous coupez le son de façon intermittente et vous aurez une bonne idée de ce que doit vivre quotidiennement l'enfant audimuet. Ni sourd, ni tardif, il ne perçoit pas les sons de la même façon que les enfants normaux, ce qui entrave évidemment sa compréhension et sa communication. Même l'apprentissage de l'équilibre et de la motricité fine, par exemple, sera retardé. Avant qu'on identifie leur problème, ces enfants devenaient souvent des derniers de classe, ceux qui ne disent pas un mot dans le coin et passent pour un peu demeurés...

En naissant chez les Deshaies-Beaulieu, Félix-Étienne ne pouvait mieux tomber. Entre une mère ergothérapeute et un père éducateur physique en milieu psychiatrique, il pouvait avoir la stimulation constante qui lui est essentielle. À trois ans, quand ses parents ont finalement identifié les causes de ce retard qui les inquiétait depuis longtemps, la machine s'est mise en branle: «Orthophonie, neurologie, ergothérapie, pédiatrie, psychologie... c'était presque trop», se rappellent-ils.

Au début, ce fut dur à digérer: «Je ne pouvais pas l'accepter. On travaillait là-



La balançoire, c'est grâce à sa grande soeur Marilou, 7 ans, que Félix-Étienne, 4 ans, a finalement pu l'apprivoiser. Il s'amuse ici sous les yeux de sa mère et de la petite dernière, Jade, 16 mois.

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

dedans. On arrivait à la maison et c'était encore la même chose.» Ils auraient pu haïr tout cela. Mais leur travail, qu'ils aimaient déjà, est devenu leur passion.

Avec Félix-Étienne, qui a maintenant quatre ans, les parents ont dû évoluer eux aussi et apprendre à se contenter de peu. Alors que Marilou, qui a maintenant sept ans, tape des scores à l'école, Félix avance à petits pas:

L'été dernier, après des pratiques régulières trois fois par jour pendant deux ans, il a finalement pu faire avancer son tricycle. «Un jour, se souviennent ses parents, il nous a regardés et, les yeux sortis des orbites, il s'est mis à pédaler.» Puis, en riant, sa mère ajoute: «Mais freiner, ce sera pour la saison prochaine...»

Partout, toujours, c'est la philosophie des petits pas: quand après des centaines d'essais, il a enfin pu frapper la rondelle avec son bâton de hockey, toute la famille a fait un souper aux crevettes.

Des petites réussites, ils se font une fête, comme ce jour où Félix, désireux de s'habiller seul, a lancé sèchement à son père: «Laisse-moi tranquille!»

«S'il pouvait me dire: 'Sacré-moi patience', je serais aux anges», ajoute M. Beaulieu en riant.

Car c'est ça le plus dur: «On parle tout le temps mais on ne sait même pas

s'il comprend tout ce qu'on dit. Sur une heure, on va parler 59 minutes et lui seulement une. J'aimerais ça avoir un tic-tac avec qui je puisse vraiment parler...»



Mais, un jour, parfois un mois plus tard, à cause d'un petit geste ou d'un petit mot de Félix, ils se rendent compte que leur quasi-monologue a porté ses fruits. Alors qu'ils trouvaient le personnage de Batman trop violent et s'étaient juré de ne jamais le présenter à leurs enfants, les Deshaies-Beaulieu seraient maintenant prêts à importer une tonne de Batman, Joker, Batgirl et compagnie: «C'est Batman qui l'a fait parler. Il aimait le personnage et pour lui faire plaisir, on lui a donné un Batman à Noël. Il s'est mis à lui parler.»

Marilou a elle aussi appris à vivre avec les réalisations plus petites de son frère. En voyant qu'il craignait la balançoire au sous-sol et ne pouvait réussir à s'y amuser, elle l'a pris sur elle. Jour après jour, ils se sont balancés. Encore et encore. Plus fort et encore plus

fort. Un jour, Félix-Étienne a ri. Maintenant, il se balance seul. Cette réussite de son frère, Marilou a compris que c'était aussi la sienne: «Marilou, c'est la championne de la stimulation», dit sa mère.

Marilou sourit: «Je trouve ça le fun que mon frère soit différent. Comme ça, je comprends mieux tous les enfants qui ne sont pas comme les autres. Si je n'avais pas eu Félix-Étienne, s'il n'était pas audimuet, je ne pourrais pas comprendre la différence. Il y a tellement de gens qui ne comprennent pas.»

À l'école, Marilou va tout naturellement vers les enfants en difficulté, pour les aider.

Jacinthe et Jean-Charles auraient toujours voulu une grosse famille. Mais les spécialistes le leur déconseillaient vivement, craignant même qu'avec l'arrivée d'un autre enfant, Félix-Étienne ne devienne violent.

«On ne l'a pas cru, disent-ils. On connaissait bien notre fils, on le voyait si doux avec les petits enfants». Ils ont donc forgé un projet d'adoption.

«Des recherches ont révélé une composante génétique à l'audimutité. On ne voulait pas prendre de chance d'avoir nous-mêmes un autre enfant», expliquent-ils.

D'ailleurs, sa vie quotidienne avec Félix-Étienne faisait comprendre à Ja-

cinthe bien des épisodes de son enfance et les difficultés qu'avait alors vécues son grand frère: «Comme Félix-Étienne, il s'intéressait aux bibittes de toutes sortes, rapportant toujours des grenouilles et des araignées à la maison, sans compter les 50 hamsters qu'il gardait dans sa chambre. Mais il a toujours eu des difficultés à l'école, à socialiser aussi. J'avais appris à le protéger. Aux récréations, je me précipitais dans la cour pour l'entraîner dans mon groupe d'amis.»

Lui aussi, on a pensé qu'il était un peu lent... Il faisait du travail ménager dans un hôpital quand il s'est mis à s'intéresser à un ordinateur. On l'a laissé faire. Après tout, si ça l'amuse! Aujourd'hui, il est conseiller senior pour une grosse compagnie d'informatique, est marié, a deux enfants et est arbitre en chef d'une ligue de hockey.

Les parents de Félix-Étienne savent que le cas de leur fils est beaucoup plus lourd. Mais de là à croire que l'arrivée d'un nouvel enfant le rendrait violent, ah ça non!

«On lui a fait confiance et on s'est fait confiance. On a essayé de faire ce qui était mieux pour lui et pour toute la famille.»

Pendant un an, ils lui ont parlé du projet. Puis Jade, qui a maintenant 15 mois, est arrivée de Chine.

«Avec elle, Félix-Étienne, s'est tout de suite senti bien. Il s'est senti compétent, disent ses parents. Il était un grand frère. Alors qu'il commençait à peine à parler lui-même, il s'est mis à lui enseigner ses premiers mots.»

Les deux enfants étaient au deuxième quand les parents ont entendu leur fils lancer clairement quelques mots: «Non, pas là, Jade!»

Sa petite soeur s'était approchée dangereusement du bord de l'escalier: «Pour la protéger, Félix-Étienne s'est mis à parler, expliquent ses parents. Nous, on ne savait même pas qu'il comprenait le danger.»

Jacinthe et Jean-Charles songent maintenant à avoir un autre garçon, un quatrième enfant donc, et sans doute le dernier.

Félix-Étienne a été accepté dans une école spécialisée qui pourra continuer à le faire avancer. Le jour où ils ont reçu la nouvelle, les parents ont eu l'impression que leur fils entrerait à l'université. Il passera donc trois jours à l'école et deux jours à la garderie à continuer à être bombardé et stimulé de toutes parts.

Que fera-t-il plus tard? Ses parents ne veulent même pas y penser... «On ne regarde jamais plus loin qu'aujourd'hui sinon, on pourrait se décourager, déclarent-ils. En attendant, on apprend encore chaque jour à trouver aussi belles que celles des autres les réussites d'un enfant en difficulté. Elles sont peut-être plus petites, oui, mais tout aussi importantes.»

## Amateurs de mots croisés

La Presse

et

IRI DICTIONNAIRES LE ROBERT

vous présentent

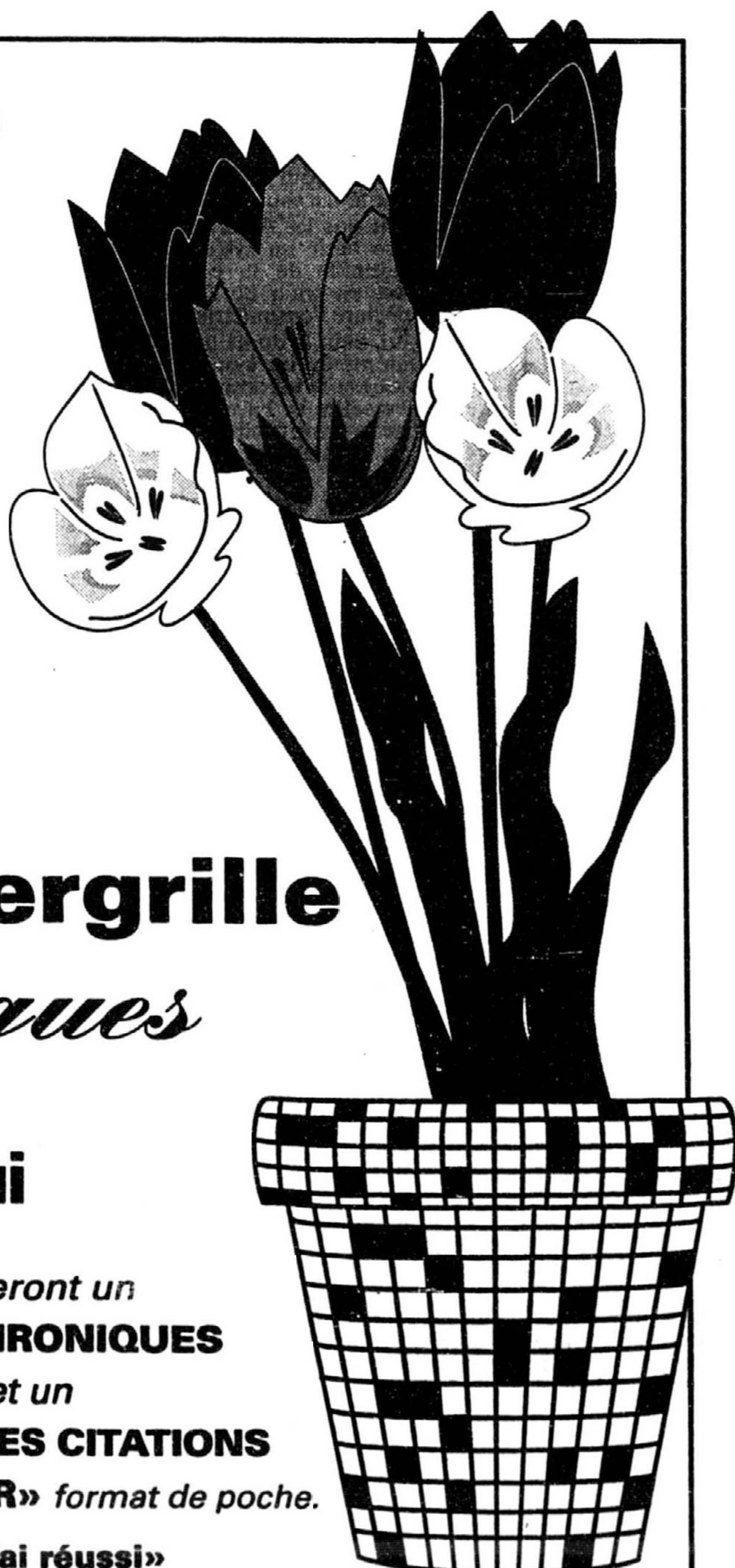
## La Supergrille de Pâques

Aujourd'hui

100 gagnants mériteront un «RECUEIL DES CHRONIQUES LINGUISTIQUES» et un

«DICTIONNAIRE DES CITATIONS DU MONDE ENTIER» format de poche.

Et le fameux t-shirt «J'ai réussi»



## Un journal voit le jour afin d'aider les pauvres de Toronto à se faire un peu d'argent

Presse Canadienne TORONTO

■ Un journal bimensuel a été lancé à Toronto pour venir en aide aux pauvres. Il est vendu dans la rue par les sans-abri.

Le journal s'appelle *The Outrider* (l'Éclaireur). Il a été conçu pour aider les pauvres à se faire un peu d'argent et à retrouver leur dignité, explique le propriétaire du journal, M. Jim Mackin.

Au lieu de quêter des sous aux passants sans rien donner en échange, les sans-abri sont invités à se procurer le *Outrider* pour la somme de 20 cents la copie et à le

revendre 1 \$ aux passants, faisant ainsi 80 cents de profit sur chaque journal vendu.

L'idée vient de M. Mackin, un ancien professeur d'école qui s'est retrouvé sans emploi et qui a lui-même vécu à l'Armée du Salut avant de se reprendre en main.

«Quand je suis débarqué à Toronto en septembre 1992, j'ai été frappé par l'ampleur du problème de la pauvreté et des mendiants dans la rue. J'ai décidé de faire quelque chose.

«Je ne savais pas quoi, j'ai pensé à partir une business de crayons, puis de roses... Puis après avoir réfléchi, j'ai pensé à un journal. Tout le monde aime

lire le journal en prenant le métro.»

*The Outrider* est un petit tabloïd attrayant de 16 pages, qui publie toutes sortes de nouvelles d'intérêt public et donne du boulot à plus de 200 sans-abri à travers la ville.

649		Tirage du 94-04-02	
8	31	33	34
45	46		
Numéro complémentaire: 37			

Extra.		Tirage du 94-04-02	
NUMÉROS	LOTS		
731931	100 000 \$		
31931	1 000 \$		
1931	250 \$		
931	50 \$		
31	10 \$		
1	2 \$		

Banco		Tirage du 94-04-02	
2	7	8	10
16	17	20	21
27	28	44	48
54	56	63	66
67			
Prochain tirage: 94-04-03			

SELECT		Tirage du 94-04-02	
1	11	12	20
22	40		
Numéro complémentaire: 39			

MISE-TÔT		Tirage du 94-04-02	
1	8	14	29
GAGNANTS	LOTS		
132	379,80 \$		

ATOUT		Tirage du 94-04-02	
1- SÉLECTION	Atout	5 cartes + atout	1 000 000 \$
2- SÉLECTION	Atout	5 cartes	50 000 \$
		4 cartes + atout	1 000 \$
		4 cartes	200 \$
		3 cartes + atout	20 \$
		3 cartes	10 \$
		2 cartes + atout	2 \$ + mise gratuite

RÉSULTATS		GAGNANTS		LOTS	
6/6					
5/6+					
5/6					
4/6					
3/6					
Ventes totales: Prochain gros lot (approx.): Prochain tirage: 94-04-06					

Loto-Québec		Tirage du 94-04-01	
NUMÉROS	LOTS		
945161	50 000 \$		
45161	5 000 \$		
5161	250 \$		
161	25 \$		
61	5 \$		
94516	1 000 \$		
9451	100 \$		
945	10 \$		

Loto-Québec		Tirage du 94-04-01	
NUMÉROS	LOTS		
459473	250 000 \$		
59473	2 500 \$		
9473	250 \$		
473	25 \$		
73	10 \$		

Loto-Québec		Tirages du 94-03-26 au 94-04-01	
		3	4
DIMANCHE	000	7739	
LUNDI	864	2691	
MARDI	941	0781	
MERCREDI	879	9007	
JEUDI	820	9183	
VENDREDI	940	6108	
SAMEDI	066	8286	

Banco		Tirage du 94-04-01	
5	13	19	23
29	31	36	37
42	46	49	51
56	60	61	63
65			
Prochain tirage: 94-04-02			

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec

NUMÉROS

945161

45161

5161

161

61

94516

9451

945

LOTS

50 000 \$

5 000 \$

250 \$

25 \$

5 \$

1 000 \$

100 \$

10 \$

NUMÉROS

459473

59473

9473

473

73

LOTS

250 000 \$

2 500 \$

250 \$

25 \$

10 \$

Tirages du 94-03-26 au 94-04-01

3

4

DIMANCHE 000 7739

LUNDI 864 2691

MARDI 941 0781

MERCREDI 879 9007

JEUDI 820 9183

VENDREDI 940 6108

SAMEDI 066 8286

Banco

Tirage du 94-04-01

5

13

19

23

28

29

31

36

37

41

42

46

49

51

55

56

60

61

63

65

Prochain tirage: 94-04-02

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

**Petit chapeau printanier**

La jeune Jade Grenier-L'Espérance, 8 ans, a remporté hier, le premier prix de la catégorie look printanier au deuxième concours annuel de chapeaux de Pâques organisé par la Commission d'initiative et de développement économiques de Montréal et qui s'est déroulé aux Promenades de la Cathédrale. Des participants de tous âges sont venus présenter leur création originale, qu'elle soit printanière, futuriste, humoristique, grand format, d'époque ou à la fine pointe de la mode.

**Il est trop tôt pour penser à une visite du pape en Terre sainte**

Reuter  
ROME

La situation en Terre sainte ne permet pas encore une visite du pape Jean-Paul II, a déclaré hier le patriarche catholique de Jérusalem, Michael Sabbah.

«Quand les chrétiens de Bethléem pourront aller à Jérusalem sans l'autorisation préalable du gouverneur militaire, quand les chrétiens et les autres habitants des territoires occupés seront libres et non soumis à des mesures aussi sévères, alors on pourra penser à une visite papale», a souligné M. Sabbah dans une interview que doit diffuser aujourd'hui la radio d'Etat italienne RAI.

Jean-Paul II a exprimé à plusieurs reprises son intention de se rendre en Terre sainte comme l'avait fait Paul VI en 1964.

M. Sabbah, un Palestinien, estime que malgré les progrès politiques vers la paix au Proche-Orient, «il n'y a pas eu de progrès dans les coeurs».

**ABANDON DES AFFAIRES**

**VENTE DE LIQUIDATION DE DIRECT LOOM PAR ENCAN PUBLIC SANS MISE À PRIX**

La récession mondiale des années 80 et l'embargo américain sur le commerce avec l'Iran ont fait chuter les prix des tapis de façon importante. Ils sont maintenant à la portée de tous les budgets. C'est le moment rêvé d'acheter un tapis de Perse qui, en plus de durer longtemps, prendra certainement de la valeur avec le temps.

Il y a seulement dix ans, l'achat d'un tapis d'Orient était hors de portée de bien des consommateurs. Cependant, la récession mondiale des années 80 et le blocage américain des importations en provenance d'Iran ont rendu ces magnifiques tapis abordables à tous.

Nous avons reçu des administrateurs, qui abandonnent après plusieurs années en affaires, le mandat de vendre en lots détaillés tout leur stock de

**TAPIS DE PERSE**  
Entièrement tissés main

DES CENTAINES de tapis et carpettes DE GRANDE QUALITÉ NOUÉS À LA MAIN, de toutes dimensions.

**LUNDI 4 AVRIL**  
INSPECTION À 13 h — ENCAN À 14 h  
PAS DE COMMISSION DE 10%  
HOLIDAY INN CROWNE PLAZA  
420, Sherbrooke ouest  
842-6111

• Pas de mise à prix • Fixez votre propre prix • Numéro exigé pour exonération de taxes • Paiement comptant ou par MasterCard, Visa ou chèque visé à l'ordre de A.P.R. Ltée • Encan mené par A.P.R. Liquidators

Un mot de l'encanteur: Cette vente comprend une grande sélection de tapis de première qualité qui doivent être vendus. Ne ratez pas cette occasion!

**Les petits compagnons**

**Variations sur le thème des oeufs de Pâques**



DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale

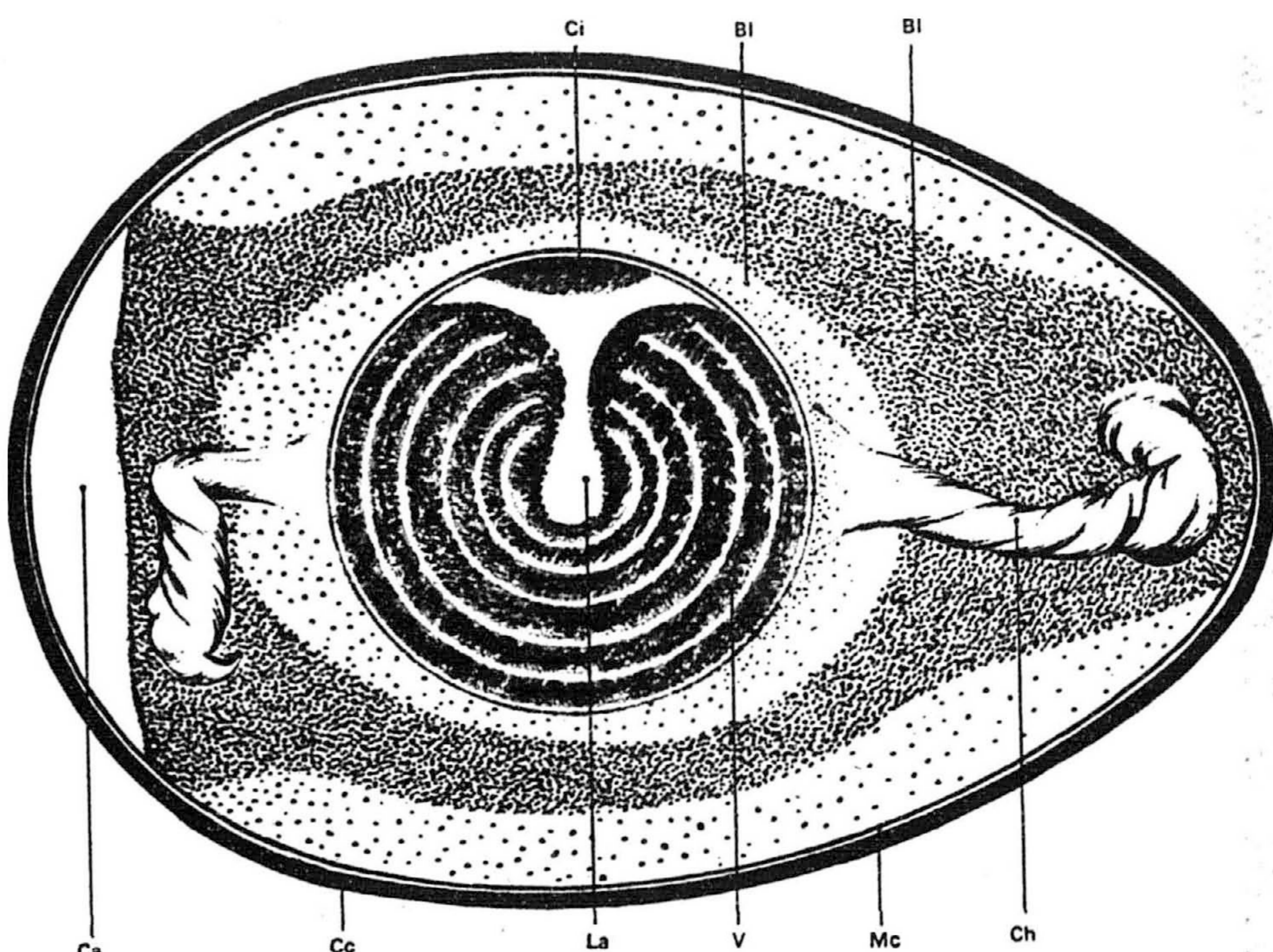
Depuis le dernier dénouement de Concile, il faut bien avouer que l'Eglise catholique a encore perdu quelques plumes, et pris un sacré coup dans l'aile, en matière de popularité. De fréquentation dominicale aussi. Car, et contrairement aux prévisions de certains curés progressistes (ou protestants qui s'ignorent?), récuser démagogiquement la liturgie flamboyante, la beauté de la musique sacrée, le port des vêtements sacerdotaux, le respect du magistère romain et papal... n'aura pas donné les dividendes de piété populaire escomptés. Bien au contraire. Quant au quasi-abandon du latin, ce fabuleux esperanto chrétien, eh! bien, à l'époque des échanges internationaux et des travailleurs émigrés, assistez donc à une messe en norvégien à Lillehammer, en bengali à Chandernagor ou en polonais à Czestochowa... bonjour pour la compréhension! Et, une fois encore, merci pour l'anglais.

**Fête du chocolat**

Bien au contraire, et toujours égal à lui-même, le bon peuple, quant à lui, n'apprécie pas nécessairement de gaieté de coeur ce brutal changement de registre liturgique. Ce clergé qui n'a plus d'allure. Et encore moins le misérabilisme des nouveaux rites concoctés par des prêtres sans grand talent, et assez gênés pour avoir pris le maquis religieux aussi bien en jeans qu'en cravate. Le gros bon sens et l'instinct populaire étant en effet de solides garde-fous. Et la nature humaine étant ce qu'elle est, les familles, mes modestes, conservent un insatiable (et légitime) besoin de rêves, de rites et de traditions. Petits et grands sont donc nombreux à garder religieusement dans leur coeur ce goût de l'émerveillement et de la fête religieuse qui ne s'assouvirait jamais.

Aussi, et parce qu'ils sont plus simples, plus près des réalités de ce bas monde et du monde ordinaire, plus futés et instinctifs enfin que nombre de nos savants clercs modernistes, confiseurs et épiciers ont bien compris, eux, l'immense marché festif et gustatif à conquérir. À leur profit bien sûr.

Tout comme nombre d'autres fêtes liturgiques donc, Pâques est ainsi devenue une vraie fête, mais dans la grande célébration quasi rituelle, voire incontournable, du chocolat. Devenant même aussi, l'occasion d'une bonne crise de foie! Il suffit, pour s'en convaincre, de passer devant n'importe quelle pâtisserie ou épicerie pour constater la débâche de poules, poussins ou lapins bons à croquer. Dans les vitrines de Laura Secord bien sûr. Mais aussi chez Milano (rue



Coupe d'un oeuf de poule: BI, blanc; Ca, chambre à air; Cc, coquille calcaire; Ch, chalaze; Ci, cicatricule; La, puits axial de vitellus blanc; Mc, membrane coquillière; V, couches concentriques de vitellus (jaune).

Saint-Laurent). Là, et dans de brillants emballages multicolores, des centaines d'oeufs pendent en grappes du plafond. Comme s'ils tombaient du ciel.

Symbole donc du printemps, du renouveau, l'oeuf, le vrai, demeure un bien curieux et mystérieux objet d'observation et de réflexion. Une petite chose fascinante aussi. Et sur laquelle, en ce jour de Pâques (où certaines cloches, pourtant revenues de Rome, comprendront peut-être enfin!), il vaut la peine de se pencher.

Des oeufs, il en existe en effet de toutes tailles. Si celui de l'oiseau-mouche, le plus petit de tous, est gros comme un petit pois, oeuvre de l'autruche, le plus gros oeuf mesure huit pouces de long par six de diamètre. Il pèse de trois à quatre livres, l'équivalent de deux bonnes douzaines d'oeufs de poule. De plus, le cuire «à la coque» vous demandera 40 minutes de patience à gros bouillon. Et sa coquille de 1,5 mm d'épaisseur supporte facilement le poids d'une personne de 270 livres.

Mais le plus gros oeuf de volaille que nous possédions est celui de l'Aepyornis, une espèce d'oiseau fossile d'origine africaine qui vécut à la fin du tertiaire et survécut à Madagascar jusqu'au X<sup>e</sup> siècle. 30 000 fois plus gros que celui de l'oiseau-mouche, son oeuf possédait une capacité de deux gallons.

Sans aller dans l'exotisme, nos modestes poules sont elles aussi capables d'exploits méritoires. Ainsi cette «Leghorn blanche» qui pondit un oeuf d'une livre, avec deux jaunes et double coquille, en 1956 dans le New-Jersey.

Quelle que soit son épaisseur d'ailleurs, la coquille d'oeuf est bien plus résistante qu'elle n'y paraît à première vue. Les cristaux de sels minéraux qui la composent s'entrecroisent très solidement. Tout comme les pierres des voûtes en berceau des églises romanes. D'autre part, le nombre d'oeufs pondus par une espèce de volatile semble proportionnel à sa vulnérabilité et à sa longévité moyenne. Ainsi, les oiseaux-mouches guère menacés et très endurants, ne pondent-ils que deux oeufs. Faissans et canards sauvages dont l'existence est plus précaire, cibles en outre des coups de fusil, pondent 15 oeufs à la file pour assurer la conservation de l'espèce. Enfin, certaines poules stakhanovistes fabriqueront 360 oeufs bon an mal an...

**Oeuf à neuf jaunes**

En matière de perfection dans le processus de fabrication, la modeste poule demeure pourtant une merveilleuse et irremplaçable usine à haute technologie. Beaucoup plus sophistiquée en tout cas que la toute bête machine pour mettre le caramel dans la «Caramilk»! Voici donc comment cela se passe. Chez les oiseaux femelles, à l'exception de certains rapaces diurnes ou des perroquets, seul l'ovaire gauche fonctionne, l'autre étant atrophié. En prévision de la ponte, les ovules (de minuscules oeufs en puissance en fait), grossissent l'un après l'autre sur les ovaires pour former des jaunes. Puis, l'ovule, parvenu à sa taille maximale, transitera à travers l'oviducte où il sera éventuellement fécondé. L'albumen (qui contient 90 pour cent d'eau et

protège le jaune contre les chocs), les chalazes (prolongation en tortillon des membranes, qui maintiennent le jaune en place), les membranes coquillières... seront ajoutés, comme sur une chaîne de montage, avant que l'oeuf n'arrive dans l'utérus. Là, l'albumen se gonflera d'eau mettant ainsi sous tension ces deux membranes. C'est sur cette surface résistante que se déposeront les sels minéraux de la coquille. C'est alors que cette dernière, et tout comme à la fin de l'assemblage d'une automobile, recevra sa couleur (sa pigmentation) et son verni. Finalement, l'oeuf achèvera son parcours en traversant le cloaque pour être enfin pondu.

Petite curiosité: si les oeufs à deux jaunes sont loin d'être une rareté, on a déjà signalé un oeuf à neuf jaunes en 1977 à Kirghizia dans l'ex-URSS.

Question morphologie, les oeufs ne sont pas tous de forme ovoïde. Ceux des toucans et des hiboux sont sphériques. Ceux des guillemots et autre pingouins des régions arctiques ont la forme d'une poire. Ce qui leur permet de tourner sur eux-mêmes au lieu de rouler (et de s'écraser) sur les surfaces en pente où ils sont déposés.

Les oiseaux ont donc, en matière de dimension, de forme et même de couleur de leurs oeufs, autant, sinon plus, d'imagination que tous les pâtisseries et chocolatiers réunis.

De joyeuses Pâques à tous. Attention au chocolat quand même. Et, après avoir dégusté cette chronique, n'en faites tout de même pas une «crise de foie»...



**Cartes de souhaits**

Faire-part  
Invitations  
Remerciements, textes personnalisés, poésies

**Aquarelles, encres de Chine, textures**

Mangeoires d'oiseaux  
Nichoirs pour Merle bleu et Hirondelle bicolore  
Vaste choix de photos: fleurs sauvages, villes et villages  
Tableaux/objets: Pin nouveaux/pierres/racines

Sur appel: ouvert en tout temps, possibilité d'hébergement. B & B. Rive nord, entre Montréal et Québec, sortie # 236 de l'autoroute # 40. Un lieu paisible où se procurer des oeuvres signées

*Ouellette*

**OUELLETTE Marie-Anne Liliane NICHOLE**

Atelier Bagatelle enr. 1160, premier rang Saint-Édouard, Saint-Prospère-de-Champlain (Québec) G0X 3A0



**Le prince Edward pourrait se marier cet été**

Agence France-Presse  
LONDRES

Le fils cadet de la reine d'Angleterre, Edward, âgé de 30 ans, va se marier cet été avec son amie Sophie Rhys-Jones, une blonde roturière de 29 ans, affirme le Sunday Express dans son édition d'aujourd'hui.

«Aucune annonce n'a été faite, mais des sources haut placées au palais (de Buckingham) disent que les préparatifs sont bien avancés pour un mariage fin juillet ou début août», écrit le journal.

**Une bague significative**

Le journal note par ailleurs que, de retour à Londres hier après une semaine de vacances au château royal de Balmoral (Écosse) avec Andrew, Sophie avait à un doigt une nouvelle bague «presque identique» à celles portées par plusieurs membres de la famille royale.

De sources informées, on avait indiqué jeudi qu'Edward avait invité Sophie à venir passer le week-end de Pâques au château de Windsor en compagnie de la famille royale. Aussitôt les spécialistes de la royauté avaient interprété ce geste comme un signe de la «profonde affection» unissant les deux jeunes gens.

Originaire de la banlieue londonienne et fille d'un employé de bureau, Sophie Rhys-Jones a rencontré le prince en août dernier alors qu'elle collaborait à l'organisation d'un gala au profit d'une oeuvre charitable présidée par l'époux de la reine, le prince Philip.

**POUR LA MEILLEURE MOYENNE AU CRAYON**

PLUS DE **125 000\$** À GAGNER



Aujourd'hui dans le cahier Sports

La Presse

## TÊTES D'AFFICHE

Denis Lavoie

Séminaire organisé à l'intention des propriétaires de petites et moyennes entreprises par l'Association des gens d'affaires de Saint-Hubert, dans le cadre de la semaine du commerce de détail. Axé sur le développement de la clientèle, ce sémi-

naire a été organisé en collaboration avec l'Association des banquiers canadiens et l'Ordre des comptables agréés du Québec. C'est pour le 11 avril, 18h, école André-Laurendeau, 7450, boulevard Cousineau, Saint-Hubert. Coût: 12 \$. Renseignements: 445-3194.

La communication à l'ère de la

qualité totale, tel est le sujet que traitera **Mathias Rioux**, éditeur et associé du magazine *Avenir*. Ce sera à l'occasion du prochain déjeuner-causerie de la Société canadienne des directeurs d'association. Syndicaliste, animateur de radio et de télévision, **Mathias Rioux** a d'abord œuvré comme enseignant et s'avère donc un communicateur qui a su

s'adapter au changement. C'est pour le mardi 19 avril, de 11h 30 à 14h, hôtel des Gouverneurs, Place Dupuis, 1415, rue Saint-Hubert (angle Sainte-Catherine), Montréal. Coût: 60 \$. Renseignements: SCDA, 4612, rue Sainte-Catherine, Westmount (Québec), H3Z 1S3. Tél. 989-9937.

avril, le classique *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Il s'agit de l'aboutissement d'un long travail d'équipe, les jeunes élèves de secondaire IV et V ayant consacré beaucoup de

pagnie Jean Duceppe de produire et développer un théâtre de qualité. Coût: 100 \$. Renseignements: 842-8194.

Grâce à la participation des co-



## Un bon coup de patin

Lancement d'une première activité-bénéfice d'Opération enfant soleil, sous forme d'un patinothon, qui aura lieu au Forum le jeudi 7 avril de 17h à 23h. D'anciens joueurs de la Ligue nationale de hockey seront de la partie et signeront des autographes. On recueillera également des patins usagés pour les donner à des enfants. Formules d'inscription disponibles chez le commanditaire Household (spécialement au 6383, rue Jean-Talon Est). Coût: 5 \$ (10 \$ sur place). Dans l'ordre habituel: Jean-Yves Desbiens, président d'Opération enfant soleil; le jeune Marc Thivierge et le hockeyeur Yvan Cournoyer, hôte du patinothon, tenant un chandail qu'il vient d'autographier.

**ERRATUM:** Erreur quant au prix et au numéro de téléphone de la présente information parue dans la chronique du mercredi 30 mars: «C'est le jour même du 25<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Université du Québec à Montréal, le 9 avril, qu'a choisi le département de musique de l'UQAM, pour présenter un concert de célébration. Trois compositeurs et professeurs, Jacques Hétu, André Lamarche et Gaston Rochon seront en vedette. De réputés artistes seront aussi du concert: Colette Boky, Henri Brassard, Monik Grenier, Pierre Jasmin, André Moisan, Alvaro Pierri, Joseph Rouleau. Tous œuvrent aussi dans l'enseignement de la musique à l'Université. Le tout aura lieu à 20h, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre Pélaudeau, 300, boulevard de Maisonneuve.» Il aurait fallu lire, ici: Coût: 10 \$. Renseignements: 987-6919.

Une troupe de jeunes amateurs de théâtre, élèves de l'école Saint-Paul de Varennes (école privée), présentera les 7 et 8 temps à la confection des décors

et des costumes, comme à l'exercice du rôle d'acteur. C'est sous l'habile direction de la comédienne Marie Paquette, qui en est à sa deuxième expérience du genre (on a monté *Les femmes savantes* de Molière, l'an dernier), que les jeunes se sont préparés à montrer leur savoir-faire devant le public. Entrée libre, école Saint-Paul de Varennes, les 7 et 8 avril, à 19h 30. Renseignements: 652-2941.

C'est sous le thème: «Le monde des affaires... en profonde mutation», que le Comité action femmes d'affaires de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain tiendra son dîner-rencontre annuel. C'est pour le jeudi 14 avril, à compter de 18h, à l'hôtel Westin Mont-Royal (Quatre Saisons). Coût: 85 \$. Renseignements: 871-4030.

Heureux centième anniversaire de naissance (1<sup>er</sup> avril 1894) à **Hanna Esber**, Libanaise d'origine, ayant immigré au Canada en 1924. Après avoir travaillé sur la ferme de ses parents à Valcourt pendant quelques années, il s'est établi à Montréal où il fut chargé de l'entretien du garage provincial des Transports pendant de nombreuses années. Depuis un peu plus de deux ans, il réside au Centre d'accueil Les Cèdres.

Hanna Esber

La soirée-bénéfice annuelle de la Fondation Jean Duceppe aura lieu à l'occasion de la première officielle de la pièce *Cent millions...* de Georges Feydeau et Pierre-Yves Lemieux. C'est sous la présidence d'honneur de **Louis A. Tanguay**, président de Bell Québec, que se tiendra cette soirée-bénéfice. Après la pièce, les comédiens et comédiennes rencontreront les donateurs. La Fondation a pour objectif de permettre à la Com-

Louis-A. Tanguay

médiens de la télésérie *Chambre en ville* (Isabelle Cyr, Gilbert Lachance, Cédric Noël, Jennifer Aubry, Marie-Soleil Tougas, Guillaume Lemay-Thivierge et Jasmin Roy), à une journée de ski à la station de ski Belle Neige, la Société pour les enfants handicapés a pu récolter 8500 \$.

Musiciens et chanteurs sont invités à montrer leur savoir-faire sur scène, les vendredis, à Sainte-Madeleine. Inscription gratuite et occasion de remporter un enregistrement. Renseignements: 584-2908.

Bazar au profit des Ateliers Quatre saisons, du 11 451, Sainte-Catherine Est à Montréal. C'est pour le samedi 16 avril, de 9h à 17h, à l'église Saint-Enfant Jésus, 11, boulevard Saint-Jean-Baptiste (angle Notre-Dame), à Pointe-aux-Trembles, porte 55. On peut faire don de meubles, vêtements, livres, etc. Renseignements: 640-4747.

Bénévole de l'Ambulance Saint-Jean depuis plus de 25 ans, où il a débuté comme responsable des relations publiques pour la région de Montréal, **Ronald Léveillé** vient d'être nommé Aide de camp du Lieutenant-gouverneur du Québec. Notre bénévole n'a pas compté son temps au service de la communauté, avec l'Ambulance Saint-Jean aussi bien qu'ailleurs. **Ronald Léveillé** est en effet président-fondateur de la Corporation des Résidences Edmond Hamelin depuis 10 ans. Il est également impliqué depuis des années dans la Fédération des patrouilles sur skis du Québec.

Ronald Léveillé

C'est le 25 mai, au Club de golf Le Versant, de Terrebonne, que se déroulera le tournoi de golf Jean-Pierre Lambert au profit de la Fondation canadienne du rein. **Jean-Pierre Lambert**, vice-président de la Banque Nationale et ses partenaires (firme Schwartz Levitsky Feldman et les Encanteurs continental Itée) comptent amasser 50 000 \$. Forfait: 175 \$. Renseignements: 938-4515.

A MERCREDI



## Un massage d'espoir pour les jeunes cancéreux

La Fédération québécoise des masseurs et massothérapeutes lançait jeudi dernier la troisième édition de la Journée massage d'espoir au profit de Leucan. Onze villes du Québec seront impliquées dans ce projet et au-delà de 350 massothérapeutes y travailleront. L'an dernier, huit villes avaient participé à ce projet et 67 650 \$ avaient été recueillis. Un montant de 75 \$ par massage est versé à Leucan. Sur la photo, Danielle Proulx est entourée des jeunes Sébastien Truong, Josiane Bourbonnais, Benoît Lortie et Marie-Eve Saulnier.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

## Les champions de Montréal

Ce sont les champions qui représenteront la région de Montréal à la finale de la Dictée P.G.L. (cette activité a remporté un Mérite du français en Éducation, du Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec). **Michael Côté**, école Sainte-Geneviève, La-Salle; **Liroy Haddad**, école Laurentide, Saint-Laurent; **Rui Dong**, école Saint-Léon de Westmount, Westmount; **Nicolas Mouracade**, Institution Charlemagne, Pierrefonds; **Elyna Kudish**, Petit collège Marie de France, Montréal; **Flavia Ianetta**, école Marie-Clarac, Montréal-Nord; **Rachel Chainey**, école Saint-Joseph, Montréal; **Émilie Paré**, Pensionnat Notre-Dame des Anges, Montréal. **Dominique Lajeunesse**, porte-parole de la Fondation Paul Gérin-Lajoie, les accompagne. La Fondation a recueilli près de 55 000 \$ pour le Tiers-Monde, lors de cette activité. La finale télévisée de la Dictée P.G.L. sera présentée le dimanche 29 mai, à 18h 30, à Radio-Québec.



# Soeur Rita Arsenault, missionnaire engagée, propose aux Québécois de «nouvelles valeurs»

La religieuse a vécu auprès des descendants d'esclaves africains d'Amérique du Sud

JEAN-PIERRE BONHOMME

Beaucoup de gens disent qu'ils rendent service à leurs semblables et cela s'avère souvent. Mais il faut juger de cela par les faits: l'arbre porte-t-il des fruits?

Rita Arsenault, religieuse de la congrégation des Petites Soeurs de l'Assomption, elle, a certes apporté sa contribution bien concrète. Une contribution d'engagement planétaire, si l'on peut dire, puisqu'elle a oeuvré en Colombie et en Equateur auprès des plus pauvres parmi les pauvres.

Agée de 71 ans, elle répand encore, de sa chaise motorisée, et à partir de sa petite chambre de la Résidence Sainte-Dorothee, tout l'amour dont elle est capable chez les vieillards. Et elle a certaines choses à dire au sujet des valeurs de la société, de la société québécoise tout autant que de celles du reste de l'Amérique latine. Elle est convaincue qu'il faut modifier radicalement les comportements occidentaux.

Elle a notamment oeuvré à Palenque, un village situé dans les environs de Cartagène (État de Bolivar en Colombie). Un groupe de touristes, dont je faisais partie, ennuyés par les hôtels-ghettos des plages, avait alors décidé, en 1976, d'aller voir la vraie vie colombienne dans les terres périphériques; dans l'espoir d'en tirer quelques leçons: du tourisme «social» en quelque sorte. Il s'était rendu là, à Palenque un peu par hasard; et, stupéfait par l'extrême pauvreté du lieu, il avait collectivement, pendant quelques semaines, envoyé de l'aide matérielle aux religieuses.

Palenque était alors une communauté relativement importante par le nombre (5000 habitants). Pas assez importante socialement, toutefois, pour paraître sur les cartes géographiques. Pourquoi, n'est-ce pas, aurait-on donné droit de cité à des descendants d'esclaves africains, parlant encore un certain langage indigène (congolais?), et se trouvant pratiquement tout nus dans leurs rues de boue et dans les quelques champs que, de peine et de misère, ils s'étaient appropriés? Ils s'étaient réfugiés là, dans les collines, pour échapper aux marchands espagnols.

Nous apprimes qu'au coeur du village se trouvait un dispensaire



Soeur Rita Arsenault, aujourd'hui âgée de 71 ans, a vécu 24 ans en Colombie. Sur la photo de droite, on la voit au début de sa carrière missionnaire auprès des plus pauvres parmi les pauvres.



tenu par une... Québécoise, cette Rita Arsenault, maintenant résidente de Laval: les Petites Soeurs de l'Assomption, dont la maison-mère se trouve à Paris, précisément, sont des infirmières et des «servantes des pauvres».

Soeur Rita a vécu 24 ans en Colombie. Elle a oeuvré six ans dans ce village, dont deux toute seule à titre de responsable des affaires de la santé. De mémoire, il n'y avait guère d'autre «structure» sociale; elle était, en une seule personne, le CLSC du coin.

J'ai décidé d'aller voir Soeur Rita cette année-ci pour en avoir le coeur net au sujet de cette activité missionnaire. L'expérience en a-t-elle valu la peine? Et quelle peine?

Oui, l'expérience a été resplendissante sur le plan de l'amour, répond Soeur Rita. Mais la peine personnelle, le fardeau émotif et physique ont été profonds; à la mesure de la récompense: au point, confie-t-elle, la larme à l'oeil, d'avoir les caractéristiques d'une «passion», une passion qui n'est pas étrangère à celle de son Dieu: Jésus!

Voyons voir. L'activité missionnaire, «bien vécue», n'est pas une partie de

plaisir, raconte la religieuse. L'effort consenti pour débloquer les choses, pour obtenir une part de justice sociale, pour les pires démunis, produit une résistance féroce.

Les pouvoirs établis, explique-t-elle, résistaient à l'idée de modifier l'ordre ordinaire, indifférent, des choses sociales. C'est ainsi, par exemple, que les organismes sociaux s'entêtaient à livrer du lait en poudre (que les villageois laissaient aux porcs) alors qu'il aurait plutôt fallu un petit tracteur pour les champs. C'est ainsi, aussi, que les promoteurs immobiliers manipulaient les villageois pour les désapproprier de leurs terres.

Il arrivait, notamment, dit-elle, que les bonnes gens promettent aux enfants des «cadeaux» de l'État. Les enfants de Palenque avaient, à cet égard, la partie congrue, etc. Le syndrome de la dame patronnesse en pleine action somme toute.

La contestation, par la religieuse, de cet ordre des choses, explique-t-elle encore, porta les villageois à manifester solidairement leur déplaisir jusqu'aux portes de la «gouvernation», du gouvernement. Rita Arsenault était ainsi devenue «révolutionnaire» mal-

gré elle et l'objet d'un contrôle militaire. Un bon jour de 1979, l'État lui donna «une demi-journée» pour déguerpir. Cela, dit-elle, m'a pratiquement «tuée». Elle se rendit alors, affaiblie, dans les montagnes de l'Equateur pour desservir d'autres indigènes...

À la réflexion, conclut la religieuse, le capitalisme débridé, n'est pas meilleur que le communisme. À cet égard, elle croit que les puissants des trois Amériques, dont ceux du Canada, sont en partie responsables des inégalités sociales qui pèsent sur les sociétés latines. Il faut, dit-elle, tant au Québec que dans le reste de l'Amérique, «inventer un ordre social nouveau», un ordre fondé sur la solidarité.

Un ordre qu'elle voit poindre parfois par ci par là: un «éveil irréversible des consciences». Les latino-américains, signale Soeur Rita, ont des valeurs de solidarité qu'ils expriment par la force même de leur caractère. C'est à cause des luttes engagées dans cet esprit, en tout cas, croit-elle, et un peu par sa propre action personnelle qu'il se trouve maintenant, à Palenque, une école secondaire, qu'un aqueduc a été construit, et le reste...

Soeur Rita estime être «une Québécoise». Elle croit que ses compatriotes sont «moins politisés» que les autres latins d'Amérique. Les Québécois, dit-elle, «voient mais ne savent pas quoi faire»; ils vivent au «chacun pour soi»; ils «n'ont pas un intérêt global pour leur communauté». Faudra-t-il qu'ils tombent dans l'ancienne déchéance de Palenque pour qu'ils découvrent les vertus de l'action communautaire? se demande-t-elle.

Entretemps, elle «espère» que nos dirigeants donneront l'exemple. Le premier ministre Mulroney, dit-elle, avait une douche dans son avion; le gouverneur général, Mme Sauvé, utilisait un avion personnel pour se rendre en Europe... Ce ne sont pas là des signes d'égalité exemplaires, souligne-t-elle.

Pour le moment, Soeur Rita, moins alerte qu'auparavant, vit «parfaitement heureuse», dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, selon les vœux qu'elle a faits. Elle partage ce qu'elle peut, soit de l'amour auprès des vieillards, dont le sort est parfois difficile.

Grande vente de liquidation  
1 jour seulement  
**LUNDI 4 AVRIL 94**  
Prix pré-négocié

25 millions \$ d'inventaire

Nord Laval  
**Querin**  
1530, boul. Chomedey  
Laval, Québec  
688-4787

**mazda**  
Je me sens bien.

Grande vente de liquidation  
1 jour seulement  
**LUNDI 4 AVRIL 94**  
Prix pré-négocié

25 millions \$ d'inventaire

Ouest  
**mazda**  
2-20  
1, boul. Don Quichotte  
Le Perron, Laval  
453-7220

**mazda**  
Je me sens bien.

Grande vente de liquidation  
1 jour seulement  
**LUNDI 4 AVRIL 94**  
Prix pré-négocié

25 millions \$ d'inventaire

Centre-ville  
**mazda**  
**Gabriel**  
5333, St-Jacques O.  
Montréal, Québec  
484-7777

**mazda**  
Je me sens bien.

Grande vente de liquidation  
1 jour seulement  
**LUNDI 4 AVRIL 94**  
Prix pré-négocié

25 millions \$ d'inventaire

Est  
**GAREAU**  
**mazda**  
10175, rue Papineau  
Montréal, Québec  
381-3987

**mazda**  
Je me sens bien.

Grande vente de liquidation  
1 jour seulement  
**LUNDI 4 AVRIL 94**  
Prix pré-négocié

25 millions \$ d'inventaire

Rive-Sud  
**CONCEPT DUVAL**  
**mazda**  
1540, rue Ampère  
Boucherville, Québec  
449-7929

**mazda**  
Je me sens bien.

**DÈS VENDREDI!**

**LES VACANCES CA SE PRÉPARE!**

**SALON VACANCES ET LOISIRS D'ÉTÉ**

**PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL du 8 au 10 avril**

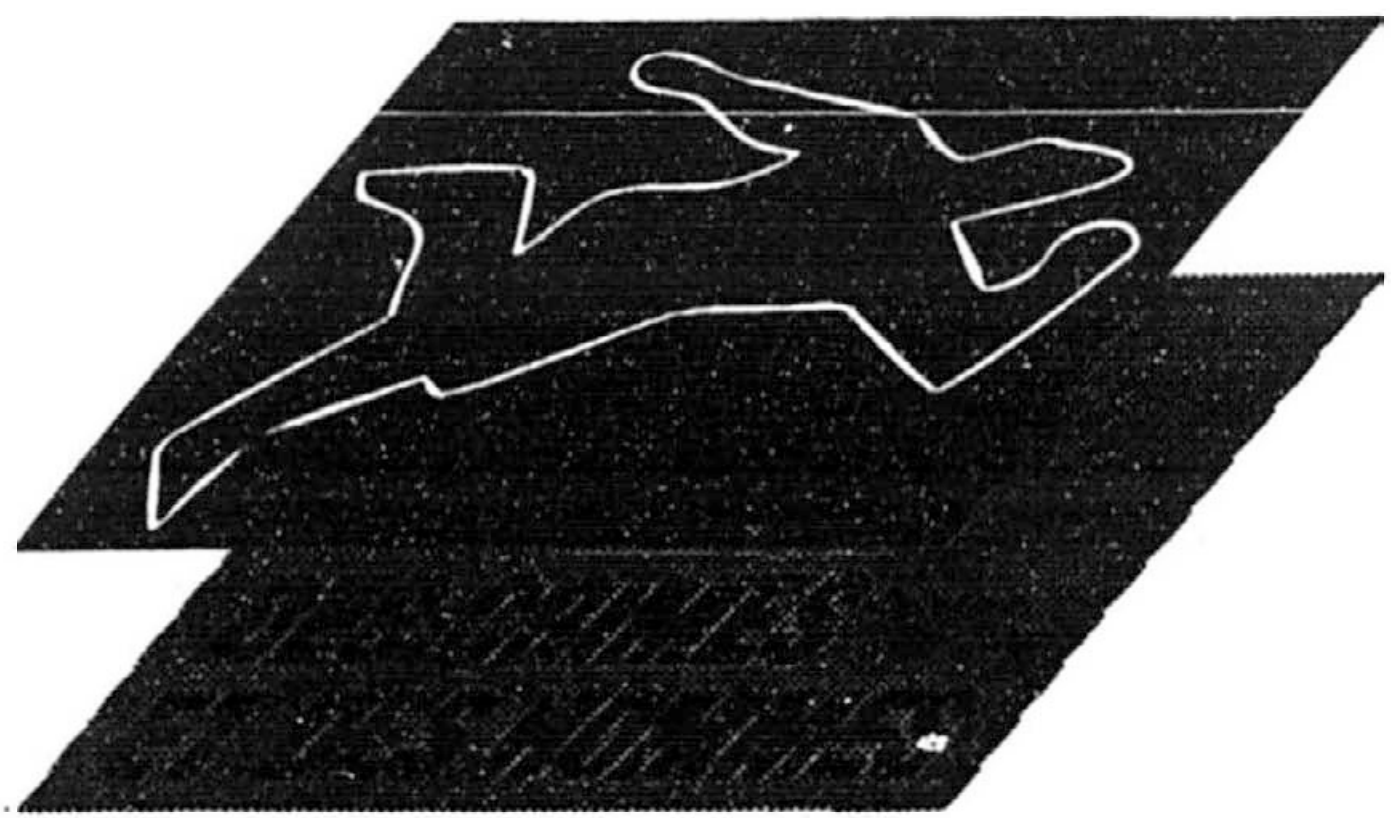
**MAGASINEZ**  
Vos vacances parmi:  
• toutes les régions du Québec  
• les plus belles régions des Maritimes, de l'Ontario et de la Nouvelle Angleterre

**Et plus encore...**  
• les vacances à la ferme  
• les croisières  
• les camps de vacances  
• le camping  
• le vélo  
• les relais de santé  
• et le plein air...

**VENEZ «GOÛTER» À VOS VACANCES!**  
en assistant aux  
• Spectacles folkloriques  
• Théâtres d'été  
• Conférences  
• Vidéos à la place du cinéma Dumoulin Electronique

Bernard Fortin, porte-parole du salon, vous invite.

Heures d'ouverture: Vendredi 11h à 21h, Samedi 10h à 22h, Dimanche 10h à 18h  
Prix d'entrée: Adultes: 8 \$, Étudiants et aînés: 6 \$, Enfants de 6 à 12 ans: 3 \$  
La billetterie fermera une demi-heure avant la clôture du salon.



## Le juge et le terroriste

Les destins d'André Fabien et de Pierre-Paul Geoffroy se sont brièvement croisés en mars 1969 dans une cour dont le premier venait d'être nommé le juge en chef. Le deuxième était et allait rester l'un des plus célèbres terroristes de notre histoire. Leur confrontation allait faire époque, on aurait pu croire l'un parti pour la gloire, l'autre pour la prison à jamais. Les voies du destin sont impénétrables: un peu plus d'une décennie plus tard, l'un était accablé d'opprobre, l'autre était libre comme l'air...

# Les bombes d'abord, le scandale ensuite



**DANIEL PROULX**

collaboration spéciale

En cette fin des années 60, la moitié du monde n'a pas 25 ans... et elle s'impatiente. Les pères peinards s'inquiètent, la jeunesse fait jaser. « Les jeunes désirent participer à l'administration de leur pays. Certains, plus pressés, créent cette situation troublée partout en Occident », écrit alors Jean-Claude Lessard, le président d'Hydro-Québec, ce symbole par excellence du Québec nouveau.

Les plus pressés, ici comme ailleurs, ne jurent que par la lutte des classes et la décolonisation. Le 28 février 1968, vers les 18 heures, quelque 2500 d'entre eux marchent sur l'usine d'embouteillage de la Seven-Up, boulevard Graham, à Mont-Royal.

Une centaine d'employés y sont en grève depuis huit mois, sans nuire en rien aux opérations: on les a remplacés par des « scabs ». La loi anti-scabs n'existe pas encore, les milieux ouvriers montréalais s'indignent du pourrissement de la situation.

Les prolos et les intellos marchent main dans la main, au propre comme au figuré. Ainsi, le président de la Fédération des travailleurs du Québec, Louis Laberge, et le président du Rassemblement pour l'indépendance nationale, Pierre Bourgault, ouvrent-ils le cortège. Les choses tournent au vinaigre dès que les manifestants arrivent à destination. On bombarde l'immeuble de projectiles de toutes sortes, on met le feu aux deux portes du service de l'expédition: des pompiers, cachés à l'intérieur, éteignent vite les flammes.

La police intervient, les meneurs dirigent la troupe vers l'hôtel de ville de cette banlieue chère, à quelques rues de là, où elle pourra exprimer sa solidarité avec les cols bleus municipaux, en grève eux aussi depuis plusieurs semaines.

### Les premières bombes explosent

En cours de route, des camarades tagageurs font voler en éclats les carreaux de maisons d'allure un peu trop bourgeoise, aux cris de « Révolution! Révolution! »

Un cordon de policiers veille devant l'hôtel de ville, on retourne rue Beaumont. Là, deux cents autres policiers entreprennent de disperser la manifestation. C'est aussitôt le bordel, les uns chassent les autres, on casse tout. Des dizaines de jeunesses sont blessées. Cinq reporters y ont goûté aussi: les dangers du métier...

On a arrêté six garçons. L'un d'eux, accusé de voies de fait sur la personne de policiers, est acquitté deux semaines plus tard. On l'a cru quand il a expliqué que les policiers se sont rués sur lui sans qu'il ait esquissé un seul geste d'agression. Il a 24 ans, il s'appelle Pierre-Paul Geoffroy, il fréquente le Collège Sainte-Marie, lieu sacré des jeunes gens en colère de l'époque.

Le conflit ne se règle pas à la Seven-Up: à la mi-mai, une bombe à la dynamite y est trouvée puis désamorcée. Dans les semaines qui suivent, des engins du même genre explosent ça et là à Montréal. Le Front de Libération du Québec renaît de ses cendres.

L'action se précipite à compter du mois d'août. Montréal vit à l'heure du terrorisme. À la mi-novembre, 31 machines infernales ont été désamorcées ou ont explosé, le bilan est plus lourd que celui du printemps 1963, mais cette fois, on ne compte aucune victime.

La moitié des attentats sont reliés à des grèves interminables, les autres visent des monuments, des bureaux de ministères, des consulats ou encore, des résidences de patrons d'usines.

Devant l'ampleur du désastre, le maire de Montréal, Jean Drapeau lui-même, décide de prendre la situation en main. Le 16 décembre, le président du comité exécutif, Lucien Saulnier, fait savoir que le chef du Service de la police municipale est autorisé à offrir une récompense de 10000 \$ à quiconque fournirait des renseignements menant à l'arrestation des dynamiteurs.

La riposte de ceux-ci arrive moins de deux semaines plus tard. Le 31 décembre, 45 minutes avant l'arrivée de l'an 1969, le centre de la ville est secoué à quelques minutes d'intervalle par deux violentes explosions. Les vitres de l'hôtel de ville de Montréal volent en éclats de même que celles des bureaux du ministère fédéral du Revenu, rue Bleury. Une troisième bombe a été trouvée à l'entrée de la Place Vauquelin, juste en dessous du bureau du maire... La provocation est à son comble, croit-on.

### L'état de siège

On se leurrerait. Le jeudi 13 février 1969, le F.L.Q. signe le plus spectaculaire coup de son histoire. Vers 14 h 30, une bombe d'une charge sans précédent éclate à la Bourse de Montréal. L'attentat fait 27 blessés légers, tous atteints par des débris qui volaient de toutes parts. Les dégâts sont évalués à des centaines de milliers de dollars, ce coup d'éclat provoque la consternation dans les milieux financiers et politiques de tout le pays. C'est le huitième attentat à Montréal depuis le début de l'année, le troisième de la semaine et le cinquantième des neuf derniers mois.



Manifestation d'appui aux grévistes de la Seven-Up, le 27 février 1968: Pierre-Paul Geoffroy goûte à la médecine de la police (ci-dessus). Pierre-Paul Geoffroy à sa comparution (ci-contre).

PHOTOS La Presse



Le juge André Fabien, déchu, après sa condamnation pour évasion fiscale (ci-dessus). Les dégâts causés par la bombe à la Bourse de Montréal (ci-contre).

PHOTOS PC et La Presse



L'engin, estiment les experts, devait contenir au moins six kilos de dynamite, il avait été placé à une extrémité peu fréquentée de la galerie des visiteurs, entre deux colonnes. Un appel anonyme avait été reçu à la station de radio CKAC quelque temps avant l'explosion, il semble que les dirigeants de la Bourse n'aient pas pris l'affaire au sérieux et n'aient pas fait évacuer les lieux.

L'indignation est générale, les réactions des autorités ne se font pas attendre. Le ministre fédéral de la Justice rappelle aux Québécois que la collaboration de la GRC leur est acquise. Lucien Saulnier, pour qui le problème semble d'abord en être un d'argent, annonce que la récompense offerte sera augmentée. Enfin, de Québec, le premier ministre fait savoir qu'il s'est penché sur le problème.

Le lendemain, Jean-Jacques Bertrand déclare que son gouvernement a décidé de mater les terroristes: la prime à la dénonciation est quintuplée. Aussitôt, Jean Drapeau claironne qu'elle devrait vite atteindre les 100000 dollars.

Montréal est en état de siège. La police établit des barrages dans les rues de la ville, elle multiplie les contrôles, les fouilles et les perquisitions, elle inter-

pelle tout citoyen qui porte un paquet jugé suspect.

Ce déploiement de force s'avère inutile. Dix jours plus tard, une bombe secoue les murs du Club de Réforme, haut lieu des libéraux québécois, puis une deuxième éclate aux portes de la librairie de l'Imprimeur de la Reine.

Que faudra-t-il donc pour mettre fin au fléau du terrorisme? Que la méfiance d'une citoyenne à l'égard de la jeunesse barbu! Dans la nuit du 4 mars 1969, des policiers font une perquisition de routine dans un modeste appartement de la rue Saint-Dominique où loge un étudiant à l'allure jugée suspecte par un voisin.

### Un record du Commonwealth

On passe les menottes à Pierre-Paul Geoffroy: on a trouvé chez lui une centaine de bâtons de dynamite, des détonateurs, des bombes amorcées et de la littérature « révolutionnaire »...

Deux jours plus tard, il comparait devant le commissaire aux incendies, avant même d'être accusé, et narre par le menu détail comment il a fabriqué puis déposé au moins une trentaine de bombes aux quatre coins de la ville depuis l'automne précédent. Il reconnaît

également l'existence de deux cellules du F.L.Q., la sienne et une autre avec un membre de laquelle il servait de lien entre les deux groupes.

Les seules questions auxquelles il refuse de répondre portent sur l'identité de ses complices que l'on devine réfugiés dans la clandestinité.

Il est traduit le 7 mars suivant devant le juge en chef André Fabien qui a tenu à prendre la place d'un confrère pourtant président des comparutions pour cette journée-là. À la stupeur générale, le prévenu reconnaît sa culpabilité aux 129 accusations portées contre lui.

Deux semaines plus tard, son avocat plaide que l'accusé a été pris dans un engrenage de contestation et de violence typique de l'époque: « Ses crimes peuvent en grande partie être imputables à l'insouciance de la génération précédente et à l'irresponsabilité de ceux qui lèvent aujourd'hui les bras au ciel, chaque fois qu'une bombe éclate... »

Le ministère public ne veut rien entendre: Geoffroy est un dangereux révolutionnaire, un anarchiste insensible aux dégâts causés à la propriété et aux dangers qu'il a fait courir à la population.

Le juge Fabien n'est pas homme à reculer devant un devoir pénible: « Le président du tribunal doit faire en sorte que la sentence ait un caractère d'exemplarité. Il faut que les comparses de Geoffroy et ceux qui auraient des velléités de suivre son triste exemple soient, par la sévérité de la sentence, craintifs à la pensée d'un châtimement identique... »

Cette sentence tombe comme un couperet: 124 peines d'emprisonnement à perpétuité! André Fabien vient d'établir un record, il s'agit de la plus lourde sentence d'emprisonnement jamais infligée dans toute l'histoire du Commonwealth...

Pour beaucoup d'observateurs, il ne fait pas de doute que le sort réservé à Geoffroy ait été une des premières motivations des felquistes qui, 18 mois plus tard, allaient kidnapper le Britannique James Cross et exiger en échange de sa remise en liberté celle des prisonniers « politiques » du temps.

Pierre-Paul Geoffroy sera libéré douze ans plus tard, en février 1981, sous la pression de groupes qui lutteront avec acharnement contre les réticences de la Commission des libérations conditionnelles.

### L'intérêt supérieur de la justice

Entre temps, il s'en est passé des belles et des pas mûres au royaume des vivants. Les choses humaines étant ce qu'elles sont, quelques scandales juteux ont alimenté la chronique. Celui auquel a été mêlé le juge Fabien a fait au moins autant de bruit qu'une des bombes de son plus célèbre justiciable...

L'affaire commence le 24 janvier 1977 avec la déposition à huis clos d'un avocat montréalais devant la Commission d'enquête sur le crime organisé. Les corridors du palais de justice, où l'on s'ennuie parfois autant que dans les couloirs d'une prison, bruissent bientôt des pires ragots: mû par un désir de vengeance, l'avocat en question aurait prétendu que le juge en chef touchait des pots-de-vin... La vie d'André Fabien est finie.

La rumeur s'amplifie, on s'agit dans les salles de rédaction. On apprend bientôt que le ministre de la Justice a été saisi de l'affaire et a ordonné que l'on fasse enquête. Six mois après le déclenchement du scandale, le même ministre annonce que le juge en chef, dans l'intérêt supérieur de la justice, a obtenu de s'absenter momentanément de la cour.

Des policiers de la Sûreté du Québec partent alors en chasse. À l'été, l'enquête piétine, le juge en chef songe à remonter sur le banc, le ministre lui suggère de remettre ça à plus tard.

Les lenteurs de la procédure indisposent aussi le dénonciateur du juge qui rend la chose publique. La presse sonne la curée. Comment, entre autres choses, le juge peut-il expliquer qu'il a ouvert en août 1976 un compte dans une banque montréalaise sous un nom d'emprunt et y a déposé 90000 dollars en espèces?

Dans son rapport soumis au ministre au mois de septembre suivant, l'avocat chargé du dossier explique que le juge a prétendu que cette somme lui avait été donnée par son père. Plus loin, cependant, il ajoute: « Des faits mentionnés dans le rapport de la SQ, en l'absence d'explications suffisantes, sont de nature à engendrer la méfiance et même la suspicion à l'endroit de M. Fabien... Le ministre n'a pas en main les renseignements qui lui permettraient de dissiper les soupçons et de proclamer l'intégrité et la probité du juge Fabien... »

Comment y voir plus clair? Le ministre envisage alors la formation d'une commission d'enquête. Le juge Fabien en est prévenu, il abandonne ses fonctions une semaine plus tard. Le sort du juge en chef est réglé, reste celui du simple citoyen. C'est le ministère québécois du Revenu qui va s'en charger...

Les vérificateurs de l'impôt du Québec passent quelque 2000 heures à scruter les finances de l'ancien magistrat. Le 27 novembre 1979, La Presse annonce qu'il fait l'objet d'une poursuite criminelle pour avoir caché au trésor public des revenus de 120857 \$ entre le premier janvier 1969 et le 31 décembre 1977.

Son procès s'instruit en juillet 1980, devant cette même Cour des sessions sur laquelle il a jadis régné. Le 29 janvier 1981, il est reconnu coupable et condamné à des amendes et pénalités totalisant 57 100 \$.

Aucun reproche n'est ménagé au magistrat déchu. « L'homme public a le grand devoir de ne pas scandaliser ses concitoyens », lui déclare son juge. « L'évasion fiscale, ajoute-t-il, est en réalité un vol et une fraude aux dépens de la société. Quand on assume des charges officielles, si notre conduite n'est pas impeccable, il faut que l'on accepte que les conséquences en soient plus graves pour nous que pour le commun des mortels... »

Le coupable a près de 60 ans, sa santé est chancelante, il est sans travail, ruiné, presque frappé d'ostracisme. Peu d'hommes publics québécois auront payé une faute d'un tel prix. En ce sens, Pierre-Paul Geoffroy et André Fabien auront été frères dans le châtimement.

**DIMANCHE PROCHAIN:**  
Un bootlegger de légende

# Le mauvais temps fait deux morts en Espagne

Agence France-Presse  
MADRID

Deux personnes ont été tuées et cinq autres portées disparues cette fin de semaine en Galice (nord-ouest), Catalogne (nord-ouest) et aux îles Canaries (sud), victimes du mauvais temps, a-t-on appris hier auprès de la protection civile.

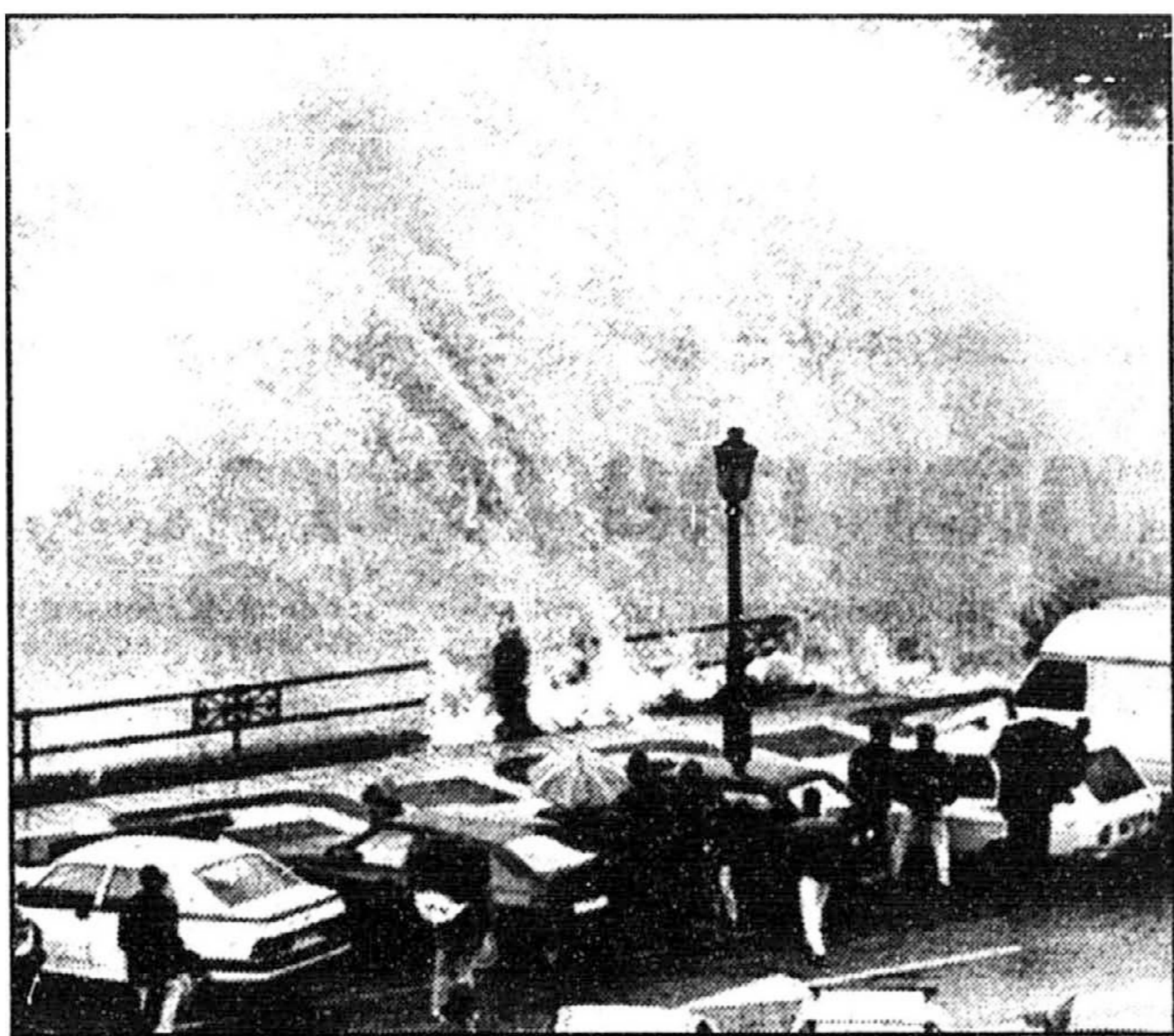
Une femme de 68 ans, de nationalité allemande, a succombé à ses blessures peu après avoir été récupérée de la mer en état très grave sur une plage de Lanzarote (Canaries), ou elle avait été emportée hier après-midi par les vagues, a indiqué la Croix Rouge.

Par ailleurs, un élève de nationalité portugaise d'une école de parachutisme à Rosas (province

de Gérone, Catalogne) est tombé hier après-midi en mer, emporté par les vents qui sévissent dans la région, et s'est noyé. Son cadavre a été récupéré peu après. Un autre parachutiste, également entraîné par le vent, est porté disparu.

D'autre part, les recherches pour retrouver deux pêcheurs de fruits de mer emportés jeudi par des vagues, en Galice, ont été suspendues hier en début d'après-midi.

Dans l'archipel des Canaries, la tempête continuait également samedi, rendant difficile les recherches entamées pour retrouver deux disparus, un Espagnol et un Britannique de 21 ans, Neil Bennett, ce dernier enlevé vendredi par une vague alors qu'il se promenait en bordure de mer.



Une vague géante s'écrase sur une promenade à Santander, dans le nord de l'Espagne.

# IKEA lance un spot télévisé représentant un couple d'homosexuels

Agence France-Presse  
PHILADELPHIE

La chaîne suédoise de magasins de meubles et équipements ménagers IKEA a lancé cette semaine le premier spot télévisé aux États-Unis représentant un couple d'acheteurs homosexuels achetant une table de salle à manger pour leur habitation.

« Nous estimons ne pas prendre de risque en montrant un couple d'homosexuels en 1994 », a déclaré le directeur du marketing d'IKEA, Peter Connolly.

Le spot a paru pour la première fois cette semaine dans les régions de Philadelphie,

New York, Washington et Houston.

Les deux hommes du spot ne font aucune allusion à leur homosexualité ou à leur vie en ménage.

« Nous venons à IKEA parce que nous cherchons une table à manger de qualité », disent-ils.

« Nous avons des goûts légèrement différents », déclare l'un d'eux qui précise qu'il a rencontré son partenaire au mariage de sa sœur.

M. Connolly a dit que le spot n'était pas diffusé avant 22H00 locales à cause de sa sensibilité potentielle. IKEA a 12 magasins aux États-Unis (118 dans le monde).

# SEARS

Attendez-vous à plus

# LIQUIDATION MODE POUR ENFANTS

Hâtez-vous! Prix en vigueur jusqu'au mercredi 13 avril 1994, sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles

**Avant-jeune**

**Rabais 10\$**  
Moniteur Fisher-Price<sup>MD</sup>  
Sears ord. 19,88. Ch. 39,88

**Bavoires pour les jours de la semaine.**  
Paq. de 7. Paq. 4,99

**Sacs à couches choisis.** Ch. 16,99

## Bons achats pour la nursery!

**118<sup>88</sup>**  
Ch. Jusqu'au 27 avril 1994  
**Poussette Jolly Jumper<sup>MD</sup>**  
Offre de lancement! N° 66504.  
Après le 27 avril 1994. 179,99

**Rabais 10\$**  
**Chaise haute Fisher-Price<sup>MD</sup>**  
Sears ord. 77,88. Ch. 67,88

**59<sup>99</sup>**  
Ch.  
**Parcs fin de série**  
36 X 36". Venez vite profiter de cette offre!

**Lampe Winnie the Pooh<sup>c</sup>**  
**Rabais 10\$.** Sears ord. 29,99. Ch. 19,99  
©The Walt Disney Company

**Panier-cadeau pour bébé**  
**Achat spécial!** Le cadeau parfait pour l'arrivée de bébé. Ch. 17,99

**Pare-soleil pour la voiture**  
Protège les yeux de bébé des rayons du soleil.  
Sears ord. 7,99. Ch. 5,99

**Liquidation de vêtements pour bébés!**

**Hauts choisis en jersey**  
1-32 lb. Ch. 5,99

**Pantalons choisis**  
20-32 lb. Ch. 6,99

**Hauts molletonnés choisis**  
Pour bébés 1-32 lb. Ch. 6,99

**Rien que 4<sup>99</sup>**  
Ch.  
**Hauts en jersey pour filles**  
Col, manches et taille extensibles

**4-6X... Bonnes affaires!**

**9<sup>99</sup>**  
**Robes d'été choisies pour filles**  
Assortiment de modèles et couleurs.

**Ens. salopette 2 pièces pour filles**  
Ens. comprenant chemisier imprimé et salopette de ton uni. En coton. Ens. 12,99

**Ens. short 2 pièces pour filles**  
Ens. Milton Funwear<sup>MD</sup> comprenant haut imprimé sans manches et short de ton uni à revers imprimés. Coton. Ens. 9,99

**Sac à main Minnie Mouse<sup>c</sup>**  
En forme de coeur avec photo de Minnie Mouse devant. Ch. 5,99

**Rabais 50%. Ens. short pour garçons.**  
Comprend débardeur rayé et short de ton uni avec ceinture. Ord. 13,98. Ens. 6,99

**Maillots d'équipe professionnelle**  
**Rabais 1/3.** Pour garçons, maillot officiel imprimé au cadre. En coton blanc.  
Sears ord. 8,99. Ch. 5,99  
Le choix peut varier selon les magasins.

**14<sup>99</sup>**  
Ch.  
**Jeans Octane<sup>MD</sup> pour garçons**  
Modèle à bon prix avec de légères imperfections. Jeans exclusifs à Sears offerts en un choix de modèles.  
Les prix indiqués sont en dollars et taxes incluses.

**Shorts en denim pour garçons.** Ch. 9,99

**Rabais 10% sur tous les collants et bas-culottes à prix courants pour filles.**

**Shorts sous licence pour garçons.**  
En coton. Ch. 7,99

## Affaires exceptionnelles! Tailles 8-16

**Rien que 5<sup>99</sup>**  
Ch.  
**Maillot en coton pour garçons**  
Couture renforcée pour robustesse. Blanc, marine ou rouge. P, M, G, TG

**Rien que 4<sup>99</sup>**  
Ch.  
**Maillots choisis pour filles**  
Venez vite profiter de cet achat!  
QUANTITÉS LIMITÉES.

**Rien que 3<sup>99</sup>**  
Ch.  
**Shorts choisis pour filles**  
Ne ratez pas cette super offre!

**Achat spécial! Maillots de bain choisis pour filles.** Ch. 14,88

**Rabais 40%**  
**Blouson des Sharks<sup>MC</sup> de San José pour garçons.** En nylon.  
4-6X. Sears ord. 54,99. Ch. 32,99  
12-18. Sears ord. 59,99. Ch. 35,99

**Pantalons-collants choisis pour filles.**  
Ch. 6,99

**Blouses choisies pour filles.**  
Ch. 9,99

**29<sup>99</sup> 34<sup>99</sup>**  
1-6X 8-16  
**Tenue d'extérieur 2 pièces**  
en nylon texturé pour filles, pantalon et blouson.

La sélection varie d'un magasin à l'autre.

# SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121.

Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

## Guatemala: le premier magistrat du pays assassiné

d'après AFP  
GUATEMALA

Des magistrats de la Cour constitutionnelle, de la Cour suprême de justice et du tribunal de défense des droits de l'homme ont demandé hier, après l'assassinat du président de la Cour constitutionnelle, Eduardo Epaminondas Gonzalez, que le gouvernement instaure l'état d'exception au Guatemala. Cette mesure faciliterait l'enquête sur cet assassinat, qui a été attribué aux «escadrons de la mort» par un magistrat de la Cour constitutionnelle, a estimé notamment un porte-parole de cette juridiction, M. Gabriel Larios.

De son côté, le procureur pour les Droits de l'homme Jorge Garcia Laguardia a affirmé que l'état d'exception devrait être destiné à contenir la vague d'assassinats politiques que connaît actuellement le Guatemala et à faire la

précisé qu'elle a mis en place un important dispositif dans la capitale afin de maintenir l'ordre. Des appareils de l'armée de l'air ont commencé hier à survoler la capitale guatémaltèque tandis que des soldats fortement armés

tal, selon ces sources. L'épouse de M. Gonzalez, Wendy, a déclaré à la presse que cinq hommes armés de pistolets, qui se trouvaient à bord d'un véhicule rouge sans plaques d'immatriculation, avaient ouvert le feu contre son

sont sortis indemnes de l'attentat.

La Cour constitutionnelle s'est réunie d'urgence après l'attentat pour examiner la situation. Un des magistrats de la Cour, Edmundo Vazquez Martinez, a attribué l'assassinat de M. Gonzalez à l'extrême-droite, bien que la responsabilité de l'attaque n'ait pas été revendiquée dans l'immédiat. Selon Edmundo Vazquez Martinez, «il est mensonger de dire que les escadrons de la mort ont été démantelés au Guatemala. Les assassinats et les actions contre la sécurité et la paix n'ont pas cessé, au contraire». «Ce sont les escadrons qui ont commis le meurtre, a affirmé à la presse M. Martinez, qui a ajouté que «cet attentat met en péril la stabilité du Guatemala».

De son côté, le vice-président du Guatemala, Arturo Herbruger Asturias, a condamné l'assassinat et a estimé qu'il avait été commis par des «ennemis de la démocratie». M. Gonzalez avait joué un rôle de premier plan lors de la crise provoquée par le «coup d'Etat civil» du président Jorge Serrano le 25 mai 1993. Il avait alors déclaré illégales les décisions de M. Serrano, qui s'était attribué les pleins pouvoirs, ce qui avait permis au Congrès de désigner Ramiro de Leon Carpio aux fonctions de président de la République, qu'il occupe actuellement. M. Gonzalez devait quitter la présidence de la Cour constitutionnelle le 12 avril et être remplacé par son adjoint.

### Des magistrats demandent l'instauration de l'état d'exception

lumière sur le meurtre de président de la Cour constitutionnelle, mais non pas à réprimer la population. Selon lui, l'assassinat d'Eduardo Epaminondas Gonzalez fait partie «d'une conspiration visant les institutions et les personnes qui luttent pour la démocratie au Guatemala».

L'armée de terre s'est refusée à commenter cet assassinat mais a

prénaient position dans le centre ville, où a eu lieu l'attentat.

Le président de la Cour Constitutionnelle du Guatemala, Eduardo Epaminondas Gonzalez, a été, en effet, assassiné par balles hier dans la capitale guatémaltèque, a-t-on appris de sources officielles. Des inconnus ont ouvert le feu sur le magistrat, qui est décédé peu après son transport à l'hôpi-

véhicule après l'avoir suivi pendant un long moment.

L'attentat a eu lieu sur la Septième Avenue, dans le centre de la capitale. M. Gonzalez, 62 ans, a été atteint d'une balle au poumon droit et est décédé une demi-heure après à l'hôpital, où il était en train d'être opéré en urgence. Mme Gonzalez et son fils, qui se trouvaient à bord du véhicule,

### DEPÊCHES

#### CHINE

**Libération**  
Le dissident chinois Wei Jingsheng a été libéré après avoir été brièvement détenu par le Bureau de la sécurité publique de Pékin, a annoncé ce matin l'agence officielle Chine nouvelle, reçue à Hong Kong. Selon Chine nouvelle, le Bureau de la sécurité publique a interpellé Wei Jingsheng et l'a relâché immédiatement après avoir eu un entretien avec lui. L'agence ne précise pas la raison de son interpellation. Agé de 43 ans, Wei a déjà été détenu pendant trente heures le mois dernier lors d'une rafle dans les milieux dissidents au cours de laquelle au moins quinze opposants ont été arrêtés à Pékin et à Shanghai. À la fin de cette détention, il a quitté la capitale chinoise le 6 mars pour se rétablir et n'a pas cherché à y retourner jusqu'à vendredi. Considéré comme le plus célèbre dissident chinois, Wei a été libéré sur parole en septembre dernier, six mois avant le terme de sa condamnation à 15 ans de prison pour activités «contre-révolutionnaires» en 1978-79.

#### GRANDE-BRETAGNE

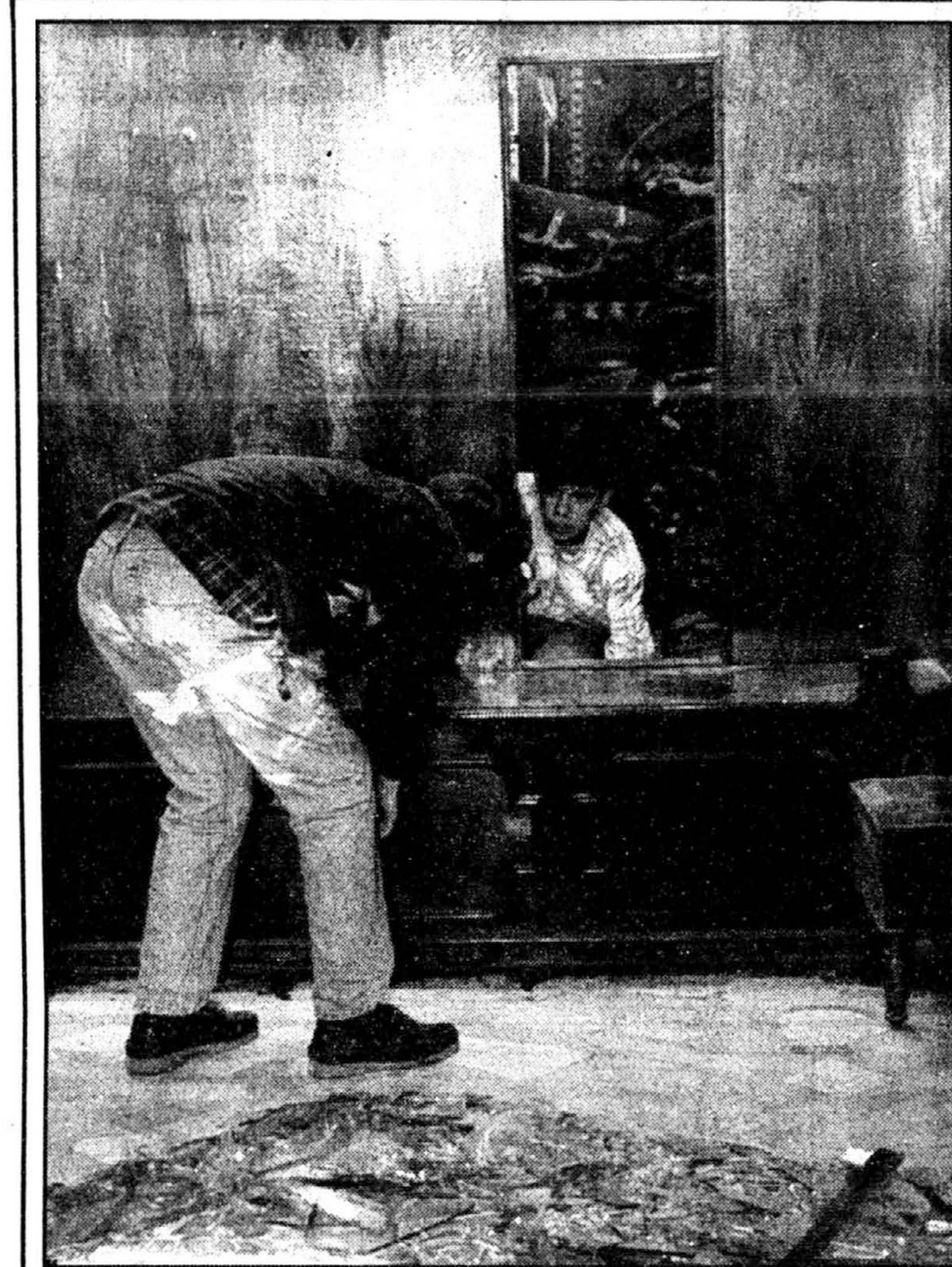
**Dégringolade**  
La presse britannique estime aujourd'hui que les jours de John Major à la tête du gouvernement sont désormais comptés. Dans un éditorial, le *Sunday Times* écrit que le premier ministre, confronté à un important mouvement de rébellion au sein de son parti, s'est montré incapable d'élaborer une stratégie crédible pour surmonter ses infortunes politiques et que le pire semble encore à venir. Le *Sunday Telegraph* publie pour sa part un sondage décourageant pour le chef du gouvernement puisqu'il en ressort que 65 p. cent des électeurs britanniques souhaitent sa démission et 68 p. cent le jugent «politiquement inapte». Faisant face à ses détracteurs, John Major s'est déclaré convaincu de prendre les décisions dont le pays avait besoin et a écarté toute idée de quitter la tête du gouvernement.

#### ARGENTINE

**Conclusions**  
Une commission nommée par le gouvernement argentin pour enquêter sur les crimes de guerre a conclu que l'armée britannique avait exécuté des prisonniers argentins pendant la guerre des Malouines de 1982, rapporte le quotidien *Clarín*. Selon le journal, le rapport de la commission d'enquête accuse les militaires britanniques d'avoir utilisé des armes interdites par la convention de Genève, notamment des bombes à fragmentation lâchées par l'aviation. Le ministère de la Défense avait créé cette commission sur les crimes de guerre en 1993 après que Londres eût commencé sa propre enquête. Scotland Yard a ouvert sa propre enquête après la publication à Londres d'un livre de souvenirs d'un ancien combattant britannique des Malouines faisant état de l'exécution de prisonniers argentins.

#### RUSSIE

**Sacre**  
Réuni en congrès, le Parti libéral démocrate russe (PLDR) a octroyé hier des pouvoirs quasi dictatoriaux à Vladimir Jirinovski, qui devient son candidat officiel aux futures élections présidentielles. Jirinovski a été élu, sans débat, chef du parti jusqu'en 2004. Il pourra nommer les hauts responsables du PLDR au centre comme dans les régions. D'après le PLDR, la première formation parlementaire depuis décembre. Mais plusieurs de ses piliers reprochent à Jirinovski de concentrer trop de pouvoirs et de fuister sans mesure des pays étrangers. Le leader ultranationaliste s'est dit certain de sa victoire au scrutin présidentiel prévu en 1996: «Plus ce gouvernement incompetent s'éternisera au pouvoir, plus nous aurons de voix.»



Après l'explosion d'une bombe qui a tué deux touristes et fait 14 blessés au Grand bazar d'Istanbul, les employés d'un magasin de tapis nettoient les débris et les éclats de verre.

PHOTO REUTERS

## Turquie: deux touristes tués

d'après AFP et Reuter  
ANKARA

Un nouvel attentat à la bombe a été commis hier au Grand Bazar d'Istanbul, faisant deux morts et au moins 14 blessés parmi les visiteurs étrangers et reposant la question de la sécurité du tourisme en Turquie, au seuil de la belle saison. L'engin, caché dans une boîte de chaussures déposée devant une bijouterie du Grand Bazar, a tué une touriste tunisienne et un Espagnol et blessé quatorze personnes: six Turcs, trois Espagnols, deux Français, deux Libanais et un Tunisien, selon la chaîne de télévision d'Etat TRT1.

Cet attentat, qui n'a pas encore été revendiqué, est le troisième en dix jours contre un site touristique d'Istanbul et le second au Grand Bazar, un labyrinthe couvert datant du XV<sup>e</sup> siècle et garni de boutiques, où le visiteur aime flâner et apprécier bijoux, tapis et objets d'artisanat divers.

Le 24 mars, une bombe avait explosé dans les toilettes pour dames du Grand Bazar, faisant quatre blessés, dont deux femmes de nationalité roumaine. Cet attentat n'a pas été revendiqué. Trois jours plus tard, un Allemand et une Espagnole avaient été blessés dans un attentat à la bombe dans les jardins du musée de la mosquée Sainte-Sophie, l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture byzantine. Cet acte a été revendiqué par la branche militaire du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, séparatiste).

Commis au premier jour des vacances de Pâques, qui marquent le début de la saison touristique en Turquie, l'attentat de samedi a été qualifié d'acte odieux destiné à saboter le tourisme

turc par le porte-parole du gouvernement Yildirim Aktuna. Le PKK, qui mène depuis 10 ans une lutte armée contre le gouvernement d'Ankara dans le sud-est anatolien à majorité kurde, avait menacé l'année dernière de s'attaquer au tourisme et était passé aux actes pendant l'été.

Un Turc avait été tué et 54 autres personnes blessées, dont 24 touristes étrangers, dans six attentats commis en 1993 contre des sites fréquentés par des étrangers à Antalya, sur le littoral méditerranéen au sud, à Kusadasi sur la côte égéenne à l'ouest et à Istanbul, principales zones touristiques du pays. Tous ces attentats, qui avaient entraîné des annulations de réservations, ont été attribués au PKK qui ne les avait pas revendiqués.

En 1993, le tourisme turc avait également été touché par des enlèvements de touristes étrangers par le PKK. Ses militants armés avaient enlevé et relâché plus tard dans l'est du pays une vingtaine de touristes occidentaux de nationalités diverses.

Le PKK a menacé les étrangers voulant se rendre en Turquie. Selon la rébellion kurde, les revenus touristiques du pays «servent à financer la sale guerre (les opérations de représailles de l'armée turque contre le PKK) contre les Kurdes de Turquie». Plus de 11 000 personnes ont été tuées en Turquie depuis le déclenchement de l'insurrection du PKK en 1984.

Le tourisme turc, qui jusqu'en 1993 avait été en expansion depuis plusieurs années, est l'une des forces motrices de l'économie avec un revenu près de 4 milliards de dollars ces dernières années. Il vise cette année à attirer 7,5 millions de touristes étrangers qui rapporteraient 4,5 milliards de dollars.

## Les pick-ups armés de retour

d'après AP  
MOGADISCIO

Des générateurs, des machines à laver ou encore 60 pneus qui quittent nuitamment le port de Mogadiscio dans le dos des sentinelles égyptiennes de l'ONU; le retour des «mad Max» dans les rues; les prétentions des clans: moins d'une semaine après le départ des derniers casques bleus occidentaux de Somalie, le trafic reprend à grande échelle et les forces restantes de l'ONU-SOM-II ne semblent pas à même de se faire respecter.

Les derniers Occidentaux ont quitté le pays le 25 mars. Leur départ a provoqué la déception, selon un des travailleurs humani-

naires restés sur place, car «chacun savait que les Américains avaient la force et les moyens de l'employer». Les casques bleus, qui furent plus de 30 000 en Somalie, sont encore 19 000. Mais il s'agit uniquement de forces venues de pays du tiers-monde, africains ou asiatiques — les plus nombreux sont les Pakistais (6000), suivis des Égyptiens (5000) — moins disciplinées, moins entraînées.

Certaines organisations humanitaires ont préféré quitter les petites villes éloignées, en affirmant que les troupes restantes ne pourront ou ne voudront pas les protéger. Les responsables sur place du Programme alimentaire mondial (PAM), institution des Nations unies, se sont plaintes au

près du commandement de l'ONU des difficultés éprouvées pour organiser une escorte aux convois.

C'est surtout dans le port de Mogadiscio que les trafics ont repris, alors même que les derniers hélicoptères américains n'avaient pas encore décollé. Depuis, les portails de métal qui fermaient l'entrée du secteur ont été abattus et les pillards, qui se procurent pour moins de 20 cents des photocopies de laisser-passer, trafiquent allégrement dans le dos des sentinelles. À l'aéroport, pourtant mieux protégé car zone militaire, le clan qui fournissait le plus gros du personnel avant l'arrivée des Occidentaux affiche ses prétentions sur tout le matériel qu'on y a laissé.

## La violence persiste au Natal

d'après AFP et Reuter  
DURBAN

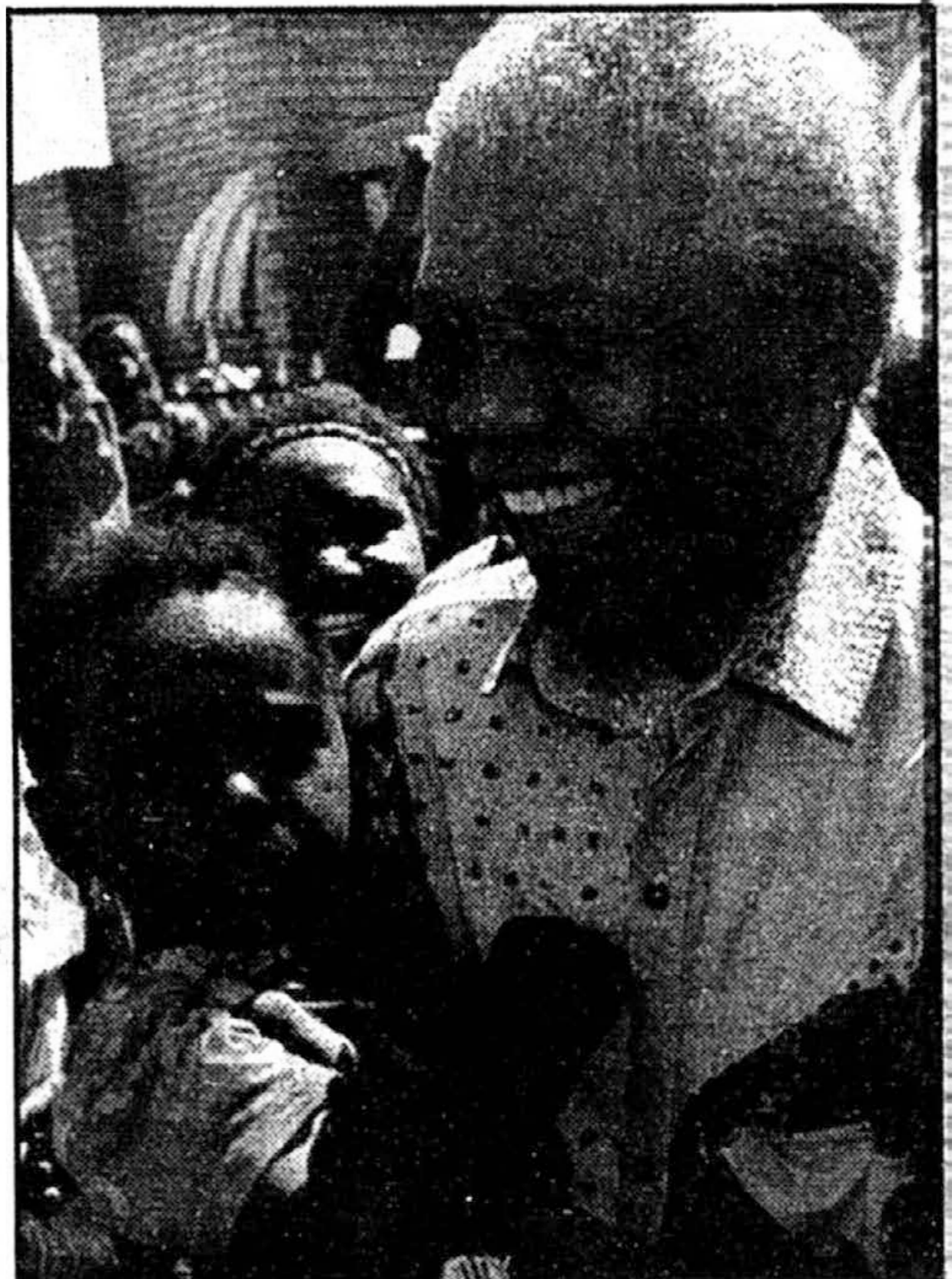
At least 17 personnes ont été tuées dans des violences politiques au Natal depuis l'entrée en vigueur de l'état d'urgence jeudi soir, selon un bilan établi par la police sud-africaine hier. Au total pour le mois de mars, le bilan s'élève à 300 tués, selon la même source citée par l'agence nationale SAPA. La commission sud-africaine des droits de l'homme a indiqué qu'il s'agissait du bilan mensuel le plus élevé enregistré dans cette province en quatre ans.

Depuis vendredi soir, il y a eu dix tués au Natal. L'état d'urgence ne semble pas avoir empêché hier plusieurs hommes armés de fusils AK-47 d'aller mitrailler des fidèles dans une église dans le centre du Natal, et de tuer cinq personnes. A Kwamashu, une cité noire parmi les plus touchées par la violence, les cadavres de deux policiers et de deux civils ont été découverts hier. L'armée a déployé 1200 hommes depuis jeudi soir dans le Natal et le bantoustan «autonome» du KwaZulu, qui s'y trouve enclavé. L'armée s'est dite prête à déployer davantage de forces si les violences empiraient dans cette région.

En tournée électorale dans le nord du Transvaal, le président de l'ANC, Nelson Mandela, a exprimé l'espoir qu'un sommet prévu la semaine prochaine entre lui, le chef de l'Inkatha, Mangosuthu Buthezi, le roi des Zoulous, Goodwill Zwelithini, et le président Frederik de Klerk permettrait la levée de l'état d'urgence dans le Natal-KwaZulu. Le porte-parole du commandement de la Force de défense sud-africaine (SADF) dans le Natal, le colo-

nel Frans Verfuss, a déclaré que l'armée était prête à faire face à la situation.

«Le niveau des forces est suffisant. Si la violence s'aggravait, nous appellerions d'autres troupes», a-t-il souligné en ajoutant, sans précision de chiffres, qu'un certain nombre de réservistes avaient été appelés. Certains experts militaires estiment qu'en fonction de la résistance rencon-



Un enfant dans les bras, le président de l'ANC, Nelson Mandela, poursuit sa campagne électorale dans le township de Mahwelereng.

trée, la SADF pourrait avoir besoin jusqu'à 20 000 hommes pour assurer l'ordre dans le Natal. Le colonel Verfuss a déclaré que les soldats travailleraient en étroite liaison avec la police sud-africaine.

M. de Klerk, soutenu par M. Mandela, a déclaré l'état d'urgence pour assurer le bon déroulement des élections des 26, 27 et 28 avril que l'Inkatha, revendiquant l'autonomie, appelle à boycotter. Après avoir protesté contre l'état d'urgence, M. Buthezi a déclaré vendredi qu'il voulait participer au sommet prévu mercredi dernier mais reporté, à la demande des dirigeants zoulous, à la suite de la mort de 53 manifestants de l'Inkatha lundi dernier à Johannesburg.

## Les Serbes resserrent l'étau autour de Gorazde

d'après Reuter  
SARAJEVO

Les Serbes de Bosnie ont poursuivi hier leur offensive contre l'enclave musulmane de Gorazde, dont ils contrôlent la principale voie d'accès à l'ouest, a déclaré hier l'ONU.

«Les Serbes tentent certainement d'en finir avec Gorazde en lançant ce qui semble être une offensive à grande échelle», explique-t-on auprès de l'Onu en soulignant que cette attaque serbe sur l'enclave, décrite «zone de sécurité» par l'ONU, en est à son cinquième jour. «Selon certains membres de notre personnel, Gorazde pourrait tomber prochainement car c'est une zone reculée. Il existe une route principale et si elle est prise, c'est la fin.»

À propos de la situation à Gorazde, un porte-parole de la FOR-PRONU, le commandant Rob Annink, a déclaré que les combats avaient fait vendredi quatre morts et 25 blessés. D'après Radio-Sarajevo contrôlée par le gouvernement à dominante musulmane, les combats ont fait 41 morts et 172 blessés en cinq jours à Gorazde. La radio a ajouté: «Tous les faubourgs font l'objet

de tirs d'artillerie nourris et des dizaines de maisons ont été rasées. Les Serbes essaient d'en finir avec Gorazde à l'occasion de ce qui semble être une vaste offensive».

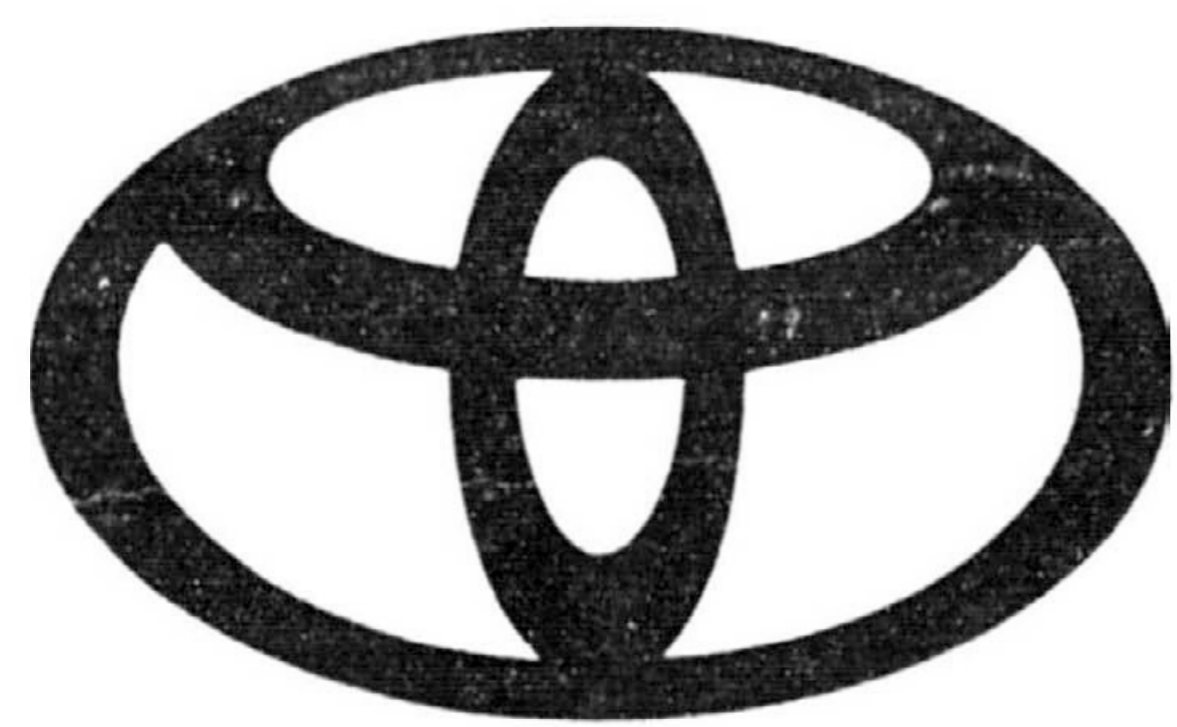
À Gorazde et sur la ligne de front, les observateurs de l'ONU ont noté une diminution de l'intensité des tirs d'artillerie, mais une augmentation des obus tirés par des chars et des combats d'infanterie. Selon le commandant Annink une colonne de chars serbes, de véhicules blindés et de camions venant du quartier général serbo-bosniaque de Pale, a été aperçue se déplaçant vers l'est en direction, semble-t-il, du front de Gorazde.

L'ONU a reconnu que le déploiement prévu de 800 casques bleus ukrainiens à Gorazde dans le courant du mois d'avril pourrait arrêter l'avance serbe, mais qu'il ne pouvait pas faire grand chose avant leur arrivée. «Si nous abandonnons la surveillance des cessez-le-feu à Sarajevo et en Bosnie centrale, encore récents et fragiles, nous risquons de les perdre», a expliqué le commandant Annink.

Malgré la conclusion de cessez-le-feu, une vive tension règne dans d'autres régions de Bosnie.

# ÇA VA CHAUFFER!

**LUNDI**  
**CHEZ VOTRE**  
**CONCESSIONNAIRE**  
**TOYOTA!**



# TOYOTA

**T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !**

**VOTRE CONCESSIONNAIRE**

**BOUCHERVILLE**  
Toyota Duval  
655-2350  
**BROSSARD**  
Brossard Toyota  
445-0577  
**CANDIAC**  
Candiac Toyota  
659-6511  
**CHAMBLY**  
Chambly Toyota  
658-4334

**CHÂTEAUGUAY**  
Châteauguay Toyota  
692-1200  
**COWANSVILLE**  
Cowansville  
Toyota  
263-8888  
**DRUMMONDVILLE**  
Toyota  
Drummondville  
477-1777

**GRANBY**  
Estrie Toyota  
378-8404  
**ÎLE PERROT**  
Île Perrot Toyota  
453-2510  
**JOLIETTE**  
Joliette Toyota  
759-3449  
**LACHINE**  
Spinelli Lexus Toyota  
634-7171

**LACHUTE**  
Lachute Toyota  
562-6662  
**LAVAL**  
Chomedey Toyota  
687-2634  
**LAVAL**  
Vimont Lexus Toyota  
668-2710  
**LONGUEUIL**  
Longueuil Toyota  
674-7474

**MAGOG**  
Toyota Magog  
843-9883  
**MONT-LAURIER**  
Claude Auto  
623-3511  
**MONTRÉAL**  
Alix Toyota  
376-9191  
**MONTRÉAL**  
Chassé Toyota  
527-3411

**MONTRÉAL**  
Houle Toyota  
351-5010  
**MONTRÉAL**  
Lexus Toyota Gabriel  
748-7777  
**MONTRÉAL**  
Toyota Centre-Ville  
935-6354  
**MONTRÉAL**  
Toyota Pie IX  
329-0909

**POINTE-CLAIRE**  
Fairview Toyota  
694-1510  
**REPENTIGNY**  
Repentigny Toyota  
581-3540  
**RICHMOND**  
Toyota Richmond  
826-5923  
**ST-EUSTACHE**  
Toyota St-Eustache  
473-1872

**ST-HYACINTHE**  
Angers Toyota  
774-9191  
**ST-JEAN**  
Dery Toyota  
359-9000  
**ST-JÉRÔME**  
Toyota St-Jérôme  
438-1255  
**ST-LÉONARD**  
St-Léonard Toyota  
252-1373

**STE-AGATHE**  
Toyota A Ste-Agathe  
326-1044  
**STE-THERÈSE**  
Blainville Toyota  
435-3685  
**SHAWINIGAN**  
Mauricie Toyota  
539-8393  
**SHERBROOKE**  
Relais Toyota  
563-6622

**SOREL**  
Automobile  
Pierre Lefebvre  
742-4596  
**TERREBONNE**  
Automobiles  
L.G. Léveillé  
471-4117  
**TROIS-RIVIÈRES**  
Trois-Rivières Toyota  
374-5323

**VALLEYFIELD**  
G. Couillard Automobiles  
373-0850  
**VERDUN**  
Woodland Toyota  
761-3444  
**VICTORIAVILLE**  
Toyota Victoriaville  
758-8235



# La jeune presse

## ÉCOLES

### 48 heures d'impro

Les amateurs d'improvisation seront ravis d'apprendre que les responsables du Collège de Maisonneuve organisent un «week-end d'impro» pour les 8, 9 et 10 avril. Pendant 48 heures consécutives, des improvisateurs d'origines diverses offriront un spectacle que les quatre organisateurs, Frédéric Barbusci, Rodrigue Olligny, Marc-Antoine Mauzerolle et Philippe-Olivier Guimond, souhaitent de qualité.

Il s'agira bel et bien d'un «week-end d'impro» et non pas d'un tournoi. Les équipes qui y participeront ne se disputeront aucun titre et les horaires ne seront pas construits selon une structure hiérarchique comportant des semi-finales et une finale.

Les joueurs ne proviendront que du milieu collégial. Les équipes ayant accepté l'invitation de Maisonneuve sont celles des cégeps de Bois-de-Boulogne, de Jonquière, de Saint-Laurent. Au moment d'écrire ces lignes, les équipes d'André-Laurendeau, de Victoriaville, de Valleyfield et de Saint-Hyacinthe n'ont pas confirmé leur présence officiellement mais il est tout de même fort probable de les retrouver sur la glace la semaine prochaine. S'ajoutent l'équipe intercollégiale et l'équipe de recrues du cégep-hôte.

Les improvisateurs de Maisonneuve avaient déjà organisé un «36 heures d'improvisation» il y a quelques mois.

Alors, est-ce que le week-end des 48 heures a les mêmes objectifs que son prédécesseur plus modeste? Pas tout à fait. Bien sûr, la rencontre a comme but de créer un événement, de rapprocher les équipes et de prouver que «l'improvisation est toujours vivante». Mais il y aura autre chose. On désire également améliorer la qualité du jeu à Maisonneuve.

Les responsables de l'activité espèrent que la fin de semaine prochaine sera l'occasion de montrer aux nouveaux joueurs de Maisonneuve et à leur public qu'il y a possibilité d'aller plus loin dans cette forme d'expression. «On veut présenter des matches différents de ceux de l'intra (la ligue qui joue tous les mardis midi) en espérant détendre sur eux», explique Frédéric Barbusci qui considère que de plus en plus les joueurs ont malheureusement tendance à prendre le chemin le plus facile pour atteindre le public. «C'est à nous de modifier le jeu pour modifier la vision du public», complète-t-il.

Ceux qui veulent être de la partie devront déboursier 2,50\$, s'ils achètent leur billet en prévente, et 3\$ s'ils se le procurent «à la porte» — le billet est valide pour tous les matches.

Si vous n'avez pas le temps de passer toute la fin de semaine dans l'est de la ville, mais que vous ne voulez pas rater le meilleur, vous pouvez miser sur le match spécial de trois heures opposant les anciens de Maisonneuve (ceux qui ont marqué les années de gloire dont on parlait plus haut) et les entraineurs des équipes participantes. Cette partie aura lieu le samedi 9 avril à 18 h. L'autre valeur sûre reste évidemment le match d'étoiles qui clôturera la rencontre et qui sera suivi de la remise de prix spéciaux, dont la valeur sera plus humoristique que sentimentale.

Laurence POIRIER-BOURDON  
Collège de Maisonneuve  
Montréal

LA JEUNE PRESSE est une initiative du service de l'information de LA PRESSE. Cette page paraît chaque dimanche, durant l'année scolaire. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction sous la direction de Marc Doré, adjoint au directeur de l'information.  
Téléphone: 285-7070 (télécopieur: 285-6808).  
Adresse: LA JEUNE PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

## Les homophobes rendent leur crayon!

### ÉCOLES

Suite aux événements entourant la prolifération de graffitis à saveur homophobe dans les toilettes du cégep Maisonneuve, les deux principaux gribouilleurs reconnus, Adolph et Le Justicier, se sont rendus d'eux-mêmes, honteux et repentants, aux locaux de l'AGLM (association des gays et lesbiennes de Maisonneuve).

Ils se sont notamment excusés auprès de Carle Bernier-Genest, ex-président du regroupement, pour leurs agissements pour le moins irrespectueux.

Il faut cependant noter qu'il y a quelques

jours, Carle avait reçu des menaces téléphoniques très sérieuses de ces deux messieurs. Suite à cela, il a ouvertement mentionné qu'il porterait plainte à la police, craignant sérieusement pour son intégrité physique, puisque les menaces se résument à peu près à «on va te casser les jambes».

Selon Carle, ce soudain repentir est directement lié à la peur de représailles de sa part. «Ils ne m'ont pas dit qu'ils avaient tort, mais

plutôt qu'ils avaient été encouragés par leur gang de chums. Entre gars...»

L'ex-président de l'AGLM songe tout de même à poursuivre sa démarche auprès des autorités, mais veut se donner le temps d'y réfléchir. Du côté de la direction du cégep, on promet de régler le problème du nettoyage sélectif des graffitis dans les cabines de toilettes, mais aucun résultat n'a encore pu être observé.

Stéphanie KENNAN  
Collège Maisonneuve  
Montréal



Les «vedettes» du film, des jeunes rappers de 17-18 ans, représentent bien ceux qui pensent pouvoir prendre en main l'avenir de la planète.

## Jeune, une maladie qui se guérit avec le temps?

### CULTURE

Catherine Fol, c'est cette jeune réalisatrice de talent, ex-gagnante de la Course des Amériques (maintenant Destination Monde), celle qui nous a donné le controversé *Au-delà du 6 décembre*.

Maintenant documentariste à l'ONF, elle poursuit son travail de réalisation en nous offrant un nouveau film, *Tant qu'il y aura des jeunes*, une tentative pour nous faire comprendre toute la beauté et la rage d'une jeunesse qui est trop souvent considérée dans notre société comme une maladie qui se guérit avec le temps...

Catherine explique que l'objet de son film n'est surtout pas de dresser un portrait de la génération actuelle, de faire son procès ou son éloge. «J'ai voulu faire un film où je montrais les qualités de la jeunesse, mais pas les qualités des jeunes des années 90, même si c'est ceux-là que j'ai filmés. Je voulais montrer les caractéristiques des jeunes qui sont propres à toute époque. Je voulais montrer que ces jeunes-là ont des qualités qui sont intrinsèques aux jeunes, que leurs parents avaient quand ils étaient jeunes, que leurs enfants vont avoir, parce que je trouve que ces qualités-là ne sont pas valorisées», raconte-t-elle.

Pour exprimer cette idée, elle a essayé dans son film de mettre en parallèle plusieurs générations qu'elle nomme les «post-baby boomers», la «génération sacrifiée» et la «génération montante».

Le propre de tous ces jeunes, c'est qu'à leur façon ils pensent pouvoir prendre en main l'avenir de la planète, rebâtir le monde. Ils ont des illusions, de la naïveté, tout en étant très radicaux dans leurs positions.

Les «vedettes» du film, des rappers de 17-18 ans, incarnent très bien ces images: «Ils sont jeunes, dynamiques, pleins d'énergie. Leur peau est belle, sans ride. Tu sens qu'ils pourraient fêter toute la nuit et se réveiller frais comme des roses. C'est superbe! Quand les plus vieux parlent de leurs vingt ans dans les années 60, c'est de ça qu'ils parlent et ce n'est pas propre aux jeunes d'aujourd'hui», explique Catherine.

Même si le sujet du film est principalement axé sur les jeunes, Catherine Fol a voulu faire un documentaire qui allait intéresser surtout les adultes, «une manière de faire leur éducation», comme elle le dit elle-même. Car ce qu'elle veut avant tout montrer, c'est qu'un discours vantant les qualités de la jeunesse est absent en ce moment au Québec.

«Je trouve que notre société a les caractéristiques de gens vieux, désillusionnés, immobilisés, pessimistes et c'est ce discours qui prime. Dans les années 60, cela ne devait pas être comme ça parce qu'il y avait une majorité de jeunes, mais maintenant on vit avec les caractéristiques des gens qui vieillissent», dit-elle.

Elle ne veut plus qu'au mot «jeunes» soient automatiquement collés des pendents négatifs comme la drogue, la violence ou encore, à l'autre extrême, des clichés bonbons du genre «eh-que-les-jeunes-sont-cutes». Le message qu'elle lance donc aux plus vieux c'est d'écouter les jeunes, de s'enrichir de leurs idées, de leur enthousiasme, pour prendre des décisions plus créatives, plus dynamiques.

Même si cet autre film se veut encore le destructeur d'un mythe, Catherine ne s'attend pas à des réactions aussi vives que celles qu'avait suscité son documentaire sur le féminisme à la sauce moderne.

Il est sûr qu'il est de ces sujets dont on ne dispose pas sans heurter quelques murs, mais la réalisatrice aime la subjectivité, l'argumentation et les contre-courants. *Tant qu'il y aura des jeunes* saura certainement, à défaut de soulever des réactions enflammées, faire jaillir un débat qui promet d'être intéressant.

Enthousiaste, mordante, fraîche et naïve, Catherine Fol a résolument pour elle toutes les caractéristiques de la jeunesse qu'elle essaie de nous faire découvrir par son film. À voir en compagnie de papa-maman pour une belle et vive discussion entre deux générations! Le dimanche 3 avril à 19h, au petit écran de Télévision Quatre Saisons.

Stéphanie KENNAN  
Collège de Maisonneuve  
Montréal

## Fuir pour découvrir et oublier le quotidien...

Vous est-il déjà arrivé de vouloir tout quitter, échapper au quotidien? Avez-vous déjà rêvé de partir à la découverte d'un pays inconnu; de vous retrouver là où ont vécu Henri VIII, les Vikings ou Napoléon?

Où avez-vous, tout simplement, déjà eu le désir d'habiter là où personne ne vous connaît, où personne n'a d'idées préconçues à votre égard, où personne n'exerce de pression ou de commentaires au sujet de votre avenir, vos amis ou votre style? Si c'est le cas, les programmes internationaux d'échanges étudiants sont peut-être ce que vous attendiez pour assouvir votre soif de liberté.

Geneviève Dupuis a 17 ans; elle finit sa 5<sup>e</sup> année de secondaire. À la fin du mois d'août, elle partira dans l'Ouest des États-Unis pendant 10 mois, soit l'équivalent d'une année scolaire: «Je fais premièrement ce voyage par défi. J'ai aussi besoin de vivre autre chose ainsi que tenter de me connaître moi-même. Ici, j'ai l'impression de toujours être, inconsciemment, influencée par tout ce qui m'entoure; je sais ce que je dois faire et qui je dois être.

Là-bas, je pourrai prendre le temps de me retrouver avec moi-même et de savoir qui je suis réellement.»

Comme plus de 50 000 jeunes, Geneviève fait partie du programme ASSE, American Scandinavian Student Exchange, un programme d'échanges étudiants. Fondé en 1976 par le gouvernement suédois, ASSE organisait alors des échanges étudiants entre la Suède et les États-Unis. L'organisme a depuis pris de l'expansion et 22 nouveaux pays s'ajoutent maintenant à la liste, dont la France, l'Allemagne, la Nouvelle-Zélande, le Japon et le Canada. Les jeunes participant à ces échanges sont accueillis par une famille soigneusement sélectionnée. Malgré ce que pourrait laisser croire le nom, échanges étudiants, les participants au programme ne sont pas tenus d'héberger un autre étudiant en retour.

Ne participe pas qui veut. Les étudiants intéressés doivent être âgés entre 15 et 18 ans à la date du départ, être assez matures pour pouvoir s'adapter aux différentes valeurs et attitudes d'un

pays étranger, maintenir une moyenne scolaire égale ou supérieure à 75 p. cent, être en bonne santé et pouvoir fournir d'excellentes références personnelles.

Contrairement à ce que l'on pourrait s'attendre, le coût est très raisonnable. Ceci s'explique par le fait que ASSE est un service public à but non lucratif. Comme la famille d'accueil fournit gratuitement gîte et repas, l'étudiant n'a qu'à défrayer 500\$ pour la part du programme, en plus du billet d'avion aller-retour et des assurances associées.

Finalement, l'étudiant doit payer toutes ses dépenses personnelles, tout comme il l'aurait fait en restant chez lui. Le séjour de 10 mois aux États-Unis se chiffre à 2 950\$, dépenses personnelles exclues, tandis que les séjours équivalents dans d'autres pays sont offerts au coût de 4600\$. Seule exception: les voyages en Australie, Nouvelle-Zélande, Japon, ainsi qu'en Thaïlande coûtent 6500\$ et, vu les décalages importants de saisons, les départs se font en cours d'année scolaire.

Des programmes d'été sont aussi offerts à prix moins élevés.

Jean-Luc Houde est parti vivre en Autriche pendant une année. Il désirait apprendre une autre langue, connaître une nouvelle culture, voir le monde. Il souhaitait aussi faire un arrêt entre le secondaire et le cégep, ne sachant trop quoi faire dans la vie. Il est finalement revenu plus indécis, s'étant découvert de nouveaux intérêts pendant son séjour parmi les Autrichiens.

Aujourd'hui, en plus de ses études, il travaille bénévolement à Inter-Culture Canada, l'équivalent canadien de AFS, American Field Service, qui fut créé durant la Première Guerre mondiale et qui, peu à peu, s'est transformé en programme d'échanges étudiants.

Sjoerd a 17 ans et vit en Hollande. En août dernier, il arrivait au Québec, capable de dire seulement quelques mots de français. Parler avec lui permet d'apprendre que, peu importe ses origines, on participe à un échange étudiant pour les mêmes raisons: connaître une nouvelle culture, explorer une nouvelle facette du monde, s'arrêter.

Sjoerd a choisi le Canada car,

## CULTURE

### Passion théâtre

Le Festival collégial de théâtre étudiant revient pour la huitième année consécutive. Organisé par le Regroupement collégial québécois de théâtre étudiant, il se tient du 15 au 17 avril au collège André-Grasset.

Le grand public est invité à participer à l'événement, qui ne coûte que quelques dollars. En plus des productions étudiantes, il y a des expositions et d'autres activités.

Le tout sous la présidence d'honneur de Jean-Louis Millette (et de Jean Besré au cégep de Sherbrooke, où se tiendront des activités similaires à celles de Montréal.)

Contre toute attente, le théâtre étudiant semble se porter à merveille. Ainsi, pendant l'événement on aura droit à seize pièces



Jean-Louis Millette Jean Besré

dont une de Marie Laberge, une d'Eugène Ionesco et une de Michel Tremblay, pour ne nommer que celles-là.

Défileront devant les spectateurs plus de quatre cents comédiennes et comédiens, appuyés de deux cents jeunes techniciens, venant de trente collèges.

On y attend trois mille spectateurs. Le tout encadré par les ressources des services d'animation culturelle des cégeps.

On aura même la chance d'y voir des gens comme Gilles Pelletier, Catherine Bégin, Pierre Curzi, Jean-Louis Roux, René-Richard Cyr et plusieurs autres.

Le Regroupement de théâtre étudiants démontre, chiffres à l'appui que cette ressource est un besoin.

On nous présente la comparaison entre ce qui se faisait en 1988-89 et ce qui se fait cette année. Le Regroupement est passé de 27 collèges membres à 40.

Pour ce qui est des autres statistiques elles progressent de la même façon: ainsi, il y a eu 111 pièces produites en 88-89, 161 en 93-95.

Ce qui semble indiquer que le goût pour le théâtre, le nombre de spectateurs et de spectacles, serait resté intact malgré les années, sans variation...

Il faut quand même préciser que le but de ce regroupement (sans but lucratif) n'est pas de fournir des statistiques mais plutôt d'assurer une présence de théâtre au niveau collégial, d'organiser des activités de formation théâtrales, d'établir des liens avec le théâtre amateur et professionnel enfin, d'encourager et assister les projets théâtraux étudiants.

Mais pour permettre à l'organisme de continuer, il faut une participation du public! On peut s'informer de l'horaire des représentations en composant le numéro (514) 381-4293. Demandez à parler à Marie Dumouchel.

Et... bon spectacle.  
Carle BERNIER-GENEST  
Collège Maisonneuve  
Montréal

ayant un oncle demeurant à Vancouver, il avait eu la chance de voir de nombreuses photos et d'entendre bon nombre de choses sur ce pays. Le Canada le fascinait. Jusqu'à l'été, il habite la région de Montréal et fréquente l'école Honoré-Mercier.

Jusqu'à présent, il est très fier de son expérience: «Ça me permet d'apprendre des choses sur moi-même tout en devenant plus confiant. Je vis de nouvelles expériences et je dois les affronter seul, tout apprendre seul, même si je suis bien appuyé par ma famille d'accueil.»

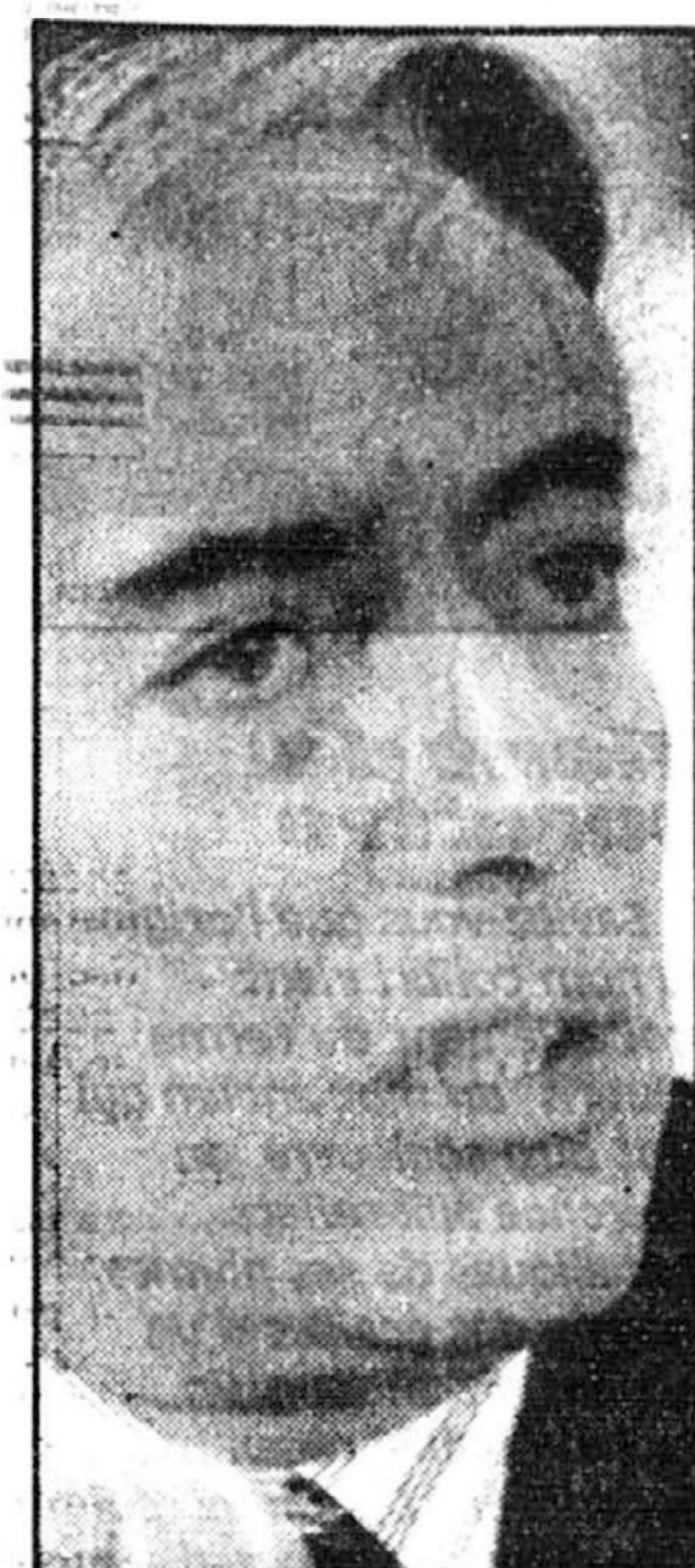
Si l'envie vous prenait de débarrasser de votre petit monde pendant quelque temps, n'hésitez pas à demander plus d'informations sur les échanges étudiants en écrivant à: ASSE, 2130, boulevard St-Joseph, Lachine (Québec) H8S 2N7 ou appeler sans frais au (800) 361-3214. Il est à noter que plusieurs autres agences, tel AFS, offrent des programmes similaires. Suffit de se renseigner et d'ouvrir les yeux.

Catherine VEILLEUX  
Collège Mont-Saint-Louis  
Montréal

**Génies en herbe**

In collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

**A AMÉRIQUE DU SUD**



Il a écrit *La Guerre de la fin du monde*.

1. Dans quel pays est publié le journal *El Mercurio*?
2. À quel pays est associé Carlos Menem?
3. Quel Péruvien a écrit *La Guerre de la fin du monde*?
4. Quel Argentin a dominé le Mondial de soccer en 1986?
5. De quel pays est originaire Andres Galarraga?
6. Quelle est l'unité monétaire de l'Équateur?
7. Quel pays a été découvert par Diaz de Solis et exploré par Diego Garcia?
8. À quel pays associez-vous Batlle y Ordonez?

**B CINÉMA**

1. De qui sont les films *Fahrenheit 451* et *L'Histoire d'Adèle H.*?
2. Dans quel film de David Cronenberg de 1988, retrouve-t-on Jeremy Irons et Genevieve Bujold?
3. Dans quelle ville américaine se déroule l'action de *Roger and me*?
4. Qui fait la voix d'E.T.?
5. Quel Québécois est l'acteur principal dans *Louis, l'Enfant-Roi*?
6. De qui est le film *Les Visiteurs du soir*?
7. Comment s'appelle le film de Denys Arcand sur le référendum de 1980?
8. Quelle actrice ont en commun *Les Nuits fauves* et *L'Accompagnatrice*?

**C JEUX OLYMPIQUES**

1. Quels Jeux présentèrent pour la première fois le parcours de la flamme olympique?
2. Quel est le seul pays hôte à n'avoir jamais remporté de médaille d'or lors des Jeux d'été?
3. Sous quel drapeau étaient réunis les athlètes de l'ex-URSS?
4. À quelle discipline associez-vous Yvonne Van Gennip?
5. Quel haltérophile s'est distingué aux Jeux de Montréal?
6. Qui remporta les médailles d'or du 5 000 m et du 10 000 m en 1952 à Helsinki?
7. Quel Mohawk s'est illustré aux Jeux de Los Angeles de 1984?
8. Dans quelle ville ont eu lieu les Jeux d'hiver de 1984?

**D HISTOIRE ANGLAISE**

1. Quelle ville française a appartenu à l'Angleterre jusqu'en 1558?
2. De quelle dynastie était la reine Victoria?
3. Qui était Premier ministre de 1970 à 1974?
4. Quel archevêque fut assassiné en 1170?
5. En quelle année la Grande-Bretagne entra dans la CEE?
6. Quelle femme fut exécutée sur l'ordre d'Elizabeth 1re en 1587?
7. Qui dirigea l'Angleterre de 1653 à 1658?
8. Comment s'appelaient le nouvel impôt instauré en 1990 et qui provoqua plusieurs émeutes?



Premier ministre de 1970 à 1974.

**E LIGNES AÉRIENNES**

Associez les lignes aériennes avec leur pays:

- |               |                |
|---------------|----------------|
| 1. Sabena     | a. Scandinavie |
| 2. Iberia     | b. Pologne     |
| 3. SAS        | c. Pays-Bas    |
| 4. LOT        | d. Russie      |
| 5. Olympic    | e. Allemagne   |
| 6. Lufthansa  | f. Espagne     |
| 7. KLM        | g. Belgique    |
| 8. Aer Lingus | h. Brésil      |
| 9. Varig      | i. Irlande     |
| 10. Aeroflot  | j. Grèce       |

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

**Crucigrammes**

Nicole Hanequart

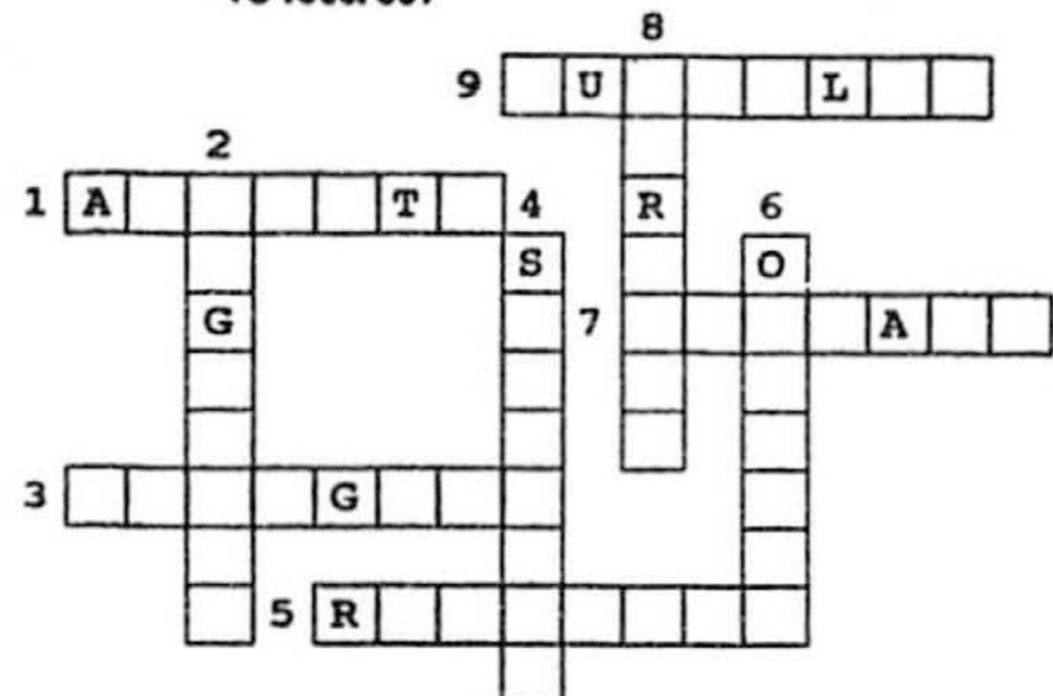
EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).  
Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).  
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODÉ

1-2 5-6 8-9 2-3 7-8 3-4 6-7 4-5  
**DÉFINITION** Meuble sur lequel sont posés les plats à servir. (DEEERSST)

- |             |  |             |  |
|-------------|--|-------------|--|
| <b>MOTS</b> | <b>DÉFINITIONS</b>                         | <b>MOTS</b> | <b>DÉFINITIONS</b>   |
| 1. E_____   | Déploiera en long et en large. (7 lettres) | 6. T_____   | Fond sur lequel se détache le dessin d'une dentelle. (7 lettres) |
| 2. D_____   | Assimilées par la pensée. (8 lettres)      | 7. V_____   | Soldat ayant accompli un long service. (7 lettres)               |
| 3. D_____   | Discrédités. (8 lettres)                   | 8. V_____   | Tumeurs bénignes de l'épiderme. (7 lettres)                      |
| 4. B_____   | Couvrons de beurre. (8 lettres)            | 9. F_____   | Minces plaques de métal. (8 lettres)                             |
| 5. G_____   | Auront très froid. (8 lettres)             |             |  |



SOLUTION DU No 313:

1. COINCERA — ACCONIER
2. ÉCRIRONT — TRICORNE
3. CONTENIR — CITRONNE
4. CROIENT — TRICONE
5. RÉFUGIE — FIGURÉE
6. FACTURE — FACTEUR
7. AMIRAUTÉ — MATÉRIAU
8. FIGURERA — GAUFRIER
9. MIRER — RIMER

**Anacroses**

Philippe Guérin

Les anacroses sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

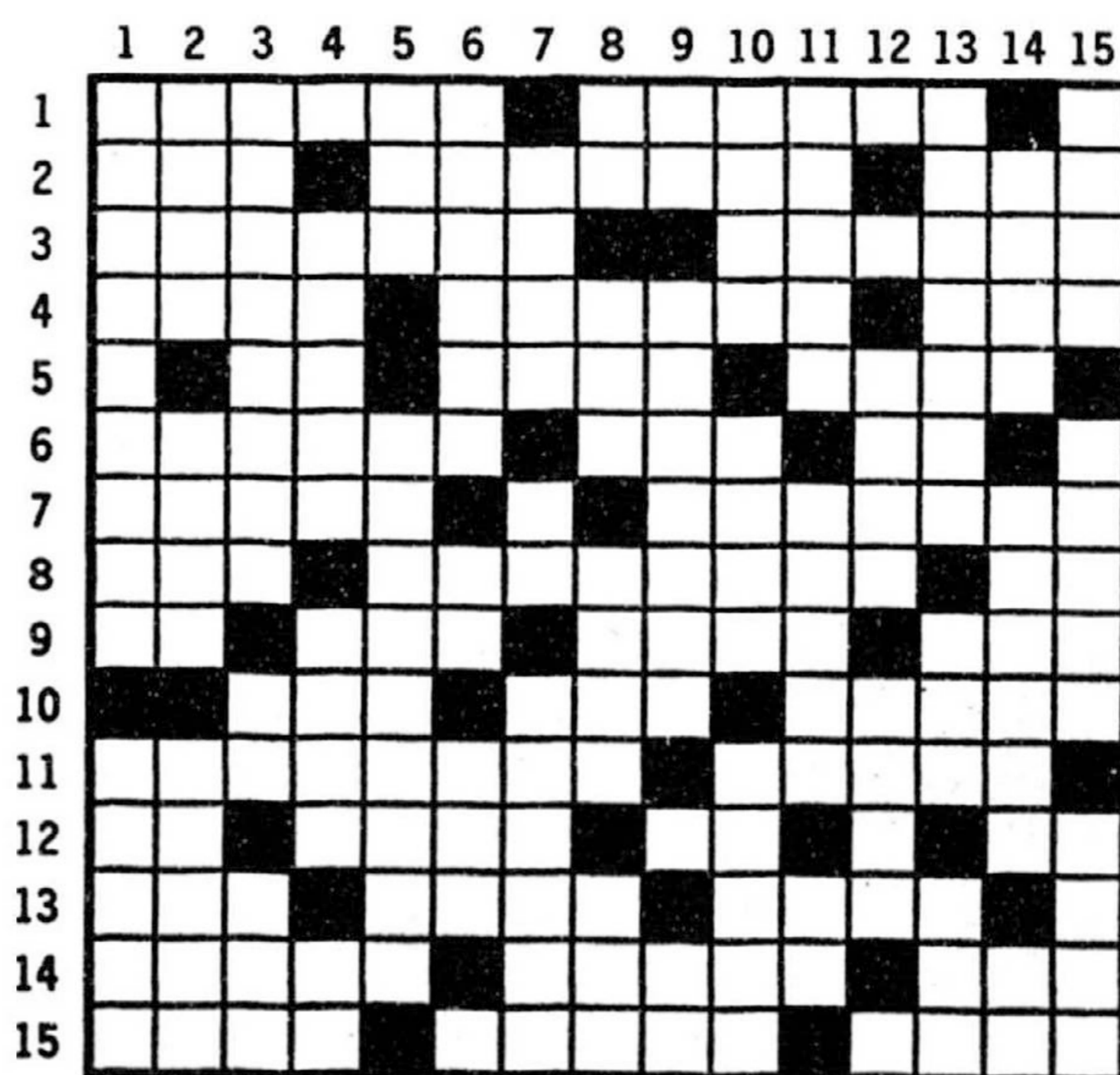
<b>HORIZONTALEMENT</b>	11: ACCESU	23: AERSTT (7)	33: DEEETT (7)	40: CELOU (4)
1: AEMSSZ	14: DEENPRR (2)	25: ANRTTU (7)	34: EIMNOOT (7)	42: EILSTU (3)
5: GOORUU	16: GINRSU	27: EESSTZ (7)	35: BEIRTT (7)	43: EENSTT (2)
9: AEGIIP	19: AACENNTV (2)	31: AEIIMNRZ (2)	37: AEENRSS (7)	
12: EEPRTTU (3)	21: DEIMNORS (7)	32: EEEINRRT (3)	38: AEINTV (2)	
13: ADEEISST (3)				
15: AEEGINNS (2)				
17: IMNOPRTU				
18: EMRRUU				
20: AAIMTT (3)				
22: EILNORSS (3)				
24: EEELSV (2)				
26: CENOSST				
28: AENSSU (3)				
29: AEIRRT				
30: DEEMNRTU (2)				
36: AAGNNSTT				
39: EEEGMRR (2)				
41: EEINRSU (4)				
44: CEEITTV				
45: EISSTU (4)				
46: ACENNOT (3)				
47: EELSTT (3)				
48: IINNOTTU				
49: EELNOTT (3)				
50: EEEFILOR				
51: ENOSTTU				
52: EELNSZ (3)				
53: EEIORS				
<b>VERTICALEMENT</b>				
1: EIMOSTV (2)				
2: AAELMN				
3: ACEERTU (5)				
4: AEESSSTZ				
5: ACEEGHNR (3)				
6: AEIPRSTU (6)				
7: EELOSSST				
8: EEINRTU				
10: AGLMORU				

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES  
 L'utilisation du terme « anacroses » est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

**Mots croisés**

**LA GRILLE THÉMATIQUE**

DE MICHEL HANEQUART  
 (CONFISERIE)



**HORIZONTALEMENT**

- 1 Bonbon à la menthe — Amande enrobée de sucre durci.
- 2 N'est pas toujours chaud — Noisette grillée enrobée de sucre cuit et glacé — Dans la rose des vents.
- 3 Confiture — Usiner de façon très précise la surface intérieure d'une pièce de révolution.
- 4 Poisson — Son sirop a bon goût — Époque.
- 5 Tour — Puni — Volcan sicilien.
- 6 Confiserie — Levant — Ancien oui.
- 7 Administrer — Gauffrettes coniques.
- 8 Enlève — Se dit de certains bonbons, en parlant de leur saveur — Roulement bref.
- 9 Possessif — Se dit au tennis — Broutille — Que l'on peut croquer.

- 10 Ville de Belgique — Qui est dépassé — Candides.
- 11 Grand manège d'équitation — Rocher à fleur d'eau.
- 12 Avant — Fromage — Bonne action — Sert à lier.
- 13 Traverse les lacs Kioga et Mobutu — Obtenues — Conspues.
- 14 Qui ont du talent — Lits bas, en Afrique — Qui est sans mélange.
- 15 Fille d'un noble castillan — Compagne de Tristan — Friandise molle, très sucrée (... de fruits).

**VERTICALEMENT**

- 1 Bonbon aromatisé, aux minces filets colorés — Se dit d'un sucre purifié et cristallisé.
- 2 A deux mâchoires — Montagne de Thessalie — Decolle.
- 3 Connaissance superficielle — Titre raccourci — Dévorée.

- 4 Tissu léger de laine — On y fait du feu — Te trouves.
- 5 Grande voile triangulaire — Vont bien avec le chocolat.
- 6 Prénom masculin — Démonstratif — Boisson.
- 7 Ventilé — Marque le dédain — Mollusques.
- 8 Déclitre — Prière à la Vierge — Qui a des pousses serrées et abondantes — Classification en grades des huiles pour moteur.
- 9 Pouffé — Pâtisserie — Charrie peu d'eau.
- 10 Relatif à une partie du corps — Prison — ...loukoum.
- 11 Jus de fruits cuits avec du sucre, qui se solidifie en se refroidissant — Caribou — Usages.
- 12 Expressions de la voix — Division d'une pièce.
- 13 Concentré de certaines substances aromatiques — Chiffres romains — Société protectrice des animaux.
- 14 Devlendra — Friandise à base de chocolat saupoudrée de poudre de cacao — Dans la gamme.
- 15 Jeune cerf — Souverains — Elle est sucrée.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

**Scrabble**

Philippe Guérin

**Beloëil à l'Interclubs**

Le tournoi Interclubs de la Fédération Québécoise des Clubs de Scrabble Francophone s'est déroulé samedi dernier à Beloëil, sous la tutelle du club local, le club Mots-à-Maux. 21 clubs étaient représentés par 209 joueurs répartis dans 32 équipes différentes.  
 Pour l'Interclubs, chaque équipe doit être formée d'au plus 10 joueurs d'un même club totalisant un maximum de 20 points, lesquels points sont attribués de la façon suivante: 5 points pour un joueur de la classe élite, 4 points pour un joueur de la classe A, 3, 2 et 1 points pour les classes B, C et D. Au terme de chaque partie, un classement classique, selon le pointage individuel normal, est produit. Le gagnant de chaque partie rapporte un certain nombre de points (2 fois le nombre total de joueurs) à son équipe, le second rapporte 2 points de moins que le premier, et ainsi de suite jusqu'au dernier qui, lui, rapporte 2 points. On détermine le pointage d'une équipe en cumulant les points de chacun de ses membres.  
 L'équipe composée de Charles-Etienne Beaudry, Georgette Drouin, Guy Drouin, Maurice Ducharme, Denise Gauthier, Suzanne L'Heureux et Françoise Marsigny, membres du club hôte, le club de Beloëil, a amassé 3 894 points, suffisant pour remporter l'édition 1994 de l'Interclubs. Avec 3 827 points, la première équipe du club A-Bouch-B de Boucherville termine deuxième devant celle du club Gare-aux-Mots de Charny (3 662 points). Les premières équipes des clubs Montcalm de Québec et Laurentien de Ville Saint-Laurent suivent avec 3 574 et 3 466 points respectivement.  
 Parmi les 9 clubs ayant présenté plus d'une équipe à Beloëil, seuls les clubs A-Bouch-B de Boucherville et Les Lettres Chères d'Outremont en avaient délégué trois. Le compte de 32 équipes et de 209

joueurs est un record. Depuis les débuts de la Fédération Québécoise, en 1980, c'est la première fois, hormis les Championnats Mondiaux (Montréal 1984, Québec 1988 et Hull 1992), qu'un tournoi réunit plus de 200 joueurs dans une même salle. Compte tenu de l'espace réservé pour le jeu, les participants étaient bien sûr un peu plus près les uns des autres comparativement à un autre tournoi provincial, mais nul n'a semblé s'en plaindre; tous étaient ravis du tournoi et de sa bonne organisation.  
**Vocabulaire**  
 Dans la seconde partie, ce n'était pas le temps du POURIM (fête juive) même si plusieurs se boyaudaient (rire en se tenant les côtes) à l'idée que les autres pouvaient perdre une cinquantaine de points en oubliant de suffixer BOYAU des lettres T, E et Z. Deux autres mots, UMLAUT (signe diacritique de la langue allemande) et HASTÉE (qui a la forme d'un fer de lance), étaient moins connus des joueurs.  
**Participe passé**  
 Dans la chronique de dimanche dernier, je vous disais qu'il existe 37 terminaisons possibles aux verbes du 1er groupe. Mais il faut faire attention aux nombreux verbes qui n'acceptent pas la variabilité du participe passé. Ainsi les terminaisons -EE et -EES ne sont pas valables pour les verbes intransitifs tels MARCHER, DIVAGUER ou DÉJEUNER, car ils n'acceptent aucun complément d'objet direct. On ne peut pas dire: «Marcher qui?» ou «Déjeuner quoi?». Il en est de même pour les verbes pronominaux à complément d'objet indirect tels SE PLAIRE, SE RÉSEMBLER ou SE SUCCEEDER car il est faux de dire «succéder quelqu'un», il faut plutôt dire «succéder à quelqu'un». Pour terminer avec les verbes du 1er groupe, il est bon de se rappeler que certains verbes sont défectifs. Par exemple,

le verbe NEIGEOTER ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier et rejette lui aussi les terminaisons -EE et -EES.  
**Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous**  
 La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club ou dans un tournoi. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Pierre Q.T. Nguyen; Chronique de scrabble, La Presse; 7, rue St-Jacques; Montréal H2Y 1K9.  
**Première partie de l'Interclubs 1994 disputée le 27 mars 1994.**

TIRAGE	MOT RETENU	REF. PTS	
1.	OFIUTUO		
2.	IO+MSCOA	FOUT	H4 24
3.	MO+7ELIT	FIASCO	4H 22
4.	TEIURHE	MOLET(A)NT (1)	8A 77
5.	MEISEQA	LUTHIERE	C8 74
6.	QA+NUATU	MISEE	N2 28
7.	VFPUEDN	RAUQUANT (2)	14C 83
8.	-AAEILK	FONDUE	M3 37
9.	AAEE+CKS	KIL	O1 45
10.	EHLMOBA	TAXACEES (3)	10C 73
11.	MO+DRUV	HABLE (4)	L3 37
12.	-SPEOIL	HUI (5)	11C 38
13.	EEE?YWT	SEPIOLE (6)	O6 84
14.	-WOLAJTZ	ET(A)YEE	15J 44
15.	WLAZ+ABN	JOTA	9I 38
16.	W+GNAVES	BALZANE (7)	D2 36
17.	WGE+DRMO	VANS	14L 35
18.	GERMO+VG	DAW (8)	H13 39
19.	ERMOVG+N	GAY	M13 26
	GONZE	5A 30	
		888	

**Commentaires:**  
 1— MOLETER, travailler, orner, poir à la molette.  
 2— RAUQUER, crier, en parlant du tigre.  
 3— TAXACEE, confiture, type if.  
 4— HABLER, parler avec vantardise.  
 5— HUI, aujourd'hui.  
 6— SEPIOLE, petite seiche comestible.  
 7— BALZANE, (cheval) ayant des taches au pied.  
 8— DAW, ou DAUW, zebre.

**Résultats:**

	Pts
1er	Mario Buteau.....865
2e	Pierre Q.T. Nguyen.....860
3e	Richard Gosselin.....835
10e	Richard Gosselin.....784
50e	.....721
100e	.....660

À tire-d'aile...

# Le grand pic à l'œuvre... il est spectaculaire



PIERRE GINGRAS

Le grand pic est un de nos oiseaux les plus spectaculaires. Avec sa grande huppe rouge vif, il fait de 40 à 50 centimètres de longueur. C'est le gros pic au Québec et son allure étonne toujours.

Mais son travail d'artisan impressionne encore plus. S'il creuse des cavités dans les arbres parce qu'il est à la recherche d'insectes, on peut voir tout son talent exploser quand il construit son nid. Il s'agit habituellement d'un trou triangulaire de hauteur variable mais dont la partie supérieure est d'environ 9 cm alors que le bas du trou est un peu plus large. Si on se fie à ces photos exceptionnelles de Michel Hébert, de Prévost (réalisées au début du mois), certaines cavités peuvent atteindre plus de 30 cm de longueur. Il a pu s'approcher de la bête à moins d'un mètre de distance, mentionne-t-il dans sa lettre.

La petite caverne, elle, fait environ 20 cm de largeur par une pro-



Si le grand pic creuse des cavités dans les arbres, c'est parce qu'il est à la recherche d'insectes. Certaines cavités peuvent atteindre plus de 30 cm de longueur. PHOTO MICHEL HEBERT, collaboration spéciale

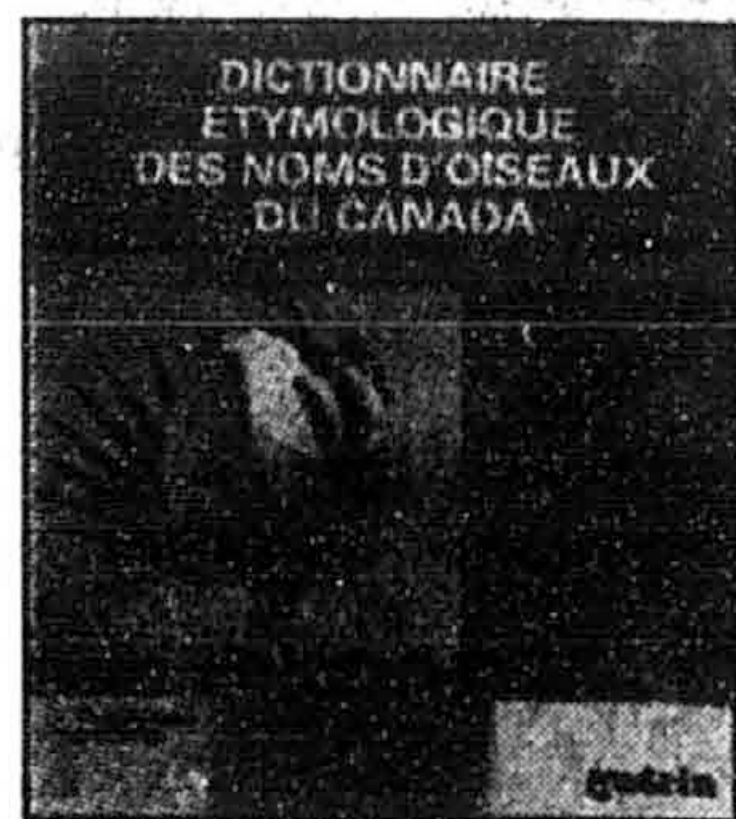
fondeur pouvant atteindre les 60 cm, un travail accompli par le mâle et la femelle qui peut prendre une trentaine de jours.

Règle générale, nous apprend John K. Terres dans son ouvrage *The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds*, le nid est situé à une dizaine de mètres du sol, mais il peut être placé à une hauteur variant de cinq à dix-sept mètres. Il semble qu'un des critères amenant le grand pic à établir sa famille à un endroit précis est la proximité de l'eau.

Si le couple construit habituellement un nid à chaque couvée, il arrive que le domicile soit fixe des années durant. On y élève habituellement quatre rejetons.

La plus grande partie du régime alimentaire du grand pic est constituée d'insectes, dont une bonne partie sont trouvés dans le bois des arbres ou sous l'écorce. On croit d'ailleurs qu'il localise ses proies grâce au bruit que font les insectes en forant le bois. (Rappelons que seules les termites se nourrissent de matière ligneuse).

En raison de leur dimension exceptionnelle, les nids de ce pic servent à plusieurs espèces d'oiseaux, notamment aux canards qui nichent dans les arbres, entre autres les branchus et les garrots.



## Vient de paraître

Saviez-vous que l'origine du nom colibri vient probablement du terme colubris, un mot ancien qui veut dire couleuvre, en référence aux reflets métalliques de ses plumes, comme des écailles d'un serpent, lit-on dans un ouvrage publié récemment aux éditions Guérin et rédigé par L. Gary Donovan et Henri Ouellet, Dictionnaire étymologique des noms d'oiseaux du Canada.

Maintenant à la retraite, M. Ouellet était jusqu'à tout récemment le responsable du département d'ornithologie au Musée canadien des sciences naturelles. Considéré comme une sommité, il est aussi un des auteurs de Noms français des oiseaux du monde. M. Donovan de l'Université de Calgary est un spécialiste en linguistique et en français médiéval. Très intéressant pour celui qui travaille en ornithologie, autant pour le vulgarisateur que le professionnel, ce livre est un ouvrage scientifique nécessaire même s'il n'est pas à la portée de tous. Le volume de 350 pages se vend 39,95\$

## Le carnet d'observation

### Le printemps des carouges

Ça y est, les carouges sont arrivés chez moi, un signe évident de l'arrivée du printemps dans mon patelin. Et puis, lundi dernier, justement au moment où j'observais mes premiers carouges de la saison aux mangeoires, voilà qu'un couple de cardinaux se présente aussi à la bouffe, comme ce fut le cas d'un quiscalc bruné quelques minutes plus tard. Les sizerins flammés sont encore très nombreux et plusieurs rosélins familiers sont en concert perpétuel depuis quelques jours. Le cardinal s'est d'ailleurs joint à l'orchestre à quelques reprises. Une vraie musique.

Par ailleurs, le responsable de la compilation des observations à la Société québécoise de protection des oiseaux, Pierre Bannon, signale la présence de grosses volées d'oies des neiges à plusieurs endroits. On en comptait presque 10 000 (dont une oie de Ross) dans le coin de Lacolle (à la jonction de la route 225 et du chemin Edgerton) et plusieurs milliers à Valleyfield. On s'attend à ce que tout ce beau monde se retrouve d'ici peu à Baie-du-Febvre. Plusieurs activités sont d'ailleurs prévues

en fin de semaine prochaine à cet endroit pour souligner l'arrivée des grands palmipèdes.

De nombreuses «outardes» sont aussi signalées dans la région métropolitaine et la plupart des espèces de canards migrateurs y sont aussi présentes depuis quelques jours. Piviers kildirs, moucherolles phébis, strunelles des prés, merles d'Amérique et même une hirondelle bicolor (le 27 mars) ont été aperçus ici et là. On n'y croyait plus. Pas de doute possible le printemps est vraiment là «pour de vrai». Joyeuses Pâques...

### Patience...

Mme Guylaine Ouellet-Riou est déçue: elle a installé une mangeoire dans sa cour l'automne dernier et aucun oiseau n'a daigné s'y présenter depuis ce temps. «Que faire maintenant pour attirer les oiseaux au cours des mois qui viennent?» demande-t-elle. D'abord, il faut être patient. J'ai vécu la même expérience à mes débuts. Votre mangeoire est-elle bien en vue? Avez-vous pensé aussi à placer un plateau, monté sur un pieu et bien garni de tournesol noir? Il va sans dire que si

votre environnement est dénué d'arbres, les oiseaux y seront plus rares. Mais soyez patiente. Vous verrez, avec un plateau additionnel, ils se laisseront tenter.

### Conférence sur les colibris

Le club d'ornithologie d'Ahuntsic invite le public à une conférence sur les colibris qui aura lieu mardi, le 12 avril, à 19 h 30, au Centre des loisirs Henri-Julien, 9300 rue Saint-Denis à Montréal (coin Chabanel, dans le nord de la ville). On y parlera notamment des trucs pour attirer ces petits volatiles. Les frais sont de 3\$ (gratuit pour les membres). On se renseigne au 387-8825. Par ailleurs, le club organise une excursion le 9 avril, à 8 h 30, au Mont-Bruno, dans le but d'observer des chouettes et des rapaces qui hivernent chez nous ainsi que les oiseaux de proie qui nous arrivent ces jours-ci. Les frais de participation sont aussi de 3\$. On se renseigne au 325-6267.

### Initiation à l'observation des oiseaux

Le groupe MÉSANGE d'Otterburn Park, sur la Rive-Sud, vous invite à participer à sa session annuelle de cours d'initiation à l'observation des oiseaux

qui se tiennent ces prochaines semaines dans la région du mont Saint-Hilaire. Le cours d'initiation proprement dit se déroule les 22, 23 et 24 avril. Les frais sont de 99\$. Il y aura aussi une session spéciale sur l'observation des oiseaux aquatiques (29 et 30 avril) ainsi qu'une fin de semaine de cours et de sorties consacrées à l'observation du comportement des oiseaux, les 13 et 14 mai. Dans ce cas, les frais s'élèvent à 85 \$ par week-end. Le groupe MÉSANGE est composé de naturalistes qui ont une bonne expérience de terrain, notamment. On réserve ou on se renseigne au (514) 464-3842. Le nombre de participants est limité à 20 personnes par groupe.

### Prochain rendez-vous: le 1er mai

Comme vous l'avez probablement lu hier dans La Presse, je rédige dorénavant la chronique horticole à tous les samedis dans La Presse. Le temps étant difficilement compressible, la chronique *A tire-d'aile* sera maintenant publiée une fois par mois. Le prochain rendez-vous aura donc lieu le 1er mai. À la prochaine!

## Écologie et environnement...

# Le suceur cuivré sera-t-il toujours parmi nous?

DANIEL GAGNON  
collaboration spéciale

Qui est le suceur cuivré? C'est un poisson très rare au Québec. C'est aussi une espèce endémique des basses terres de la région de Montréal. Cela veut dire que le suceur cuivré ne se retrouve qu'ici et nulle part ailleurs au monde. Depuis la découverte et la description initiale de l'espèce en 1942, par Vianney Legendre, un ichtyologiste (spécialiste des poissons) québécois de renom, moins de 300 spécimens de suceur cuivré ont été capturés. Les efforts soutenus de tous les ichtyologistes de l'est de l'Amérique du Nord ont confirmé son statut d'espèce unique québécoise. Ainsi, aucun

suceur cuivré n'a été capturé hors du Québec, ni en Ontario, ni dans les États américains limitrophes.

Aujourd'hui, on trouve le suceur cuivré essentiellement dans la rivière Richelieu, en aval des rapides de Chambly. Apparemment, il se trouve aussi en faible quantité dans la rivière des Mille-Îles, au nord de Laval. Et, encore récemment, il peuplait la rivière Yamaska et certains secteurs du fleuve Saint-Laurent, tels les environs de l'île Perrot et le lac Saint-Louis. Toutefois, la rivière Yamaska a acquis la réputation d'être le cours d'eau le plus pollué du Québec. De même, la réputation du lac Saint-Louis n'est pas des plus reluisantes. Pas surprenant d'apprendre qu'on n'a pas revu de

suceur cuivré depuis 20 ans dans le fleuve Saint-Laurent et qu'un seul fut capturé en 1992 dans la rivière Yamaska, le premier depuis 25 ans! La pollution des eaux semble de toute évidence lui être très néfaste.

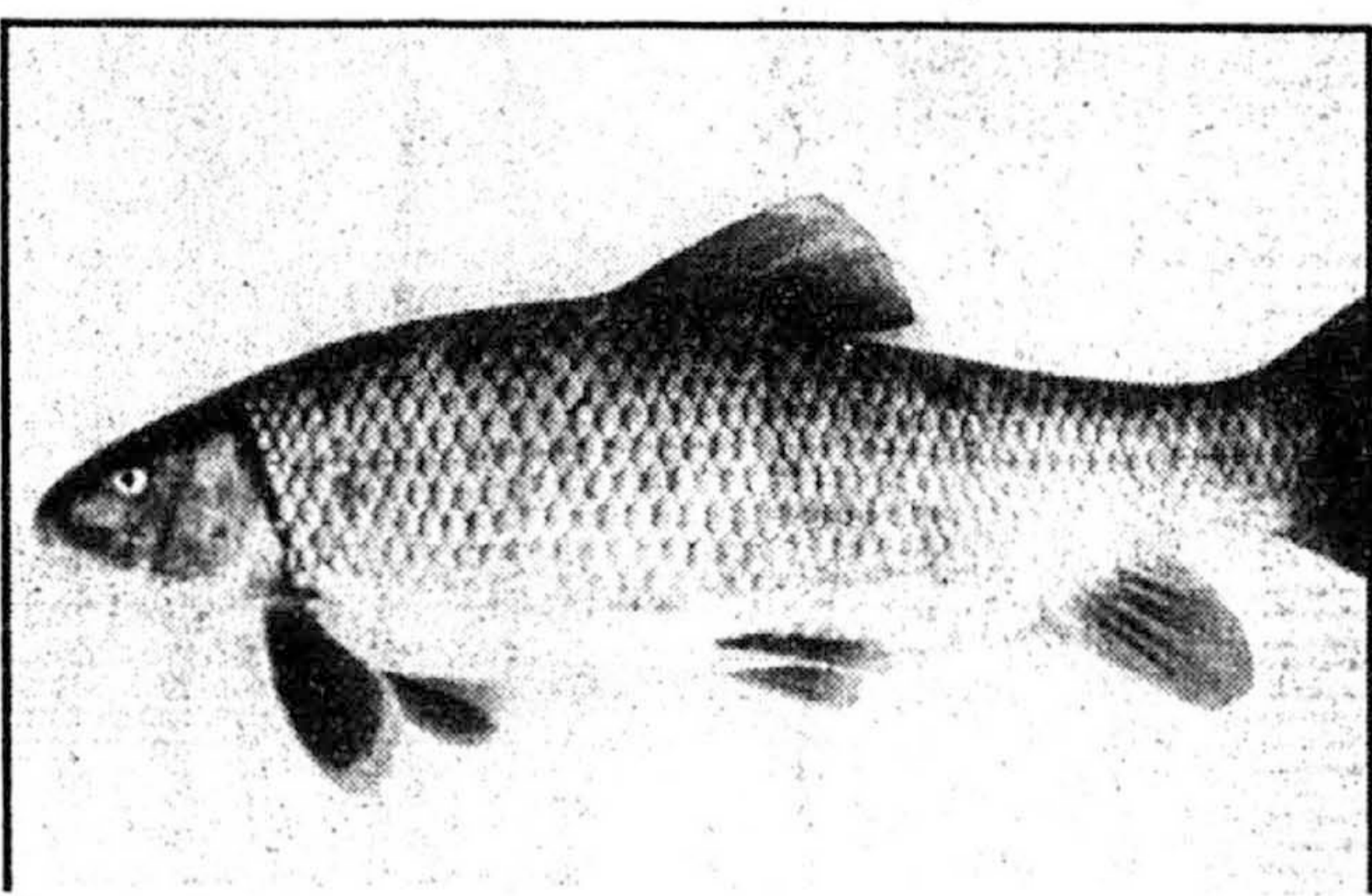
Avant l'arrivée des Européens, les autochtones utilisaient le suceur cuivré comme source de nourriture. Lors de fouilles archéologiques effectuées sur un site anciennement occupé par les Iroquois sur les berges du Richelieu, on a retrouvé des os de cette espèce. L'abondance des os de suceur cuivré, comparativement à ceux d'autres espèces de poissons, indique que celui-ci était cinq fois plus abondant à cette époque dans la rivière Richelieu. De même, on a retrouvé des os de suceur cuivré dans le

Vieux-Montréal. Ils étaient situés sur le site archéologique de la place Royale, à l'emplacement de l'ancienne auberge Jacob Wirtele, construite en 1802. Encore une fois, la population du suceur cuivré semblait être plus importante qu'aujourd'hui.

De nos jours, le suceur cuivré n'est pas recherché par les pêcheurs. Bien qu'il atteigne une taille respectable, soit 70 centimètres de long et un poids de cinq kilos, son apparence mi-carpe mi-poisson rouge et sa petite bouche orientée vers le bas, entourée de lèvres plissées, suffisent probablement à provoquer un certain dédain. Malgré tout, plusieurs personnes — et je m'inclus dans le lot! — trouvent que le suceur cuivré est un beau poisson. De grosses écailles luisantes recouvrent son corps, caractérisé par un dos bombé et une couleur cuivrée, qui s'intensifie lors de la fraie.

Toutefois, la caractéristique la plus spectaculaire du suceur cuivré se trouve dans sa gorge. Ses os pharyngiens, situés de part et d'autre de sa gorge (pharynx), sont munis de protubérances osseuses en forme de dents aplaties. Équipé de ce puissant «appareil» pharyngien, le suceur cuivré peut broyer les coquilles et les carapaces des moules d'eau douce et des escargots aquatiques dont il se nourrit presque exclusivement. Cette adaptation en fait un poisson dont l'alimentation est très spécialisée.

Son régime alimentaire à base de mollusques rend le suceur cuivré très intéressant au point de vue écologique, mais aussi très vulnérable à la pollution. Depuis quelques années, la moule zébrée, une moule d'eau douce européenne introduite accidentellement en Amérique, cause de graves problèmes dans les prises d'eau des aqueducs tout le long du Saint-Laurent, depuis Montréal jusqu'aux Grands Lacs. Le problème aurait-il pu être désamorcé si le suceur cuivré était demeuré aussi abondant qu'autrefois? Peut-être que oui, du moins dans la région de Montréal. Bien que la dégradation générale de l'habitat du suceur cuivré soit responsable de son déclin, il semble que la baisse des populations de mollusques ou bien la contamination de ceux-ci soient parmi les causes les plus facilement identifiables. En effet, les mollusques eux-mêmes peuvent être



Bien que le suceur cuivré (*Moxostoma hubbsi*) atteigne une taille respectable, soit 70 centimètres de long et un poids de 5 kilos, son apparence mi-carpe mi-poisson rouge n'attire pas les pêcheurs. De grosses écailles luisantes recouvrent son corps qui est caractérisé par un dos bombé et une couleur cuivrée, d'où son nom. (Illustration extraite du Guide des poissons d'eau douce du Québec, Éditions Broquet, avec l'autorisation de l'éditeur).

sensibles à la pollution ou à d'autres détériorations du milieu aquatique. Aussi, à cause de leur mode d'alimentation, les mollusques filtrent de grandes quantités d'eau pour se nourrir. Ceci les rend susceptibles d'accumuler des quantités élevées de contaminants (produits chimiques, métaux lourds). Ces contaminants sont ingérés par le suceur cuivré lorsqu'il mange des mollusques. Malgré cela, il ne faut pas non plus oublier la modification des berges et le contrôle du débit et du niveau de l'eau par les barrages, qui sont d'autres facteurs non négligeables.

Le seul site de fraie actif du suceur cuivré se trouve dans les rapides du bassin de Chambly, sur la rivière Richelieu. Un promoteur voudrait apparemment remettre en opération le barrage qui se trouve à cet endroit. Espérons que tout sera mis en oeuvre pour écarter ce projet, à moins qu'on ait la certitude qu'il ne modifiera pas le site de fraie du suceur cuivré. Cela porterait le coup de grâce à l'espèce. Alain Branchaud et Réjean Fortin de l'UQAM, en collaboration avec des chercheurs du MLCP et du Biodôme de Montréal, veulent sauver le suceur cuivré de l'extinction. Cela est difficile, car on connaît finalement très peu la biologie de cette espèce rare. Mais on sait qu'une femelle de suceur cuivré est potentiellement

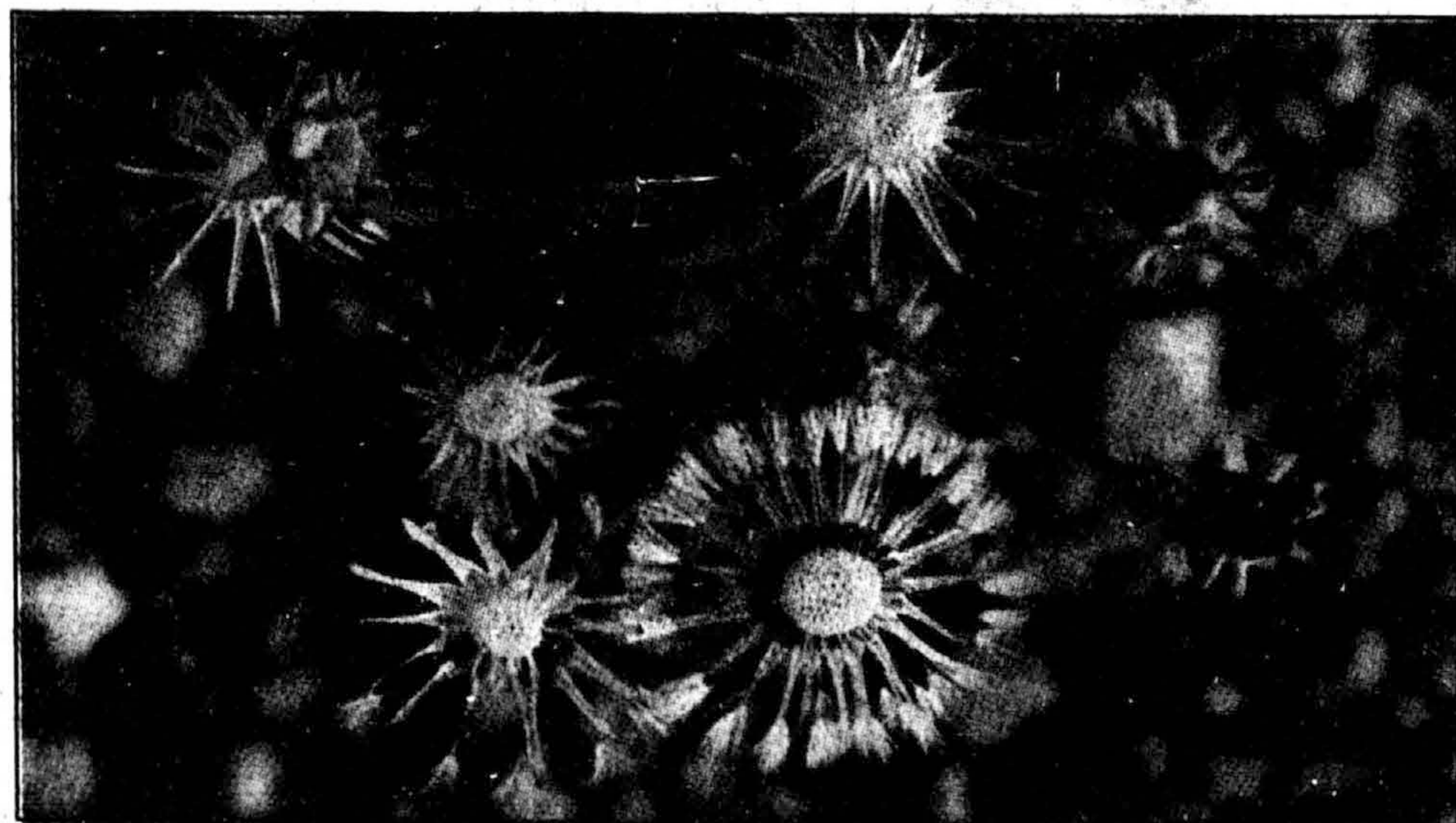
Daniel Gagnon est directeur de la recherche au Biodôme de Montréal et professeur à l'UCAM

## Le suceur cuivré se nourrit principalement de quoi?

Répondez à la question ci-haut et gagnez une paire de billets pour visiter le Biodôme et le Planétarium. Deux bonnes réponses seront choisies au hasard chaque vendredi. Adressez vos réponses à:

Chronique écologie et environnement  
Biodôme de Montréal  
4777, ave. Pierre-de-Coubertin  
Montréal, Québec  
H1V 1B3

La réponse à la question de la semaine dernière est l'Ontario.



## Le pissenlit officinal

NICHOLE OUELLETTE  
collaboration spéciale

Le fruit est plus comparable à un avion ou à un cerf-volant qu'à un parachute ou un ballon. Par temps sec, un vent horizontal léger peut le transporter à n'importe quelle distance; quand l'air devient humide, il se ferme et tombe sur le sol.

La croissance de la portion florifère du pissenlit subit trois phases distinctes: une période de croissance accélérée (7-10

jours), depuis l'apparition de la hampe jusqu'au milieu de la période de floraison: une période de croissance ralentie (6-8 jours), comprenant la dernière moitié de la floraison et le développement des graines; une seconde période de croissance accélérée (7-10 jours), atteignant son maximum 1-2 jours avant la dissémination des graines.

Cette plante ubiquiste est très précieuse: la racine est diurétique, légèrement laxative et purificatrice du sang; les fleurs fournissent un excellent vin; les feuilles donnent au printemps,

avant toute culture, une excellente salade, qui toutefois dans notre province n'est guère priseée que par les étrangers. C'est le pissenlit qui donne, vers le commencement de mai, la première miellée notable du printemps, fournissant abondamment aux abeilles — que l'on peut cesser de nourrir à ce moment — nectar et pollen.

Texte extrait de l'ouvrage *La Flore Laurentienne* par le Marie-Victorin: Presses de l'Université de Montréal, 1993, p. 553. Photo: Nichole Ouellette. Identification de la plante illustrée: Marcel Blondeau, botaniste.